

L'OCCUPATION CRÉATIVE



L'OCCUPATION CRÉATIVE



*A travers champs, la
poterie l'Empereur,
14/09/23, Sars-Poteries,
Jawad Zine*



Et si prendre en compte la mutation du travail à Sars-Poteries pouvait impulser une dynamique à travers ses espaces délaissés ...

Sommaire



*Ancien atelier de
menuiserie, 07/11/23,
Sars-Poteries,
Photographie personnelle.*

P.09

REMERCIEMENTS MOTIVATIONS PERSONNELLES

P.10

P.12

0/ AVANT-PROPOS

P.12

0.1 Ruralité : introduction de l'atelier territoire

P.18

0.2 Une méthodologie basée sur le terrain et les témoignages

P.24

0.3 Premières immersions sur site

P.28

1/ LA VACANCE

P.28

1.1 Un patrimoine délaissé

Un tissu évocateur d'un passé actif

P.30

1.2 Sars-Poteries : un village qui a prospéré grâce à l'expansion industrielle et artisanale

La naissance d'un village artisanal

P.36

1.3 Des typologies de bâtiments singuliers

Une architecture témoignant des activités passées

BAST : UNE REHABILITATION ATYPIQUE _ ETUDE DE CAS

P.52

1.4 Apréhender le phénomène de vacance et ses conséquences sur le village

Quels sont les enjeux associés à la vacance à Sars-Poteries ?

P.58

1.5 Revitaliser le centre bourg : une sélection stratégique des bâtiments

Valoriser le patrimoine

GION A. CAMINADA : RÉHABILITER & ACTIVER _ ETUDE DE CAS

P.81

2/ LE TRAVAIL

P.82

2.1 À la rencontre des travailleurs du territoire

Cibler une population

P.88

2.2 Comprendre l'évolution des méthodes de travail

Qu'est-ce que travailler en ruralité aujourd'hui ?

VELLE AND CO : PARTAGE EN RURALITÉ _ ETUDE DE CAS

P.96

2.3 Spatialiser les besoins de la population

Cibler les besoins

P.102

2.4 Diagramme programmatique : de l'analyse à l'espace

Synthétiser la recherche

P.108

3/ LES ACTEURS

P.108

3.1 En pratique : comment rendre crédible la démarche ?

La place de l'architecte en milieu rural

L'urbanisme tactique : une approche de test préalable à la prérennisation des projets

COLLECTIF ETC : LE PARKING ICI BIENTÔT _ ETUDE DE CAS

P.118

3.2 Modèle économique hybride

Dynamique locale initiée par des acteurs engagés

VILLAGES VIVANTS : COOPÉRATIVE SOLIDAIRE _ ETUDE DE CAS

L'HERMITAGE : TIERS-LIEU RURAL _ ETUDE DE CAS

P.128

3.2 Mode opératoire progressif

Un développement par phases

P.130

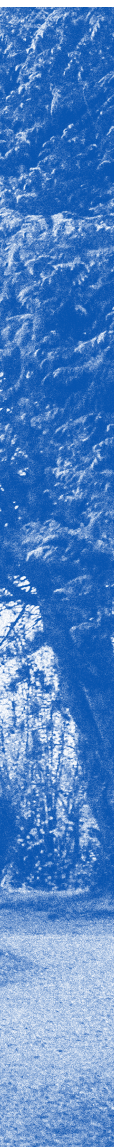
OUVERTURE

P.132

BIBLIOGRAPHIE

P.134

ANNEXES





REMERCIEMENTS

Nous voudrions tous trois remercier les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet de fin d'études.

Tout d'abord à Audrey Aubin, pour la collaboration joviale et son soutien sans faille. Nous tenons à t'exprimer notre gratitude pour ta contribution qui a considérablement enrichi ce projet.

À nos professeures, Frédérique Delfanne et Amélie Fontaine pour leur suivi, leurs conseils avisés, leur disponibilité constante, leur expertise et leur implication inestimable tout au long du semestre. Merci pour votre regard et oreille attentive.

Aux habitants de Sars-Poteries. Nous pensons particulièrement à Claudine et Marcel Glasset, ainsi qu'à Anne Decourty. Nous souhaitons exprimer notre reconnaissance pour leur accueil chaleureux dans leurs foyers et pour avoir partagé avec nous leur expérience et leur perspective sur leur village. Cette contribution s'est avérée extrêmement précieuse pour notre projet.

À la municipalité de Sars-Poteries, et en particulier à Didier Carette. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude pour leur hospitalité exceptionnelle, leur partage de connaissances précieuses sur leur territoire, leur disponibilité infaillible, et leur enthousiasme à notre égard. Nous vous remercions sincèrement !

Aux acteur.ices du territoire, notamment les élu.es, Léa du Parc Naturel Régional, Christophe du CAUE du Nord, la 3CA, etc. pour leur soutien, leurs conseils et leur aide précieuse dans la compréhension du territoire. Votre contribution a grandement enrichi notre travail.

Pique-nique dans un champ lors d'une visite à Sars-Poteries, en face de l'ancienne poterie L'Empereur.

MOTIVATIONS

Albane arpentant le territoire à vélo, prêté par la 3CA.



Albane Deneuche

Ma formation en architecture, initialement axée sur les aspects urbains et techniques, a pris un tournant décisif lors de ma participation à l'atelier Territoire dirigé par Amélie Fontaine et Frédérique Delfanne. Cette expérience a élargi ma perspective sur l'importance des territoires ruraux et du développement durable. Ce changement de vision a influencé ma pratique architecturale et m'a poussé à explorer de nouvelles approches. A travers ce projet de fin d'études, je cherche à déterminer comment l'architecture peut jouer un rôle crucial dans la construction de communautés locales résilientes et écologiques, affirmant ainsi la pertinence de l'intervention de l'architecte dans un contexte en constante évolution. Je m'interroge sur la manière dont l'architecture peut évoluer pour devenir un acteur clé dans la préservation de l'environnement. Enracinée dans une diversité de milieux, de Paris à la Touraine, j'ai résidé alternativement en ville et en village, pour finalement habiter actuellement dans un petit village de campagne. La question du travail en territoires ruraux, accentuée par la pandémie, m'a inspiré à mettre en avant ceux qui travaillent concrètement sur le terrain. Ce projet de fin d'études explore ces questions cruciales, visant à façonner un avenir où l'architecture joue un rôle actif dans la préservation de l'environnement et la revitalisation des communautés locales. Mon objectif est de trouver ma place en tant qu'architecte dans ce contexte en mutation, de contribuer à des changements durables, et de repenser notre rapport à l'environnement.

Emma Galea

Actuellement en deuxième année de master en architecture à l'ENSAPL, j'ai toujours eu un penchant pour le territoire qui s'est développé au fil des années et que j'essaie de transmettre dans chacun des projets réalisés. Dans le cadre du stage de master, j'ai eu la chance de participer à plusieurs échanges entre les habitants d'un village, la mairie et des urbanistes, paysagistes et architectes durant des séances participatives où chacun essayait d'apporter des solutions pour amorcer un futur projet. Cette démarche questionne, selon moi, la posture de l'architecte au sein d'un projet, comme concepteur mais aussi conseiller. De plus, cet atelier offre l'opportunité de réhabiliter le patrimoine. Cela s'inscrit dans une perspective de durabilité et de lutte contre l'étalement urbain, préservant ainsi les espaces naturels et agricoles. En investissant dans la sauvegarde du patrimoine architectural, nous construisons un avenir durable, où le passé et le présent s'entrelacent harmonieusement pour le bien des générations futures. Ainsi, j'aimerais par la suite intégrer une agence d'architecture orientée vers le territoire afin d'approfondir mes compétences en matière d'analyse, et notamment spécialisée en réhabilitation du patrimoine dans le cadre de projets architecturaux.

PERSONNELLES



Jawad à l'atelier maquette de l'ENSAPL.

Jawad Zine

Porté par une passion ardente et un enthousiasme débordant, mon parcours est marqué par un intérêt prononcé pour les espaces ruraux, où je discerne un potentiel à exploiter. Cette attirance, cultivée au fil des années, s'est consolidée au cours de mes explorations dans la région de l'Avesnois. La singularité des paysages et l'importance du patrimoine architectural ont profondément marqué mon expérience, renforçant ma conviction que l'architecture peut jouer un rôle essentiel dans la revitalisation et le développement durable de ces territoires. Sensibilisé à l'écologie, je m'efforce constamment d'intégrer de manière naturelle la dimension écologique dans mes projets architecturaux. Ma passion pour des solutions durables et respectueuses de l'environnement se concrétise à travers des choix pratiques, tels que l'utilisation de matériaux locaux, des pratiques d'efficacité énergétique, la réhabilitation, et la création d'espaces favorisant la biodiversité, tout en considérant la possibilité d'une intégration sociale. Je suis convaincu que l'architecture peut établir un équilibre entre l'homme et la nature, créant ainsi des espaces de vie en harmonie avec leur environnement. J'attache également une grande importance à la compréhension des enjeux et des acteurs impliqués dans les projets architecturaux. Mon ambition future en tant qu'architecte se manifeste par un désir affirmé de contribuer à la discipline. J'aspire à concevoir des projets profondément ancrés dans une approche durable, répondant aux besoins et aux aspirations des communautés locales. Ma vision architecturale se déploie dans la création de lieux qui dépassent les limites de la fonctionnalité, s'intégrant dans les identités culturelles et naturelles des espaces ruraux. Mon objectif est d'insuffler une perspective guidée par un profond respect envers l'environnement en préservant avec détermination les bijoux culturels et naturels qui caractérisent ces territoires.



Emma présentant les prémices du projet aux élus de Sars-Poteries.

RURALITÉ : INTRODUCTION DE L'ATELIER TERRITOIRE



Un site

Pour introduire le territoire étudié ce semestre, nous nous sommes intéressés à l'étude d'un village principal, Sars-Poteries ainsi que son intercommunalité comprenant Solre le Château, Beugnies, Felleries, Dimechaux et Dimont. Situé dans le Parc Régional Naturel de l'Avesnois, Sars-Poteries occupe une position stratégique dans la 3CA¹, agissant comme un point de convergence entre le territoire d'Avesnes-sur-Helpe et la Belgique. En outre, il est proche de la RN2, l'axe de desserte central de l'Avesnois, actuellement en phase de transformation vers un nouveau tracé comportant deux voies dans chaque direction.

note ¹ : Communauté de commune du cœur de l'Avesnois.

note ² : Musée de 3417m² conçu par

W-Architectes (Raphaël Voinchet), situé sur la Départementale.

Les ressources naturelles ont joué un rôle fondamental dans la genèse et l'évolution de ce village. Au cœur de prairies bocagères, de sols argileux, de bois et de forêts, le village a prospéré en devenant un centre industrielo-artisanal. Initialement renommé pour ses activités potières et verrières, le village a conservé quelques artisans, bien que ceux-ci soient actuellement isolés et peu visibles.

Actuellement peuplé de 1400 habitants, Sars-Poteries semble adopter le caractère d'un village dortoir, avec une majorité de résidents seniors à domicile ou des actifs souvent absents pendant la journée.

RE



*Photographie de Sars
poterie vue du ciel
Crédit : Didier Carette*



Sars sur verre, livre écrit par Benoît Preteseille et édité par le MusVerre

Malgré cela, le territoire de Sars-Poteries démontre une volonté affirmée de se dynamiser avec des projets de développement déjà réalisés ou en cours. Parmi ceux-ci, le MusVerre², projet porté par le département, se distingue en tant que musée du verre attirant de nombreux touristes, accompagné d'un atelier permettant à des artistes européens voire internationaux de résider sur place et d'utiliser les installations proposées. Un autre projet en cours est celui de l'auberge fleurie, porté par la 3CA, visant à valoriser le patrimoine artisanal de la poterie locale tout en offrant des hébergements pour les visiteurs. Toutefois, une perception de déséquilibre émerge quant à la représentation du verre par rapport à celle de la poterie dans la région. Les résidents expriment leur mécontentement face à l'absence d'un musée consacré à la poterie et au manque de mise en valeur appropriée des autres métiers artisanaux, en dehors de la verrerie.

Une équipe

Quatre étudiants. Jawad, Emma, Albane en PFE, et Audrey en master 1, partagent une proximité amicale en tant que membres d'une même promotion. Pourtant, être proche dans la vie personnelle ne signifie pas toujours une bonne entente au travail. Notre collaboration sur ce projet a été une véritable opportunité de redécouverte et de rapprochement. Malgré nos différences marquées, qui constituent la richesse de notre groupe, nous sommes reconnaissants d'avoir pu travailler avec enthousiasme en valorisant ces divergences. Cette expérience a renforcé nos liens et a mis en lumière le potentiel collaboratif qui émane de notre diversité.

Pendant notre exploration du territoire, nous avons forgé des liens au sein de notre équipe, établissant ainsi une dynamique collective de travail. C'est ainsi que nous nous sommes plongés dans une immersion totale à Sars-Poteries dès le début de l'atelier. Unis dans notre démarche, nous avons parcouru le territoire en découvrant ses paysages, engagé des conversations enrichissantes avec les acteurs locaux, partagé le quotidien chez l'habitant, exploré des sentiers pleins d'incertitudes, et vécu des rencontres fortuites avec les artisans et les résidents locaux.



*Photographie de
groupe lors de la
présentation des
masters à Sars-
Poteries, 22/12/23,
Didier Carette.*





*A la recherche du sol argileux,
08/11/23, Sars-Poteries,
photographie personnelle*

Une méthode pédagogique

La pédagogie de cet atelier met l'accent sur une immersion profonde dans le territoire, en explorant le site et en rencontrant les acteurs locaux. Elle intègre les questionnements sur l'avenir, la fabrique des territoires, et l'écologie, avec pour objectif le développement de solutions architecturales adaptées à une ruralité vivante et durable. L'approche cherche à créer des espaces ancrés dans leur contexte, prenant en compte les dimensions culturelles, environnementales et sociales pour relever les défis actuels et futurs.

En résumé, le processus de l'atelier débute par l'exploration approfondie du site de Sars-Poteries, demandant une analyse attentive afin de mettre en lumière les problématiques spécifiques. À partir de cette démarche d'analyse, émerge la conceptualisation d'un projet. Il est important de noter que nous n'avons pas à notre disposition de programme défini ni de site de projet prédéterminé dans le village. Au contraire, c'est à travers nos analyses rigoureuses que se profile progressivement le contour de ce projet. Cette approche nous permet de façonner nos idées et nos objectifs en réponse aux réalités et aux besoins spécifiques que nous découvrons au cours de l'analyse du site.



*Chez Claudine et Marcel,
08/11/23, Sars-Poteries,
photographie personnelle*



*Présentation de nos bas-reliefs
exprimant nos premiers ressentis
sur le site, 04/10/23, ENSAPL,
photographie personnelle*

*Balade à travers champs, Voyage
autour de Nancy, 26/10/23, Lagney,
photographie personnelle*



0.2 UNE MÉTHODOLOGIE LE TERRAIN ET LES TÉMOI

Cet atelier a commencé par une semaine immersive sur site. Au cours de cette immersion, nous avons résidé chez les habitants, et c'est au contact direct avec eux que notre enquête a débuté. Les préoccupations de nos hôtes sont centrées sur l'artisanat, en particulier sur le constat que la représentation de la poterie est nettement inférieure à celle du verre. Cette disparité constitue un problème pour les habitants, qui se sentent, pour la majorité, davantage concernés par la poterie que par le verre.

Cela a éveillé notre intérêt pour les artisans et artistes du territoire. Par conséquent, nous avons entrepris de contacter ceux de l'intercommunalité, cherchant à inclure tous les métiers, y compris ceux du bâtiment. Hélas, ces derniers se sont montrés peu réceptifs à nos sollicitations. Nous avons alors interviewé les artisans et artistes qui avaient accepté de répondre à nos appels, en les interrogeant sur divers aspects de leur vie professionnelle. Les questions portaient sur leur emplacement géographique, la présence ou non d'un atelier, son emplacement (à domicile ou à l'extérieur), leur visibilité, leur clientèle, leurs besoins, leur mobilité, leur bassin de vie, etc. Nous avons eu l'opportunité de visiter l'atelier partagé d'une sculptrice et d'une maroquinnière dans le bâtiment "Truketic", une ancienne usine. Ces échanges³ ont été précieux, car c'est à ce moment que nous avons pris conscience de la complexité des besoins de chaque artisan ou artiste.

note ³ : Une cinquantaine.

note ⁴ : D'ailleurs, nous avons commencé le semestre en nous intéressant au bois.

Cependant, aucun de nos entretiens appuyait cette idée, elle était comme déconnectée. (Cf : voir annexe).

Par la suite, nous avons cherché à élargir notre compréhension en explorant la manière dont les habitants de Sars-Poteries travaillent. Dans cette optique, nous avons décidé de créer un sondage destiné aux travailleurs de Sars-Poteries et Beugnies, par la distribution de QR codes. Malheureusement, le sondage n'a pas généré beaucoup de réponses. En parallèle, nous avons fait du porte-à-porte pour obtenir des réponses plus spontanées. Ceci a été bien plus efficace, nous permettant d'engager des discussions avec des travailleurs intéressés par le projet. Nous avons rencontré une variété de travailleurs, dont une proportion plus importante que prévu de télétravailleurs, ainsi que d'autres professionnels tels que des commerciaux et des infirmières, par exemple. Nous avons utilisé ces témoignages précieux comme fondement pour enraciner le projet dans son territoire et l'orienter spécifiquement vers la population résidant à Sars-Poteries et ses alentours. Cette approche nous a aidés à rester pragmatiques. Chaque idée que nous avions en tête était systématiquement confrontée aux informations que nous avions recueillies auprès des travailleurs.⁴

BASÉE SUR GNAGES

Par ailleurs, tout au long du semestre, M. Carette, le deuxième adjoint au maire, s'est montré disponible pour répondre à nos questions et nous guider sur le territoire qu'il connaît parfaitement. Grâce à sa coopération, nous avons pu obtenir une liste exhaustive des artisans et artistes présents sur le territoire, avec une localisation précise. Didier a été d'une grande aide, et sans sa contribution, nous n'aurions pas pu recueillir autant d'informations.

D'autre part, conformément à la méthodologie de cet atelier, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises sur le terrain. Notre présence fut indispensable pour interroger les habitants, les futurs bénéficiaires du projet, et étudier leur manière de vivre. À chaque visite, nous avions un objectif d'étude distinct. L'un de nos objectifs sur place était d'étudier la morphologie du village. De cette façon, nous avons exploré le village en détail afin d'approfondir notre compréhension de sa structure et de ses particularités. C'est au cours de ces explorations que nous avons identifié les typologies spécifiques de Sars-Poteries, que nous avons ensuite documentées à travers un reportage photographique. L'un des autres objectifs de nos enquêtes de terrain était de visiter les bâtiments, au préalable sélectionnés. Équipés de nos carnets de dessin, de mètres, d'appareils photos, nous avons entrepris de réaliser des relevés de ces bâtiments. Les dessins ont grandement aidé à la compréhension des espaces, et à la projection du projet.

note ⁵ : Le terme « tiers-lieu », originaire des Etats-Unis, provient de l'anglais « third place ». Le tiers-lieu est défini au départ par le sociologue Ray Oldenburg (décédé en novembre 2022) à la fin des années 80, de manière simplifiée, comme un lieu où les personnes se plaisent à sortir et se regrouper de manière informelle, situé hors du domicile (first-place) et de l'entreprise (second-place). - Définition de France Tiers-Lieux.

Nous nous sommes également beaucoup informé.es sur les tiers lieux, sans être sûrs à ce stade si le projet que nous menions pouvait être considéré comme tel. C'est pourquoi nous avons approfondi nos recherches sur ce sujet.

Le concept de tiers-lieu étant devenu populaire ces dernières années, nous hésitions à qualifier ce projet ainsi. En effet, ce terme peut susciter des appréhensions et être perçu comme une expression à la mode pouvant manquer de clarté dans sa signification.

Cependant, nos aspirations rejoignent en globalité celles des tiers-lieux⁵. Nous souhaitons créer un projet qui se positionne entre le domicile et le lieu de travail, un espace où la dynamique professionnelle et la rencontre peuvent générer des opportunités pour le village et influencer la vie communautaire. Nous envisageons cet espace intermédiaire comme un lieu où les résidents s'impliquent activement dans la vie locale et tissent des liens sociaux au sein de leur communauté. Il peut également apporter un soutien aux habitants en offrant des activités et des services, contribuant ainsi à la vitalité économique et sociale du lieu, sans nécessairement rechercher un bénéfice financier.

Selon le rapport *Nos territoires en action /dans les tiers-lieux se fabriquent notre avenir*, rédigé par France Tiers-Lieux⁶, ce dynamisme social peut avoir plusieurs aspects principaux :

- Les résidents sont libres de fréquenter le tiers-lieu, y participant à des activités, utilisant des services, et faisant la rencontre d'autres personnes dans un environnement diversifié. En cas de besoin, ils ont également la possibilité de bénéficier d'un soutien social
- Les acteurs locaux, tels que les entreprises, indépendants, les associations ou la municipalité, peuvent utiliser les installations et les services du tiers-lieu pour rendre plus simple l'accès à leurs activités, collaborer avec d'autres.
- Le tiers-lieu peut aussi encourager une meilleure connaissance mutuelle entre les habitants et les acteurs locaux et animer le territoire.

note ⁶ : *Nos territoires en action /dans les tiers-lieux se fabriquent notre avenir*, France Tiers-Lieux, rapport 2021.

note ⁷ : Ibid.

note ⁸ : *The great good place*, Ray Oldenburg, Da Capo Press; 3e édition, 1999.

« Le tiers-lieu accueille une diversité de personnes, offre un endroit propice pour partager des idées, et encourage l'expérimentation libre. »⁷

Cependant, nous reconnaissons l'importance de maintenir une perspective réaliste dans l'approche de ces espaces. Il nous a été crucial de ne pas idéaliser excessivement les tiers-lieux, car cela pourrait nous éloigner des besoins concrets et donner une image trop tendance au projet.

« Le tiers-lieu n'est pas un lieu extravagant se mettant en avant. Il n'est ni snob, ni prétentieux. Il est avant tout là pour être chaleureux et accepter des personnes de toutes les conditions.»⁸

La mise en place d'un tiers lieu implique la réalisation de multiples étapes, constituant ainsi un processus étendu nécessitant une attention particulière à des éléments tels que la population cible, les besoins à identifier, les porteurs de projet, etc. À cette fin, nous avons consulté divers guides ainsi que des études de faisabilité pour nous orienter dans cette démarche.

C'est ainsi que le schéma directeur est apparu. Ce schéma a été notre guide tout au long du processus du projet, nous aidant à décomposer les différentes parties, à ne pas négliger d'étapes, à comprendre notre démarche, pour qui, comment, sur quelles bases, etc. Il a évolué en parallèle avec le projet.

Pour clôturer sur notre méthodologie, nous avons jugé essentiel de maintenir une démarche de synthèse constante, intégrant nos multiples recherches et réflexions. Face à la diversité des sujets explorés, il nous était impératif de rassembler ces informations pour en obtenir une compréhension approfondie.

Ce fut particulièrement essentiel lors de la phase de programmation par exemple, qui est la finalité de notre schéma directeur, qui synthétise toutes les données recueillies. Pour cela, nous avons fait plusieurs tentatives pour élaborer un diagramme récapitulatif de nos idées. Nous avons initié le processus en notant les thèmes sur des morceaux de papier, cherchant à regrouper les travailleurs, leurs besoins, les divers espaces, les équipements nécessaires, etc. Cependant, plusieurs difficultés ont émergé au cours de cette étape. Nous étions confrontés à la problématique de trouver la place adéquate pour les agriculteurs, et nous avons du mal à établir un lien cohérent avec le reste des éléments. De plus, lors de notre première tentative de formaliser le diagramme, il est apparu qu'il n'était pas compréhensible comme espéré.



En visite sur site

08/11/23, Sars-Poteries,
photographie personnelle

TERRITOIRE

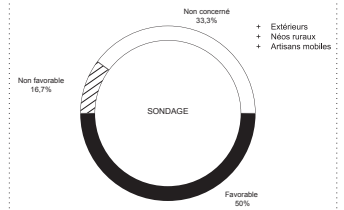
Établir une échelle d'étude



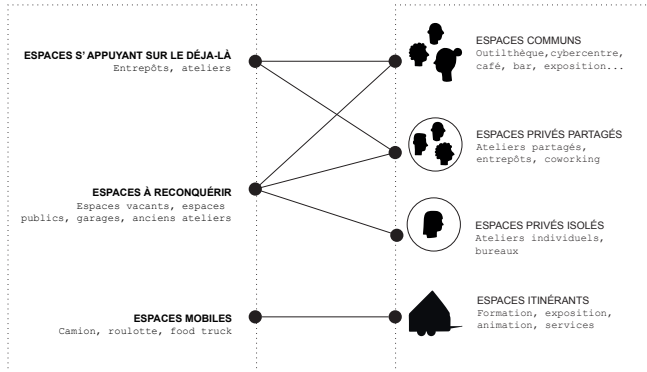
Afin de recenser le potentiel du territoire, une réflexion à l'échelle de l'intercommunauté (un découpage qui ne relève pas du cadre institutionnel mais qui se rapproche davantage de la réalité des usages) a été menée.

Phase 1/
Déterminer une communauté

1.1 Interviews de la communauté

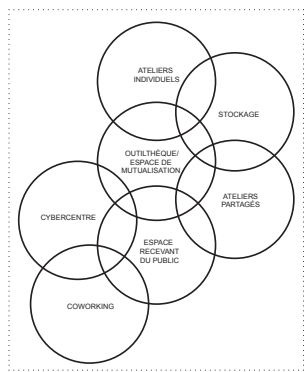


50% des personnes interviewés partagent une motivation commune de mutualisation des espaces de travail (lien social, mutualisation, collaboration, partage, expérimentation ...)



2.5 Identification des types d'espaces nécessaires

2.4 Catégorisation des espaces



2.3 Mutualisation des besoins

Phase 3/
Les lieux des possibles



3.1 Repérage des espaces à potentiel



3.2 Sélection des espaces

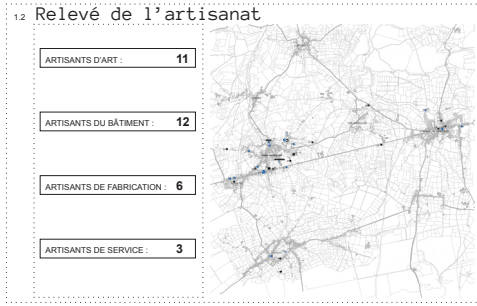
Phase 5/
Mise en place

- CHEF D'ORCHESTRE DES INITIATIVES
- METTRE À DISPOSITION DES ESPACES
- AIDES AU LANCEMENT
- SOUTIEN PUNCTUEL
- GESTION ET ANIMATION DE CERTAINS LIEUX
- ACTIVATION ET GESTION DES SERVICES ET DES RESEAUX

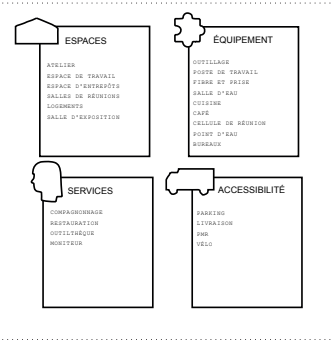
4.4 Acteur public

1.3 Localisation de l'artisanat

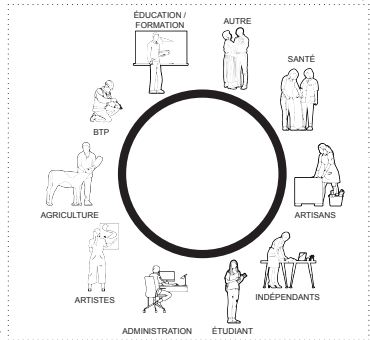
1.2 Relevé de l'artisanat



Phase 2/
Déterminer
les besoins et
les types
d'espaces



2.2 Catégorisation des besoins



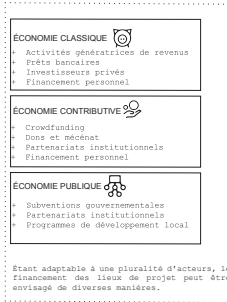
2.1 déterminer les travailleurs et leur besoins

capable

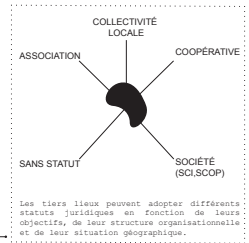
Phase 4/
Amorsage de
l'initiative



4.1 Le portage



4.3 Financements



4.2 Statut juridique

Après avoir exploré en détail notre démarche globale du projet, plongeons maintenant dans notre premier contact avec le site, à travers nos premières impressions. Une fois ces impressions analysées, nous souhaitons aborder notre premier thème : «la vacance». Cette section détaillera notre approche, débutant par les étapes initiales telles que la prise de conscience de la vacance, l'analyse de l'impact des grandes industries, la découverte d'une typologie particulière, et enfin la sélection des bâtiments destinés à être intégrés dans le projet. En poursuivant, nous explorerons le deuxième thème, «le travail», examinant l'étroite relation entre la vacance et l'évolution du travail en milieu rural qui mènera à la programmation du projet. Enfin, nous aborderons le dernier thème, «les acteurs», en mettant en lumière des approches novatrices impliquant des acteurs locaux et un développement en phases. Cette section sera également l'occasion de partager notre vision de l'architecte dans le contexte rural..

0.3 PREMIÈRE IMMERSION SUR SITE

Nous avons découvert le village de Sars-Poteries pour la première fois le 11 septembre 2023. Une semaine intensive était dédiée à l'analyse du terrain, dont deux jours sur place. Nous avons été accueillis par M. Didier Carette, représentant de la municipalité qui nous a guidé durant le séjour. Cette immersion a été rythmée par plusieurs présentations du territoire dont celle de M. Carette, ainsi que des représentants du CAUE, et du PNR de l'Avesnois. De plus, des temps de balade groupés encadrés par Didier nous ont permis de découvrir ensemble le territoire, mais également en autonomie, visant à examiner de manière approfondie et la plus sensible possible. Enfin, quelques résidents nous ont offert l'hospitalité, ce qui a considérablement enrichi notre expérience immersive.



Première photo réalisée à Sars poterie

*Rue Jean-Jaurès, 04/10/23,
Sars-Poteries, photographie
personnelle*

note 9 : J'entends à travers le terme, « inter-parcelles », l'espace d'entre deux comme la lisière de forêt qui permettrait l'accès au territoire sans empiété sur une propriété, aussi marqué par un chemin de pâture ou un fossé.

Emma

La première expérience marquante sur le site a été la présentation de M. Didier Carette, qui, lors de l'introduction historique, a évoqué le patrimoine autour de la verrerie puis celui de la poterie. Il m'a paru étrange de mettre la poterie en arrière-plan dans un village qui tient son nom de son propre patrimoine industriel. Cette interrogation autour de la relation entre la commune et son identité historique liée à la poterie, s'est confirmée lorsque nous nous sommes rendus dans l'ancienne poterie l'Empereur. En effet, le propriétaire nous a offert plusieurs poteries du four principal dans lequel étaient encore conservées des centaines de poteries en terre crue. Tour à tour nous nous sommes emparés d'un bout du patrimoine de Sars-Poterie dans l'optique de le garder comme échantillon de travail. *N'est-il pas curieux de nous laisser, sous l'œil d'un représentant de la mairie, nous servir d'objets qui pourraient être classés ?* Néanmoins, ce patrimoine est privé, seul le propriétaire décide de l'avenir de ces poteries.

Cela étant dit, nous avons eu accès à l'intérieur de la poterie grâce à l'accord des propriétaires présents ce jour-là, qui ont évoqué leur projet de démolir le bâtiment afin de réaliser des logements. A ce stade je n'avais pas encore de réel avis concernant la place actuelle du patrimoine liée à la poterie. Néanmoins, j'ai eu l'impression d'un manque d'intérêt de la part de la commune. Claudine et Marcel Glasset, deux habitants retraités chez qui j'ai eu la chance de loger, nous ont fait part d'une demande de réalisation d'un musée de la poterie par la mairie auprès de la communauté de commune, mais elle n'a pas abouti. Ce patrimoine laissé à l'abandon ne fait qu'attiser ma curiosité. *Pourquoi la création d'un musée visant à valoriser la richesse artisanale de la commune a-t-elle été refusée ?* Claudine nous a confié que les poteries étaient conservées chez les habitants, ou en vitrine à la mairie. Enfin, en empruntant la voie verte, nous sommes tombés sur un dépôt de poteries cassées. J'ai appris plus tard que ces bouts de poteries sont en réalité d'anciens tuyaux en céramique qui servaient de conduits aux usines du village. Encore une fois, selon moi, cela marque un manque d'intérêt voire même une négligence du patrimoine qu'ont laissé les industries de poteries.

Concernant notre parcours, nous avons pu visiter la commune à pied, en voiture ainsi qu'à vélo. Cependant la question qui m'est revenue en tête, était celle de l'accessibilité. A l'échelle du centre du village, la voiture n'est pas très présente, néanmoins les trottoirs sont très étroits voire inexistants, ce qui oblige les habitants à marcher sur la route. *Comment s'articule la circulation entre les villages ?* Nous avons emprunté la voie verte qui longe le bourg sans le traverser pour rejoindre le village voisin. Balade très agréable, néanmoins elle n'incite pas les visiteurs à entrer dans la commune de Sars-Poterie. *La circulation est-elle soit touristique (grâce à la voie verte) soit fonctionnelle (grâce aux axes routiers) ?* Après avoir emprunté la départementale, nous nous sommes rendus dans le sud de la commune. Selon moi, cette route est un élément majeur du changement de centralité commerciale du village et donc d'attractivité. *En tant que visiteur, comment sommes nous attirés par le cœur du village ?*

En explorant le sud de la commune avec mes camarades, j'ai eu l'impression que l'agriculture gagnait du terrain sur la forêt. Ces limites m'ont marquées et ont engendré plusieurs réflexions autour de la faune et de la flore : *Quelle est la place de la forêt au sein de la commune ? Les deux principaux bois pourraient-ils former une réserve naturelle ? Qui sont les propriétaires de ces bois et sentent-ils la pression des champs alentour sur leurs terres ?* Ma première réflexion a été de me demander pourquoi, nous visiteurs, n'avions pas accès aux « inter-parcelles »⁹ et au bois, qui offrent certainement du potentiel touristique. Néanmoins, je me suis rappelée la réflexion autour d'un territoire non anthropocentré, ainsi m'est venue l'idée de valorisation d'une biodiversité peut être perdue. Ces forêts font certainement l'objet de refuges de faune et flore que le visiteur pourrait observer de loin sans y avoir accès, ou limiter son accès. *Quelle est la limite à ne pas franchir entre une biodiversité en danger (chasse, réchauffement climatique, agriculture etc.) et le potentiel touristique que celle-ci peut offrir ?* Il est possible d'observer sans laisser d'empreinte, c'est une forme de sensibilisation et de respect pour l'environnement, qui pourrait s'appliquer aux parcelles bocagères.

Enfin, le dernier point que je tiens à souligner est le manque d'espace de partage. En effet, la salle des fêtes accueille des événements comme les activités de la

communauté de commune, la cantine des écoles, et des conférences, néanmoins, c'est une salle qui appartient à la mairie et qui est ouverte seulement dans le cadre d'une activité ou pour servir à la commune. De même pour le bâtiment en face de la mairie qui accueille la chorale du village. Après avoir échangé avec les jeunes filles de Claudine et Marcel, âgées de 13, 18 et 20 ans, il apparaît qu'elles consacrent leur temps libre à Avesnes, principalement en raison de la localisation de leurs activités sportives, plutôt qu'à Sars-Poterie. Selon elles, il n'y a pas d'espaces intérieurs (de type espace de jeux, guinguette, café bar animé) pour que les jeunes puissent se retrouver, ni d'animations, dans le village. De plus, les transports publics étant absents sur la commune, cela n'encourage pas les jeunes à se balader en toute autonomie. *Comment peut-on redynamiser le village afin que les jeunes puissent y trouver leur place ?*

Albane

Où résident les habitants? Quelle est leur manière de vivre? Où exercent-ils leur activité professionnelle? Pourquoi tout semble-t-il si désert?

Au cours de cette semaine immersive, Emma et moi avons été accueillies chez Claudine et Marcel Glasset, des personnes d'environ 75 ans, qui ont toujours résidé à Sars-Poteries. Ils connaissent chaque recoin de leur village et ont même contribué à son dynamisme par le passé. Autrefois, ils tenaient un magasin d'électroménager à quelques pas de leur domicile actuel, en plein centre-ville, donnant sur la place de l'Église¹⁰.

À travers les récits de nos hôtes, nous avons compris à quel point SP était un village attractif. Ils nous ont relaté la vie animée du village, les marchés et les bals sur la place du kiosque, l'essor des commerces le long de la rue Jean Jaurès, la floraison des cafés et des estaminets, ainsi que l'afflux d'ouvriers venus de loin pour travailler dans les verreries et les poteries locales, entre autres.¹¹

Nous avons alors entrepris l'exploration du bourg et de ses champs. Dès notre arrivée à Sars-Poteries, j'ai immédiatement été frappée par la propreté et l'entretien méticuleux du village. C'est un contraste marqué par rapport à l'effervescence de la vie urbaine d'où nous venions. À notre grande surprise, nous avons croisé peu d'habitants, créant

ainsi une atmosphère de quiétude absolue. Nous nous sommes alors interrogés sur la façon dont les gens vivent ici, nous demandant s'ils travaillent ailleurs et ne sont donc pas présents, ou s'il s'agit de résidents qui choisissent de rester chez eux.

Au fil de notre exploration, nous avons été frappés par plusieurs observations significatives. Tout d'abord, un grand nombre de bâtiments donnent l'impression d'être déserts, dépourvus de toute activité humaine. Cependant, il est essentiel de souligner que cette apparence de vacuité ne correspond pas nécessairement à un état de dégradation ou de négligence, car, bien au contraire, bon nombre de ces structures semblent être en bon état de conservation.

Par la suite, nous avons identifié d'anciennes enseignes et des traces de peinture persistantes sur les murs, suggérant qu'à un moment donné, ces édifices hébergeaient des commerces. En fin de compte, ce petit village paisible, exemplaire en termes de propreté et d'entretien, semble avoir figé son évolution à un moment particulier de son histoire. Il donne l'impression d'avoir été mis sur pause, comme si le temps s'était arrêté lors d'une soirée hivernale où personne ne circule dans les rues.

Au début, je me suis questionnée sur notre rôle. Contrairement à Landrecies (Ville étudiée en M2 lors de ma participation à ce même atelier, La piste rurale), où des problématiques étaient rapidement évidentes, j'ai eu le sentiment que la commune de Sars-Poteries était déjà bien engagée, ou du moins que des initiatives étaient en cours, avec des projets déjà en développement ou en phase de conception.¹²

Une autre observation frappante concerne la concentration élevée de voitures dans une commune aussi petite. Bien que le trafic ne soit pas excessif, j'ai été surprise par le nombre de véhicules dans un espace aussi restreint. Au cours de nos discussions avec les habitants, ces derniers ont exprimé leur dépendance à l'égard de l'automobile. En effet, en raison de l'absence de transports en commun tels que bus et lignes ferroviaires, les résidents de Sars-Poteries sont contraints d'utiliser leur voiture pour se déplacer. De plus, en tant que village, Sars-Poteries ne dispose pas de toutes les commodités nécessaires pour la vie quotidienne. Notre hôte, Claudine Glasset, nous a confié qu'elle utilisait sa voiture quotidiennement et à plusieurs reprises.

Jawad

Lorsque nous avons pris la route de campagne pour atteindre le village de Sars-Poteries, j'ai immédiatement senti l'atmosphère singulière de l'Avesnois. Les paysages de bocage s'étendaient à perte de vue, évoquant des souvenirs de visites précédentes dans cette région. Les épaisses haies longeant la route masquaient la présence des véhicules venant en sens inverse à chaque virage. L'entrée dans le village s'est faite sans transition, sans véritable seuil perceptible, nous plongeant brusquement dans un environnement à l'opposé de la vie citadine à laquelle j'étais habitué depuis plusieurs mois.

Ce qui a particulièrement marqué mes sens, était la juxtaposition harmonieuse de pierres blanches et bleues ainsi que de la brique utilisée pour les façades des maisons. Cependant, ce qui a réellement captivé mon attention, ce sont les épis de faitage en verre coloré ornant les toits de certaines habitations de Sars-Poteries. C'était le signe évident que ce village possédait une identité propre à lui-même.

À notre arrivée, l'accueil qui nous a été réservé était tout simplement extraordinaire. Les habitants et les représentants de la mairie nous ont tendu les bras chaleureusement. Cette réception m'a procuré une agréable pression, comme si notre présence revêtait une grande importance. C'est alors que j'ai senti pour la première fois la fierté palpable des habitants de Sars-Poteries pour leur histoire et leur présent.

Notre première exploration à travers le village nous a conduits à la découverte de menhirs et d'anciennes boucheries, témoins silencieux de l'histoire riche de cet endroit. Les vestiges du passé étaient également visibles à travers d'anciens lavoirs et des endroits destinés au lavage du linge, soulignant l'importance de l'eau dans la vie quotidienne de la communauté.

Cependant, ce qui m'a le plus marqué lors de cette balade initiale, c'était le faible nombre de résidents dans le village. La population semblait majoritairement composée de personnes âgées. Les

habitants semblaient s'approprier les espaces extérieurs de leurs maisons et jardins avec soin, témoignant de l'attachement profond à leur patrimoine.

En sortant du village pour rejoindre les champs environnants, nous avons rapidement traversé des étendues agricoles ponctuées d'arbres et de fermes. Les champs étaient délimités par des haies, créant ainsi des paysages pittoresques qui semblaient figés dans le temps.

Cette balade m'a également permis de découvrir des bâtiments historiques tels que d'anciennes poteries et usines de drainage, des éléments clés de l'histoire riche de Sars-Poteries. Les nombreux projets de rénovation de ces édifices témoignaient du dynamisme et du désir de préserver le patrimoine du village.

Les habitants du village ont grandement contribué à ma compréhension de Sars-Poteries et à la formation de ma vision de cet endroit. Chacun d'entre eux avait une histoire à partager, une leçon à enseigner. Ils exprimaient tous un sentiment positif quant à la vie à Sars-Poteries.

Le village était divisé en plusieurs quartiers distincts : une zone industrielle près de l'ancienne gare, une zone commerciale le long de la route départementale, et même une zone sociale en arrière-plan de la fonderie. Malgré cette diversité, tous ces quartiers contribuaient à forger une identité commune, bien que peut-être plusieurs communautés coexistaient.

Il était également frappant de constater comment la route départementale créait une frontière nette. Au-delà de cette route, la densité de population chutait brusquement pour laisser place à l'agriculture et aux forêts. Cette limite semblait symboliser une fracture entre le village et les agriculteurs extérieurs. Peut-être que Sars-Poteries se focalisait trop sur son héritage de verrerie. Cependant, il abritait également une communauté artistique et artisanale dynamique, ainsi que des résidents porteurs de projets innovants, tels qu'une ferme éducative et des logements insolites.

Enfin, le magnifique musée du verre de Sars-Poteries était une source de fierté manifeste pour les habitants. Il semblait agir comme un aimant pour le tourisme et était entouré de nombreux projets en développement. Ce village, avec son histoire riche et sa communauté engagée, m'a profondément marqué et a éveillé en moi un intérêt renouvelé pour l'architecture et l'identité des lieux. Sars-Poteries est bien plus qu'un simple village ; c'est un lieu empreint d'histoire et d'avenir, où chaque pierre raconte une histoire et chaque habitant contribue à façonner son destin.

note ¹⁰ : Il s'agit aujourd'hui d'un coiffeur.

note ¹¹ : À noter, lors de la construction de leur garage il y a quelques années, Claudine et Marcel Glasset ont fait une découverte inattendue : ils ont mis au jour des centaines de poteries enfouies.

note ¹² : Adjoint à la maire déterminé à faire bouger sa commune, intervention de Explicités pour rassembler les artisans, projet Auberge fleurie en cours.

1/ LA VACANCE

*Objets en terre cuite ou
cruie découverts dans
la poterie L'Empereur.*

*Ancienne manufacture
de volets roulants.*

*Poterie l'Empereur, et TruKetik
14/09/23, Sars-Poteries,
photographie personnelle.*

1.1 UN PATRIMOINE DÉLAISSÉ

Lors de notre première visite à Sars-Poteries nous nous sommes baladés au cœur du village, à travers champs, dans les ruelles cachées, afin de nous nourrir de la pluralité des paysages. Néanmoins, ce qui nous a marqué, ce sont ces bâtiments, anciennes usines ou poteries artisanales qui formaient, selon nous, l'identité de Sars-Poteries. Située à la lisière d'un champ, se trouve une ancienne poterie, dont la cheminée se distingue au-delà de l'horizon. Ce bâtiment abandonné, est sur une parcelle où la végétation a repris ses droits. Nous nous sommes frayés un chemin afin de rentrer par une ouverture improvisée à l'arrière du bâtiment. Quelques-uns d'entre nous ont réussi à s'y infiltrer et ont découvert la

richesse d'objets en terre cuite ou crue entreposés dans ce bâtiment délaissé. L'ancienne poterie l'Empereur datant du XXe siècle, a été rachetée par un habitant du village qui nous a ouvert les portes afin que l'on puisse visiter l'ancien four. Nous étions tous subjugués par la grandeur du four et la multitude de pièces de poterie vouées à finir en déchetterie. Cette visite a été l'élément déclencheur de notre questionnement autour de ce bâtiment délaissé et voué à être démoli ainsi que toutes les créations, qui témoignent de l'identité artisanale du village.

Après cette visite, Anne Decourty, une habitante de Sars-Poteries, nous a ouvert les portes d'une ancienne manufacture de





volets “Les fermetures Maubeugeuses” du XXe qu’elle et sa famille ont rachetée à moindre coût dans le but de réhabiliter le bâtiment pour y accueillir son association Aide au Tiers Monde. Néanmoins, ce projet est coûteux et sert majoritairement d’espace de stockage pour l’association. Nous avons exploré les locaux, constatant que l’espace bénéficie peu de sa qualité spatiale, étant principalement destiné à des fins de stockage. La valeur architecturale du bâtiment et de sa cheminée demeure en grande partie négligée. Cette seconde exploration a intensifié notre réflexion sur ces bâtiments qui, bien qu’ayant marqué l’histoire du village, sont actuellement sous-utilisés et dépourvus de fonction.

Ces deux bâtiments ne sont pas les seuls à avoir attiré notre attention, il y a aussi l’ancienne brasserie, la verrerie d’en bas, et la taillerie. Leur point commun est leurs anciennes fonctions, ils font tous partie du passé industriel de Sars-Poteries. La commune nous a fait part d’un futur projet de réhabilitation de la taillerie. Autrefois utilisé comme poterie puis comme verrerie, ce bâtiment présente un potentiel spatial considérable, et son état actuel le rend propice à une rénovation relativement aisée.

À ce stade du semestre, notre fascination était dirigée vers ces édifices abandonnés ou sous-utilisés, dispersés à travers le village. Ces bâtiments nous ont permis de nous orienter vers l’histoire de la morphologie du village afin de comprendre la place de l’industrie dans sa formation.

1.2 SARS-POTERIES : UN VILLAGE QUI A PROSPÉRÉ GRÂCE À L'EXPANSION INDUSTRIELLE ET ARTISANALE

Afin de comprendre l'origine du village, nous nous sommes intéressés à sa géologie et la composition de son territoire à grande échelle. Les richesses du sol ont alimenté aussi bien l'activité agricole que l'artisanat (notamment avec l'argile et la poterie, ou encore le sable et la verrerie).

D'après le livre *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*,

“A la fin du XVIIIe c'est un village artisanal, rural pourquoi ? La réponse se trouve dans les ressources de son sol particulièrement riche et varié. C'est l'extrémité des Ardennes, on y trouve des affleurements primaires, des calcaires carbonifères, schistes, sables, terre à poterie et limon quaternaire. La commune est aussi l'une des plus boisées de l'arrondissement d'Avesnes : ce bois alimentera les fours de potier, le four à chaux, les fonderies et ensuite les fours de verrerie.”¹³

Des matériaux particuliers, comme la pierre bleue et la brique, spécificités de la région, ont été largement utilisés dans l'architecture locale, contribuant ainsi à dresser l'identité d'un village industriel et artisanal. Comme le montre son étymologie, “Sars” fait référence à un lieu défriché et Poteries rappelle l'activité industriel-artisanal.

De plus, comme l'exprime le livre :

“A une époque où les activités qui firent sa prospérité, ont abandonné SARS-POTERIES, on peut s'interroger sur la place et le rôle de l'héritage que lui a légué son passé industriel. Il nous est restitué sous un triple aspect :

note ¹³ : *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*, CRDP, Lille, 1987.

note ¹⁴ : *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*, CRDP, Lille, 1987.

Une histoire riche et singulière, dont les traces survivent à travers la mémoire collective

Un urbanisme et une production architecturale issus du phénomène particulier d'industrialisation en milieu rural

Enfin, et c'est sans doute l'aspect le plus menacé, un savoir-faire et des techniques locales artisanales traditionnelles (Art du verre, poterie, ébénisterie). L'artisanat potier ayant disparu dans la région, SARS-POTERIES en est le dernier témoin.”¹⁴

A travers ces quelques lignes, l'auteur fait référence au passé industriel riche du village, néanmoins il évoque une perte des savoir-faire. Afin de mieux comprendre l'origine de ce patrimoine industriel, nous nous sommes intéressés à la l'évolution de la morphologie du village. Nous nous sommes appuyés sur le livre *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, ainsi que l'étude réalisée par le Cabinet Binon concernant *L'étude d'amélioration du cadre de vie de Sars-Poteries*.¹⁵

note ¹⁵ : *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, CAUE Nord(2012) ; *L'étude d'amélioration du cadre de vie de Sars-Poteries*, CAUE Nord(2002).

Le cœur du village s'organise autour de l'église, constituant un noyau originel. À partir de ce centre historique, le village s'est développé de l'époque médiévale jusqu'au XVIIIe siècle, suivant les voies principales et les chemins qui le reliaient aux villages environnants. Deux axes ont facilité cette expansion, à savoir la Rue Jean Jaurès, qui représente le chemin le plus direct pour rejoindre la D 962, ainsi que la rue Victor Hugo. Ces trois artères forment ainsi une boucle centrale dans le village. De plus, l'extension villageoise le long des versants des ruisseaux explique la présence de zones bocagères disséminées dans le tissu villageois.

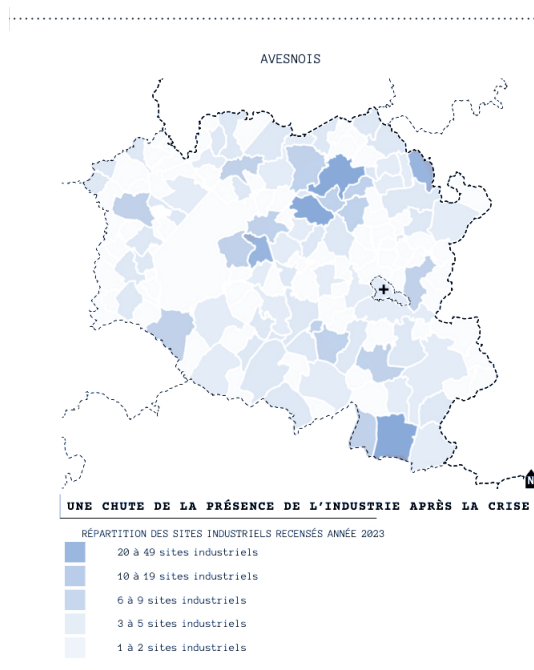
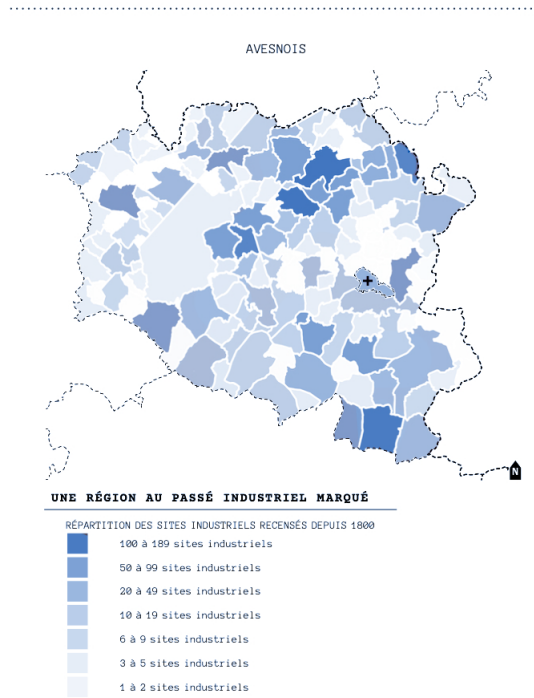
Avec l'avènement de la ligne de chemin de fer inaugurée en 1885, l'émergence d'industries devient apparente, surtout à proximité de cette nouvelle voie ferroviaire. Partant du noyau d'origine, une densification se produit entre les axes majeurs, à savoir la route départementale qui relie les villages environnants et les nouvelles industries. Nous conjecturons que le noyau d'origine conserve un caractère plus artisanal, tandis que les industries s'éloignent légèrement de ce centre. Cette urbanisation semble combler les vides entre les industries et le noyau originel, lui apportant sa densité actuelle.

Photographie historique de Sars-Poteries vue du ciel
Crédit inconnu

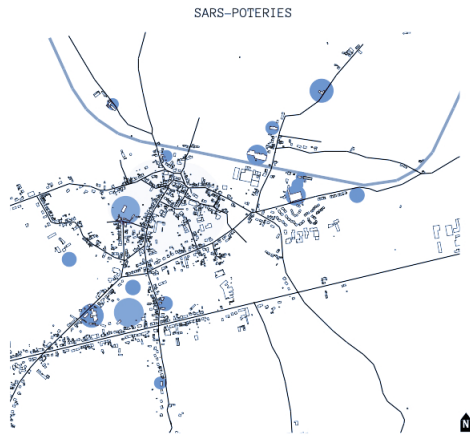


A partir de ces lectures concernant l'évolution du village nous avons réalisé des cartes afin de comprendre de quelle façon le centre bourg s'est développé et quels sont les facteurs de ce phénomène. En parallèle, nous avons analysé l'évolution de la présence industrielle mais aussi artisanale sur le territoire. À travers ces cartes nous constatons l'évolution de la présence industrielle mais aussi artisanale sur le territoire. Du XIXe au XXe siècle, l'industrie est à son apogée, Sars-Poteries compte 15 industries et environ 1000 ouvriers, néanmoins la désindustrialisation de 1986 provoque leurs fermetures massives qui laissent derrière elles un patrimoine majoritairement désaffecté, le livre *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle* parle même "d'éclatement des fonctions urbaines"¹⁶. Aujourd'hui, Sars-Poteries ne compte plus qu'une industrie active, la Fonderie Richard. Parmi les anciennes, seules certaines ont été réhabilitées comme celle visité, aujourd'hui ressourcerie intitulée Truketik et lieu de stockage pour Aides au Tiers Monde (ATM).

note 16 : *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*, CRDP, Lille, 1987.



1900



UN VILLAGE INDUSTRIEL-ARTISANAL

ANNÉE : 1900 ET AVANT

● Industrie active

2023



LA PRÉSENCE D'UN PATRIMOINE INDUSTRIEL DÉLAISSÉ

ANNÉE : 2023

● Industrie active

● Industrie inactive

L'évolution de l'industrie et de l'artisanat entre le XXe et le XXIe siècle sur le territoire de l'Avesnois, et spécifiquement dans la commune de Sars-Poteries.

Cartographies de synthèse réalisées dans le cadre de la présentation de décembre, 15/12/23, ENSAPL

Cette étude concernant le passé industriel comme élément majeur de l'évolution du village nous a permis de comprendre le statut des bâtiments vacants que nous avons visité. Néanmoins, à ce stade de la recherche nous étions persuadés que seuls ces bâtiments formaient l'identité artisanale et industrielle de Sars-Poteries.

La rencontre de Marcel Laute, ancien potier de la poterie Lempereur, a été une révélation pour la suite de notre recherche. Nous avons eu la chance de passer un moment privilégié au cours duquel Marcel nous a présenté plusieurs photographies de lui, ainsi que de sa famille durant leur travail à la poterie. Nous avons pris conscience du riche savoir-faire lié au bâtiment, dont Marcel est le dernier héritier, et qui ne perdurera pas comme la poterie est vouée à la démolition. Outre le cas de la poterie, Marcel nous a révélé la multitude d'ateliers présents à l'époque au cœur du village. Selon lui, ces ateliers (tout comme les commerces) contribuaient autrefois à l'animation de Sars-Poteries, aujourd'hui en déclin.

Grâce à ce témoignage précieux, nous avons pris conscience du déclin du savoir-faire artisanal dans le village. Cela nous a incités à faire marche arrière afin d'observer ce qui subsiste de cette empreinte artisanale.

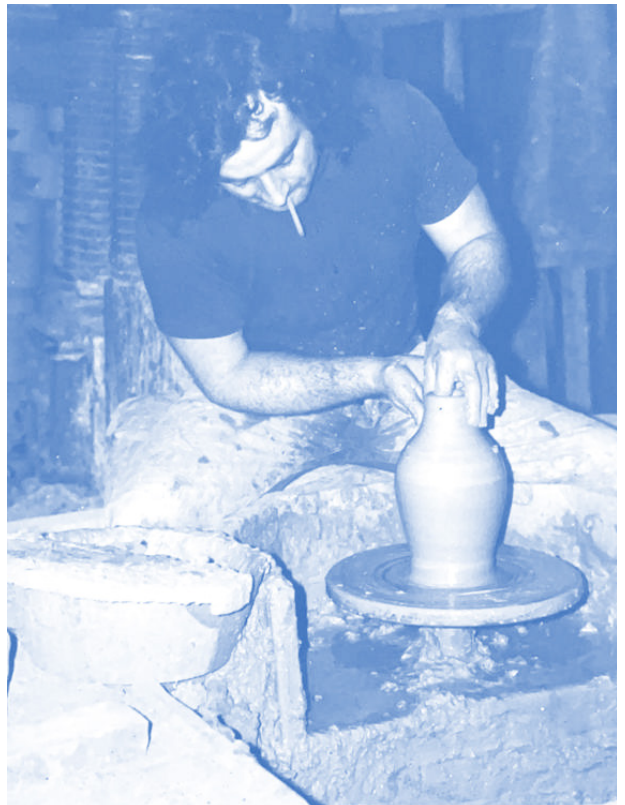


Poterie l'Empereur, photo
graphie actuelle, 14/09/23,
Sars-Poteries, photographie
personnelle

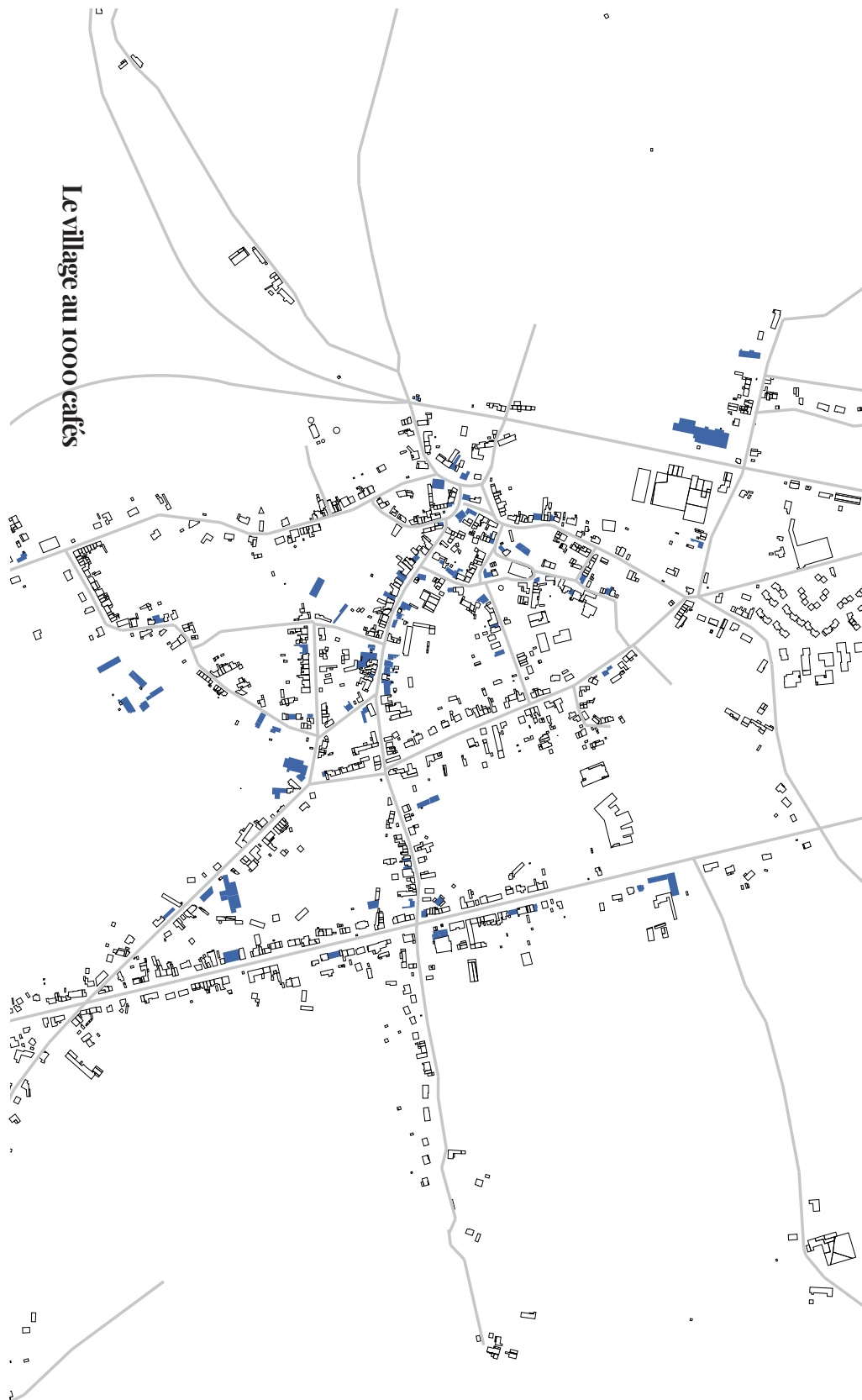


*Photographies
anciennes de Marcel,
en haut et en bas
à droite, ainsi que
son père ci-dessous
entraîné de tourner
des pots à la poterie
L'Empereur.*

Crédits : Marcel Laute



Le village au 1000 cafés



*Anciens
batiments liés
à une activité
commerciale
ou artisanale,
document réalisé
dans le cadre de
la présentation
de décembre,
22/12/23,
ENSAPL.*

1.3 DES TYPOLOGIES DE BÂTIMENTS SINGULIERS

Le livre sur *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle* met en lumière les déclarations de Marcel concernant le patrimoine artisanal : “Les ateliers de poterie augmentent, on en compte 22 en 1861: c’est que la population s’accroissant, les besoins en poterie sont plus grands. On dénombre plusieurs briqueteries, des tuileries, des fabriques de carreaux, des fabriques de tuyaux de grès : partout on construit, c’est la prospérité de ces ateliers dont certains sont de petites usines”. Ces renseignements nous ont motivés à identifier ce patrimoine qui ne nous avait pas semblé évident lors de notre première visite.

Ainsi, après avoir échangé avec Marcel, nous sommes partis à la recherche d’un patrimoine artisanal au cœur du village, et nous avons référencé plusieurs typologies. Certaines de ces traces sont associées à l’artisanat. Cependant, comme Marcel l’a souligné, durant la période industrielle, divers commerces et estaminets ont également contribué à l’animation du village. En effet, le développement industriel de Sars Poteries a permis au village son développement économique. Aussi connu sous le nom du “village aux mille cafés”¹⁷, sa morphologie est marquée par l’implantation de commerces au cœur de bourg.

note ¹⁷ : Lors de la rencontre avec Marcel, celui-ci nous a évoqué la présence d’anciennes industries au milieu du XXe siècle mais aussi de commerces et notamment de cafés, il a emprunté l’expression “le village aux mille cafés”.

Nous avons identifié une typo-morphologie singulière qui comportait anciennement des activités et qui sont utilisées aujourd’hui en stockage privé ou qui n’abrite plus aucune fonction. Nous nous sommes appuyés sur les documents *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, en partie réalisé par le CAUE Nord et le PRN (2012) ainsi que *Le plateau de Mormal : guide technique du patrimoine bâti*, des mêmes auteurs (2009) afin de définir le plus justement possible ces typologies.

note ¹⁸ : *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, en partie réalisé par le CAUE Nord et le PRN (2012).

Parmi celles-ci, il y a les **bâtiments d'exploitation**, ou **anciennes fermes**, avec une “*Forme rectiligne regroupant l'ensemble des cellules/fonctions de l'exploitation*” ou encore une “*grange traversante entre la rue et les pâtures*”¹⁸.



De plus, il y a des **bâtiments d'activités artisanales ou semi-industrielles** comme évoqué, dont la typologie est composée d'une grande ouverture sur rue laissant imaginer un ancien atelier (par exemple la photographie avec la pancarte "menuisier" sur la devanture).



Ensuite, les **vitrines rattachées à un logement**, ancien commerce ayant perdu son activité, sont dans certains cas condamnés ou abritent aujourd'hui une autre activité.



Les **bâtiments élémentaires de type grange**, que l'on reconnaît à leurs grandes ouvertures et à la fenêtre au niveau supérieur afin de stocker les foins par exemple.



note ¹⁹ : *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, en partie réalisé par le CAUE Nord et le PRN (2012).

Les **cellules rattachées à un logement**, qui selon *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, sont “construites dans un même volume dès l’origine ou édifiées avec l’adjonction de nouveaux bâtiments en fonction du développement des activités.”¹⁹. Leur typologie est identifiable par leur taille inférieure à celle du logement auquel elles sont associées et comportent majoritairement une toiture inclinée.



Enfin, les **cellules isolées**, qui ont la même typologie que celles rattachées à une maison.



Recherche typologique,
07/11/23, Sars-Poteries,
photographies personnelles

Nous nous sommes intéressés à plusieurs références architecturales dans le domaine de la réhabilitation, parmi celles-ci, la transformation d'un garage à Toulouse par le bureau BAST a particulièrement retenue notre attention. En effet, ce projet de transformation d'un espace de garage en restaurant correspond, selon plusieurs critères, à notre volonté de concevoir le projet. Premièrement, concernant la valorisation d'un espace qui, de l'extérieur, n'a pas de qualité architecturale remarquable. De plus, c'est un espace capable que cette réhabilitation en plusieurs épaisseurs (élément précisé par la suite) vient réinvestir. La programmation originale offre la possibilité de se restaurer dans un lieu insolite, ce qui met en avant le changement de fonction d'un espace qui n'est pas forcément lié à son activité d'origine. La fonction antérieure du bâtiment peut être un frein à la réhabilitation, nous pensons par exemple à l'ancienne boucherie). Ces divers aspects nous ont poussés à approfondir l'analyse de cette référence.

La superficie du garage est de 116m² et propose 4 qualités d'espaces différentes. En effet, comme le montre le schéma, il y a une première épaisseur qui est le seuil du restaurant, espace ouvert et couvert. Ensuite, l'entrée, délimitée par une porte vitrée amène à la seconde épaisseur, la salle qui est un espace chauffé

puis une troisième, la terrasse en extérieur donnant sur un jardin. La dernière épaisseur est la cuisine, cellule chauffée, qui s'implante à cheval sur le seuil et la salle. Cette visibilité sur la rue permet aux passants de découvrir la nouvelle fonction à travers les cuisines et de s'approcher par curiosité sans entrer dans le restaurant.

Le rapport à l'espace public est particulier, en effet, lorsque le restaurant est fermé, la grille en façade nous ramène à la fonction antérieure du bâtiment. Néanmoins, lorsqu'il est ouvert ses différentes épaisseurs et la lumière traversante grâce aux baies, incite le visiteur à s'y aventurer.

De plus, concernant la réhabilitation, les architectes ne sont pas intervenus sur la structure du bâtiment, néanmoins ils ont isolé les parties chauffées ainsi que la cuisine dans laquelle se trouve une aération spécifique dont l'air peut être rejetée sur l'extérieur. La cuisine est une cellule en ossature bois préfabriquée qui vient s'insérer dans l'espace sans obstruer la perspective. Enfin, le mobilier semble être de récupération ce qui rappelle les valeurs de réemploi et de réinvestissement que transmet le projet.

Ce projet a orienté notre approche lors de la

Toulouse, France.
architecte : BAST
coût : 130 000 €
année de réception
: 2022

*Le seuil nous incite à entrer
voir les cuisines.*

source : site internet du bu-
reau BAST



conception architecturale et illustre particulièrement comment la réhabilitation peut être envisagée pour tout espace, même ceux qui semblent initialement moins qualitatifs.

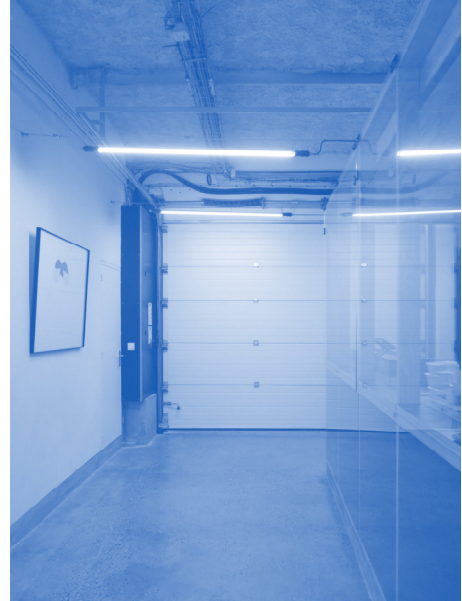
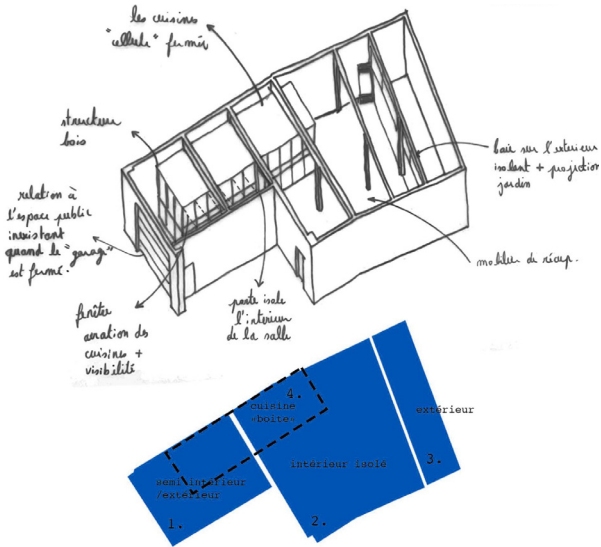


Schéma de répartition des espaces, document personnel.

Une fois le restaurant fermé, d'extérieur le garage retrouve son allure initiale

source : site internet du bureau BAST

Après avoir déterminé ces typologies, à l'aide des photographies d'époque et cartes postales, nous avons retracé l'ancienne activité de certains de ces bâtiments. Par exemple avec l'ancien débit de tabac rue Anatole France ou les anciens commerces de la rue Jean-Jaurès. Par ailleurs, les visites de terrain ont bénéficié de la contribution de certains résidents qui nous ont assistés dans la reconstitution de l'histoire de certaines granges, telles que celle située rue Anatole France (visible sur la photographie), qui était autrefois un commerce spécialisé dans la vente d'argile, mais aussi le bâtiment municipal actuellement stockage de la mairie était un ancien magasin de charbon, ou encore un ancien estaminet aujourd'hui logement vacant face à l'église.

Ces bâtiments sont des espaces capables, c'est-à-dire qu'ils présentent toutes les caractéristiques nécessaires à leur fonction, et ont joué un rôle dans le dynamisme du village. Néanmoins, ils sont aujourd'hui délaissés ou sous exploités. De plus, ils sont pour la plupart rattachés à un espace public lui aussi peu défini.

Afin de mieux comprendre leur situation dans le bourg et leur relation avec l'espace urbain, ces croquis nous ont aidé à mettre en avant les délaissés et notamment les opérations urbaines récemment effectuées. A travers ces dessins, nous constatons une place de l'espace public dédié au parking sauvage, notamment le long de la rue Jean Jaurès. De grands espaces publics comme la place de l'église ou le kiosque, peu aménagés et également utilisés comme place de stationnement. Plusieurs dents creuses adjacentes à des habitations, où la végétation s'étend au-delà du trottoir. Enfin, en face de certains logements ou granges, on trouve un espace qui autrefois était utilisé comme lieu d'étalage commercial, mais qui n'est désormais plus affecté à cette fonction.

Cartes postales et
photographies empruntées
à Didier Carette à gauche, et
photographies personnelles
à droite.

Autrefois ...

XXe siècle

XXIe siècle

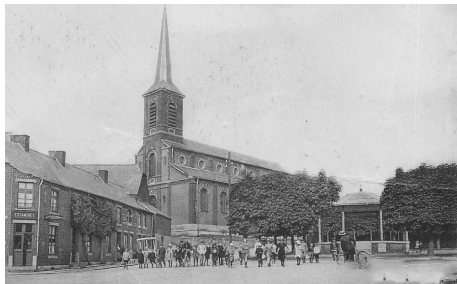
Rue Anatole France



Rue Jean Jaures

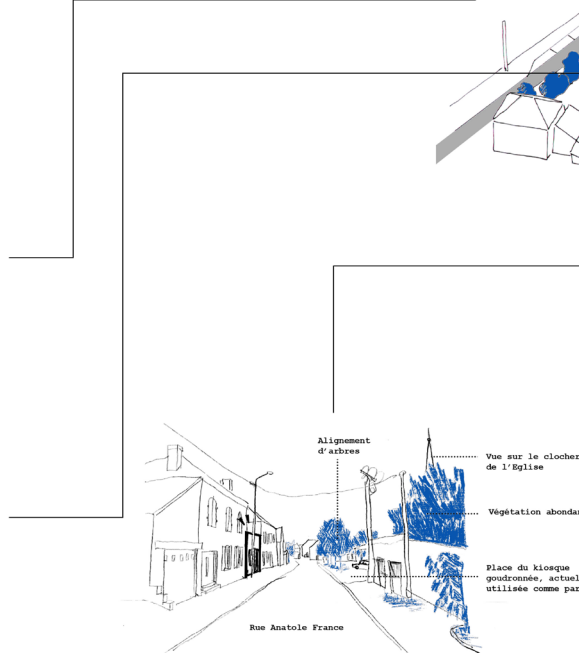
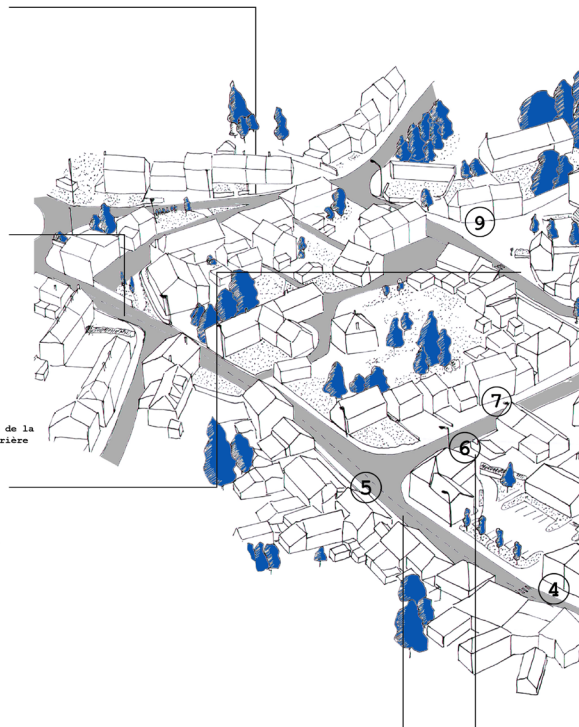
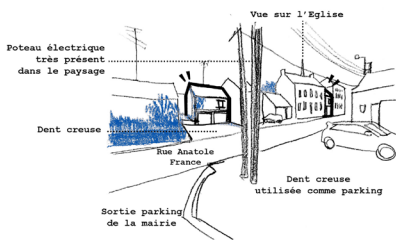
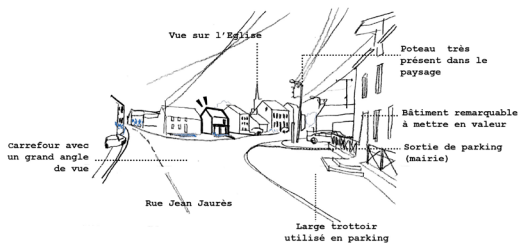
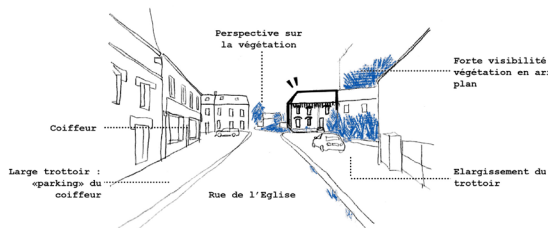
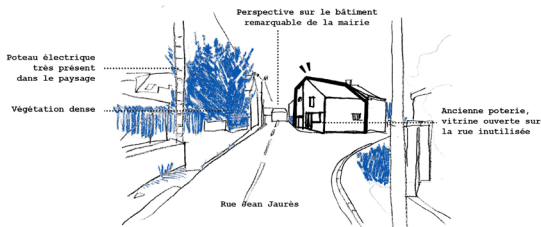
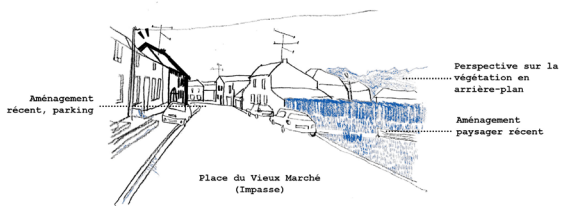


Rue de l'église



Rue Jean Jaures







①



Dent creuse, espace non qualifié

②



Volonté de reproduire le dispositif typique de la commune : le jardinet

③



Seuil d'entrée matérialisé

④



Séquence d'entrée des habitations, typique de Sars-Poteries

⑤



Poubelles entreposées sur le seuil privé des habitations

⑥



Dent creuse, espace à requalifier

⑦



Distinction public/privé peu qualifié par un changement de sol

⑧



Traitement d'aménagement urbain fonctionnel

⑨

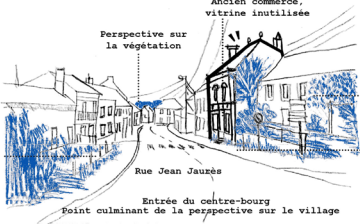


Apparition de végétation sauvage s'immiscant dans la dalle

le clocher
se
an abondante

kiosque
e, actuellement
comme parking

Appropriation d'un jardinet



Perspective sur la végétation

Rue Jean Jaurès

Point culminant de la perspective sur le village

Ancien commerce, vitrine inutilisée

Fort présence de végétation

Frottoir large propice au parking sauvage

Axonométrie de synthèse réalisée dans le cadre de la présentation de décembre, 15/12/23, ENSAPL

En conclusion, cette typologie distinctive constitue l'identité actuelle du village et met en évidence la diminution de son dynamisme lié à l'activité artisanale et industrielle passée. Notre mission vise à valoriser ce patrimoine, en examinant spécifiquement les défis que pourrait poser sa réhabilitation pour le fonctionnement actuel du village.



Panneaux de signalisation de l'ancienne poterie de M.Philippe Gauthier, 07/11/23, Sars-Poteries, photographie personnelle



*Balade au coeur du
village, 07/11/23, place
de l'église de Sars-
Poteries, photographie
personnelle*



1.4 APRÉHENDER LE PHÉNOMÈNE DE VACANCE ET SES CONSÉQUENCES SUR LE VILLAGE

Au fil de nos immersions, nous avons constaté que le centre-bourg de Sars-Poteries se présente comme un centre bourg dortoir²⁰. A partir de cette constatation, nous avons choisi de faire de ce phénomène un enjeu majeur du projet. En explorant davantage, nous avons réalisé que, même si les bâtiments ne montraient pas de signes flagrants de délabrement, un grand nombre d'entre eux étaient effectivement vides et inoccupés.

Cette vacance, loin d'être simplement physique, crée une atmosphère particulière dans le bourg, accentuant cette impression de lieu "endormi". Selon nous, ce constat met en évidence une facette intéressante du tissu urbain de Sars-Poteries, révélant des espaces qui pourraient être revitalisés pour renforcer le dynamisme de la communauté locale.

"En séparant les fonctions sociales (habitat, détente, transports et travail), le fonctionnalisme a engendré les villes dortoirs."²¹

note ²⁰ : Il n'existe plus de vie de centre bourg, les habitants se déplacent en voiture de leur travail à chez eux.
note ²¹ : *Esthétique du design urbain*, Diogène, Paetzold, Heinz, vol. 233-234, no. 1-2, 2011, pp. 91-103.

note ²² : *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Edition 2021, Conçu par Pétrole : le laboratoire des transitions, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre

Qu'est ce que la vacance ?

Le phénomène de vacance se définit par la présence de bâtiments dont les structures ne sont pas utilisées. En d'autres termes, il s'agit de constructions, que ce soit des maisons, des garages, etc., qui ont été négligés et laissés à l'abandon. Selon l'ouvrage *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, l'exemple du département de l'Indre*²², il existe deux formes de vacance :

- La **vacance structurelle**. Il s'agit soit de bâtiment inhabitable (dangereux, pollué, insalubre, en ruine), soit de bâtiment habitable et sans occupant (disponible à l'achat mais non acheté ou encore non disponible à la vente, problème d'héritage, etc)
- La **vacance frictionnelle**. Il s'agit d'occupants n'utilisant pas leur bien pour diverses raisons (incapacité physique, financière,...)

Par ailleurs, il existe selon nous un troisième type de vacance que nous avons identifié suite à nos analyses du territoire de Sars-Poteries :

- La **vacance utilitaire**. Nous entendons par vacance utilitaire, des espaces ou constructions semblant partiellement utilisés mais dont l'usage produit paradoxalement une certaine forme de vacance. Ce phénomène renvoie à la manière dont les propriétaires utilisent ou délaissent leurs biens. Cette désignation souligne le fait que les usagers n'optimisent parfois pas efficacement leur propriété. En définitive, la vacance de ces bâtiments serait attribuable à leur sous-utilisation et à leur fonction en partie obsolète.



note ²³ : À la suite de la pandémie de la Covid-19, une tendance au retour à la vie en milieu rural s'est manifestée, avec de plus en plus de foyers exprimant le désir de construire leur maison avec jardin en périphérie de villages.

note ²⁴ : *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Edition 2021, Conçu par Pétrole : le laboratoire des transitions, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre.

Source : *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Edition 2021.

Quelles sont les causes de la vacance ?

La problématique croissante de la vacance en milieu rural suscite des inquiétudes grandissantes. Ce phénomène peut être attribué à divers facteurs tels que l'exode vers les pôles d'activité majeurs, le déclin des activités au cœur des bourgs au profit du développement en périphérie, ainsi que le désir croissant d'avoir une propriété individuelle avec un espace extérieur. Les nouveaux résidents, souvent de jeunes couples avec enfants, souhaitent acquérir un pavillon neuf²³. Nous assistons à une transformation du mode de vie à la campagne. La volonté des nouveaux habitants est donc de s'installer en milieu rural, mais sans nécessairement souhaiter vivre dans une maison ancienne du centre-bourg.

“On remarque des centres-bourgs qui se vident et perdent en vitalité, des bâtiments inhabités qui se détériorent et pour autant de villages qui continuent à s'étaler sur les espaces agricoles et naturels par la construction de nouveaux lotissements pavillonnaires.”²⁴



Vitrine inactive en centre bourg de Sars- Poteries



Vitrine désuet à ferreries



Vitrines vacantes en centre bourg de Solre-Le -Chateau



Activité inactive en centre bours de Sars-Poteries

Les maisons du centre ne sont donc plus recherchées comme lieux de résidence. Ce dernier se retrouve ainsi déserté, avec des volets clos, des rideaux tirés, et des bâtiments qui témoignent d'une absence d'activité, créant ainsi une atmosphère de "village fantôme" ou de "village dortoir". Ceci génère une mise à l'écart de la population, induisant parallèlement une augmentation des déplacements et renforçant la dépendance à l'automobile.²⁵

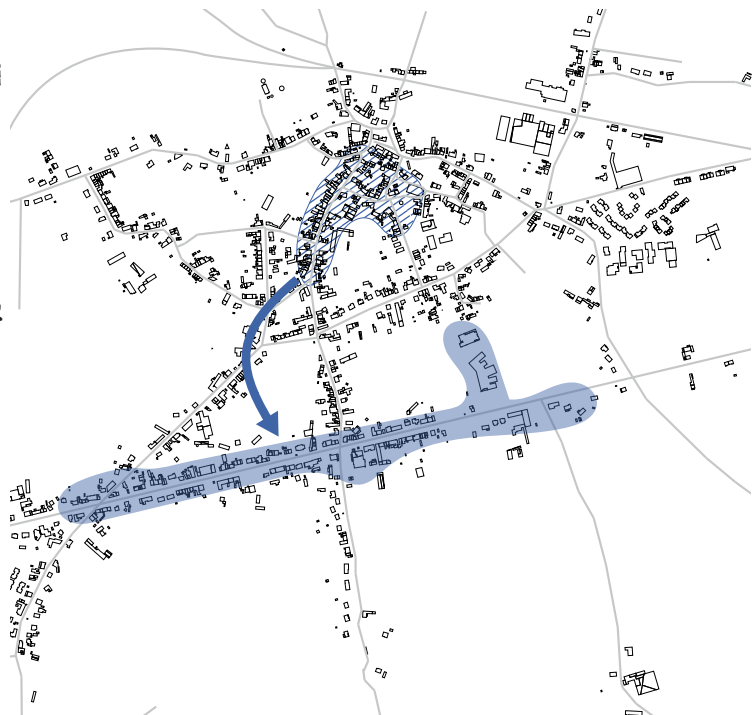
La vacance des bâtiments du centre-bourg, particulièrement à Sars-Poteries, s'explique par les coûts substantiels qu'implique la rénovation de ces derniers, nécessitant des efforts considérables ainsi qu'un investissement moral et physique. De plus, l'ancienne fonction d'un bâtiment peut parfois susciter une réticence chez de potentiels acquéreurs. Par exemple, M. Carette nous a expliqué que l'ancienne boucherie Martin²⁶ ne trouvait pas d'acheteur, les habitants ayant du mal à se projeter dans un tel lieu. Enfin, l'état dégradé ou l'apparence "ordinaire" d'un bâtiment peuvent également être dissuasifs. Les habitants de Sars-Poteries considèrent ces bâtiments et typologies comme élémentaires, ordinaires, voire communes. Il nous incombe en tant qu'architectes de démontrer que ces édifices sont des témoins du passé, du savoir-faire de l'histoire du village et de sensibiliser à l'importance de préserver ces vestiges.

«Derrière la problématique de la vacance, il y a une société qui ne sait plus recevoir en héritage le travail des anciens pour le transmettre aux générations futures».²⁷

note ²⁵ : Mémoire : *La vacance en milieu rural. De quelle manière est traitée la problématique des logements vacants dans les territoires ruraux ?*, Perrine Payen, 2016

note ²⁶ : Ancienne boucherie actuellement à vendre, située place du Marché

Le village aux 1000 cafés



note ²⁷ : *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Edition 2021, Conçu par Pétrole : le laboratoire des transitions, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre.
note ²⁸ : Le Café Saint Laurent associé à la friterie.
note ²⁹ : Notion développé en 1.3 - des typologies des bâtiments singuliers.

Si les résidents fuient le centre-bourg, pourquoi ne pas réaffecter ces espaces vacants afin qu'ils puissent accueillir des activités (ateliers, espaces de coworking, etc.) et ainsi revitaliser le cœur du village ?

Ce phénomène de vacance déstructure la morphologie du centre-bourg de Sars-Poteries. En effet, autrefois attractif, le centre perd aujourd'hui de sa vitalité et se trouve fracturé. Les espaces publics, autrefois lieu de rencontre et vecteurs de lien social sont à présent destinés au stationnement, créant une impression de vide, ne permettant pas le séjour et la rencontre.

Les anciens commerces ont été remplacés par des résidences, réduisant les offres d'emploi sur place, les riverains se retrouvent désormais contraints de se déplacer vers d'autres villes pour travailler. L'ancienne "rue des commerces", comme elle était appelée d'antan (actuelle rue Jean Jaurès) perd également sa fonction commerciale, ne comptant plus qu'un seul établissement²⁸. Le centre-bourg semble ainsi se déplacer de son noyau historique vers la route départementale, un axe plus fréquenté et plus accessible aux touristes et passants, comprenant le MusVerre, le supermarché Carrefour et s'étendant jusqu'à Beugnies.

Quels sont les enjeux associés à la vacance en milieu rural ?

D'après l'INSEE, en 2020, il y avait 80 bâtiments vacants, soit 11% des bâtiments de la commune. Outre les édifices vacants qui suscitent un intérêt pour une réaffectation, on observe à Sars-Poteries des typologies spécifiques²⁹ à savoir des garages, des granges et des ateliers. Ces structures privées ou appartenant à la municipalité servent actuellement au stockage, elles ont anciennement abrité diverses activités. Notre objectif est de sensibiliser la municipalité et les résidents à la valeur intrinsèque de ces bâtiments, afin de les inciter à envisager une transformation qui valorise leur potentiel.

Nous croyons fermement que donner vie au village, en ouvrant les rideaux baissés, en amenant de la vie dans les vitrines, en encourageant les rencontres et les échanges, ainsi qu'en intégrant les résidents dans de nouvelles activités et initiatives, contribue à renforcer la dynamisation du village.

Par ailleurs, le réinvestissement des bâtiments vacants en milieu rural représente un enjeu majeur en termes de développement durable. Plutôt que de s'étendre sur les terres agricoles, une approche plus durable consiste à privilégier l'utilisation des infrastructures déjà existantes en réhabilitant les bâtiments inoccupés.

note ³⁰ : Dossier. *Une autre ville est possible : pour que revivent les centres-bourgs.*

Entretiens avec Sylvia Pinel. Revitalisation des centres-bourgs : une métamorphose européenne / propos recueillis par Dominique Gauzin-Müller, EK, 2015, août-sept, no. 46.

note ³¹ : *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre.

“Le processus est global et s’inscrit dans l’ambition de transition du gouvernement, puisque la requalification des centres-bourgs permet le développement des déplacements doux, l’amélioration de la performance énergétique des logements ainsi que la mise en place, dans certaines communes, d’actions ambitieuses en matière de gestion de l’énergie et des déchets. Les projets participent à une approche de développement durable, avec des initiatives qui privilégient la mixité intergénérationnelle ou l’essor de nouvelles filières, comme l’économie verte. La démarche est intégrée au sein de chaque territoire, à l’échelle intercommunale, en concertation avec les parties prenantes, et notamment les habitants.”³⁰

Enfin, l’enjeu économique ne doit pas être négligé. Plutôt que de s’étaler sur des terres agricoles pour satisfaire les besoins en logement, ce qui implique la création de nouvelles infrastructures routières et de réseaux, intervenir sur les biens vacants offre une solution moins coûteuse.³¹



Nous avons réalisé un plan afin de recenser les bâtiments vacants et leurs anciennes fonctions

note ³² : Discussions dans la rue où nous les avons interrogés sur leur voisinage.

note ³³ : *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre.

En résumé, réaffecter les bâtiments vacants offre la possibilité de limiter l'expansion artificielle, d'optimiser de manière plus judicieuse les ressources, de revitaliser les centres-bourgs en accroissant leur attrait, tout en préservant le patrimoine. Négliger ce potentiel entraînerait d'une part la prolifération du phénomène de vacance, condamnant le centre-bourg à une disparition progressive.

Notre méthode de relevé des édifices vacants à Sars-Poteries

Afin de recenser la vacance à Sars-Poteries, nous avons initialement utilisé Google Maps à distance pour commencer à repérer ces espaces en explorant les rues grâce à Street View. Nous avons créé une carte interactive, pouvant être mise à jour sur place. Par la suite, nous avons souhaité confirmer ces informations en nous rendant, à plusieurs reprises, physiquement sur les lieux. Munis de notre carte, nous avons parcouru le village, ajoutant des annotations pour confirmer ou ajuster les données recueillies. Grâce à la collaboration des habitants³², nous avons obtenu des informations sur l'occupation des bâtiments ainsi que sur leurs usages actuels.

“Dans les petites communes, il est aisé de s'appuyer sur les interconnaissances et le constat sur le terrain pour non seulement repérer les biens vacants, mais aussi les qualifier et comprendre les raisons de l'inoccupation.” ³³

Après avoir parcouru le centre-bourg en long et en large, discuté avec tous les habitants que nous croisons, nous sommes allés vérifier, munis de notre carte, si les informations recueillies étaient correctes. Pour cela, nous sommes allés voir M. Carette, ainsi que Claudine Glasset, nos fidèles informateurs.



*Garage de M. Mercier,
07/11/23, Sars-Poteries,
photographie personnelle*

1.5 REVITALISER LE CENTRE BOURG : UNE SÉLECTION STRATÉGIQUE DES BÂ

Bien que les structures que nous avons examinées ne présentent pas les caractéristiques distinctives des bâtiments patrimoniaux traditionnels, nous avons néanmoins exploré la dimension patrimoniale liée à l'identité du village. C'est pourquoi il nous semble évident de nous appuyer sur le livre d'Aloïs Riegl³⁴ dans lequel l'auteur souligne l'importance de préserver le patrimoine artistique et historique en tant que témoin précieux du passé.

Dans le livre, *Le culte moderne des monuments historiques*, ouvrage majeur dans le domaine de la préservation du patrimoine, Aloïs Riegl, un historien de l'art autrichien du XIXe siècle, aborde la question de la valorisation du patrimoine abandonné à travers des idées clés de sa théorie. Premièrement, la valeur intrinsèque, au cœur de la pensée de Riegl. Il soutient que chaque œuvre d'art possède une valeur en elle-même, indépendamment de son contexte historique. Appliqué à la conservation, cela signifie que les monuments historiques, même s'ils semblent délaissés, conservent une valeur artistique et culturelle intrinsèque qui mérite d'être préservée.

Ensuite, l'auteur encourage un véritable "culte" envers ces monuments. Il considère que la société doit développer une attitude respectueuse et admirative envers son patrimoine, reconnaissant que les monuments sont des manifestations tangibles de l'évolution culturelle et artistique. Ce culte implique une responsabilité collective de préserver ces témoins du passé pour les générations futures.

Riegl aborde également la notion de la "dynamique du vieillissement" des œuvres d'art. Selon lui, les changements physiques avec le temps, tels que la détérioration des matériaux, font partie intégrante du processus artistique. Cette perspective encourage une approche plus nuancée de la conservation, reconnaissant que les marques du temps font également partie de l'histoire de l'œuvre.

note ³⁴ : *Le culte moderne des monuments historiques*, Aloïs Riegl, édition Seuil, 1984.

Enfin, bien que Riegl mette l'accent sur la valeur intrinsèque, il n'ignore pas le contexte historique. Il insiste sur le fait que l'appréciation d'une œuvre ne doit pas être limitée à sa période d'origine. La conservation doit s'efforcer de préserver la connexion entre le passé, le présent et le futur.

La notion de conservation d'Alois Riegl va au-delà de la simple préservation physique du patrimoine. Elle propose une approche holistique, soulignant la valeur intrinsèque de chaque œuvre, la nécessité d'un culte envers le patrimoine, et la compréhension de la dynamique du vieillissement comme partie intégrante du processus artistique. Cette perspective a eu une influence significative sur la manière dont nous concevons et pratiquons la conservation du patrimoine aujourd'hui.

Effectivement, au cours du processus de conception du projet, il est impératif pour nous de prendre en considération le patrimoine existant et de le réévaluer. Cela nécessite une phase d'investigation historique afin de comprendre sa fonction antérieure et de garantir une approche équitable lors de sa rénovation. Par ailleurs, conformément aux idées de Riegl, la valeur liée à l'ancienneté joue un rôle prépondérant dans le cadre du projet. Il devient ainsi essentiel de trouver un équilibre dans la réhabilitation du bâtiment, préservant ses qualités architecturales tout en réintégrant de manière judicieuse le lieu dans un nouveau contexte fonctionnel. Ces principes nous ont guidé tout au long de la recherche, à travers des photographies, des dessins et des croquis, nous avons analysé ce que représente, selon nous, la valeur architecturale d'un bâtiment. L'objectif étant de valoriser les bâtiments tels qu'ils sont actuellement, pour ensuite engager un processus de réhabilitation soulignant la valeur de chacun.

De plus, dans la partie *Patrimoine historique : la mémoire collective* du livre *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*, l'auteur évoque :

“ il faut encourager les initiatives qui permettraient d'associer sarséens de longue date et nouveaux habitants à toute forme de recherches complémentaires ou de mise en valeur de cette histoire (sous forme d'expositions, de projets pédagogiques etc...)”³⁵

Cette citation suggère qu'une intention déjà lancée dans les années 80 visait à mettre en avant le patrimoine à travers la mémoire collective. En effet, le livre a pour objectif de valoriser le patrimoine de Sars-Poteries, dès l'introduction l'auteur évoque la place et le rôle de l'héritage du patrimoine industriel. De plus, Annette Delmotte souligne que cet écrit a pour objectif de dresser un inventaire sur le village dans sa généralité, afin de faire apparaître des enjeux liés à la valorisation du patrimoine. Enfin, cela apportera plusieurs hypothèses à présenter aux élus concernant la préservation de ce patrimoine collectif. Nous n'avons pas eu écho de la suite de cette démarche, néanmoins celle-ci nous a fortement inspiré dans la compréhension du développement du village et notamment à travers la volonté de préserver les savoir-faire traditionnels.

note ³⁵ : Patrimoine historique : la mémoire collective du livre *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*, CRDP, Annette Delmotte, Lille, 1987.





Dans le but de mettre en lumière ce patrimoine négligé et souvent ignoré, nous avons élaboré des fiches descriptives pour chaque bâtiment. Cette démarche nous a permis de dévoiler leur valeur en tant qu'espaces fonctionnels, tout en soulignant leur position stratégique au sein du village, notamment en mettant en évidence leur qualité architecturale.

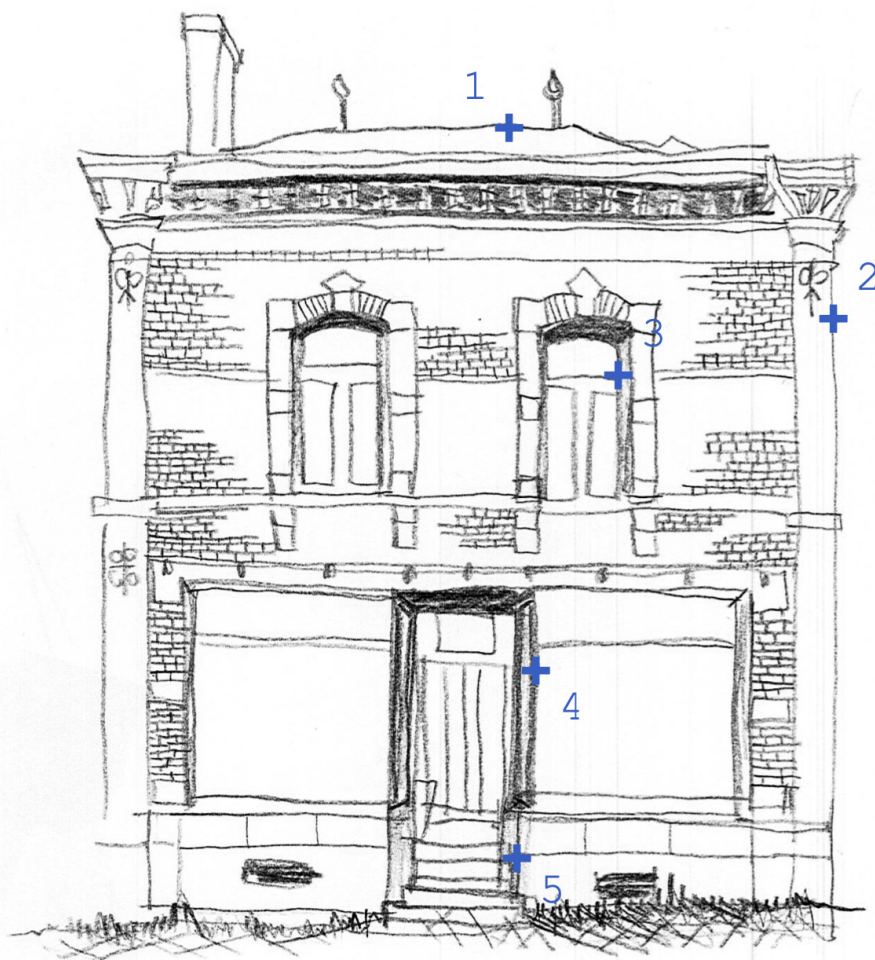
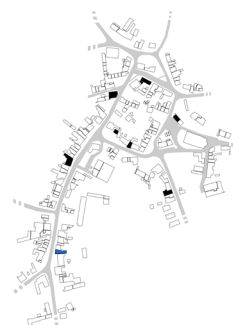
Parmi ces bâtiments vacants ou sous-exploités nous avons retenu une sélection en fonction de leur situation, le long de la rue Jean-Jaurès ancienne rue commerçante, mais aussi au cœur du village, ancienne centralité artisanale et commerciale. Tous ces bâtiments ont accueilli une activité, que ce soit un commerce ou un atelier, aujourd'hui désuet. Nous nous sommes appuyés sur les livres *Architectures rurales en Thiérache* éditée par le CAUE Nord en 1985 ainsi que *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, CAUE Nord ainsi que le PNR (2012).

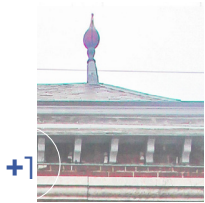
Carte réalisée dans le cadre de la présentation de décembre, 22/12/23, ENSAPL, document personnel.

Sélection des bâtiments vacants ou sous-exploités

Carte de l'ensemble des bâtiments vacants ainsi que des bâtiments à potentiel compris dans la zone du centre bourg.

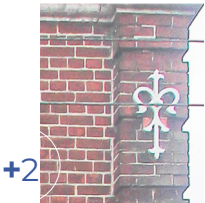
A - Ancienne vitrine de boucherie rue Jean-Jaurès





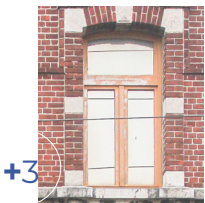
+1

Epi de faîtage refait à neuf par la mairie



+2

Éléments décoratifs en fer forgé : fers d'ancrage Corniche en relief



+3

Encadrement: linteau cintré alternant brique et dés de pierre bleue



+4

Élément structurel : poteaux en fer forgé Huissières en bois peint Fenêtre en verre différentes textures Éléments décoratifs en fer forgé : Fleur rondelle structurelles

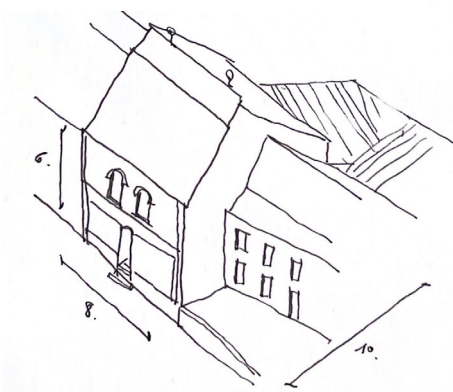
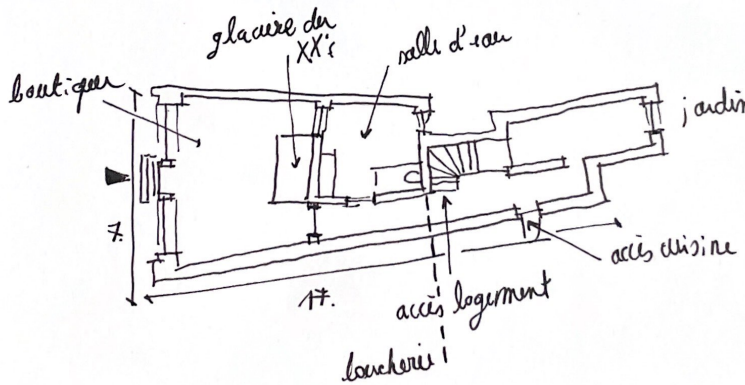


+5

Éléments structurels en pierre bleue : sous-bassement, emmarchement Seuil : carrel blanc à motifs Soupirail

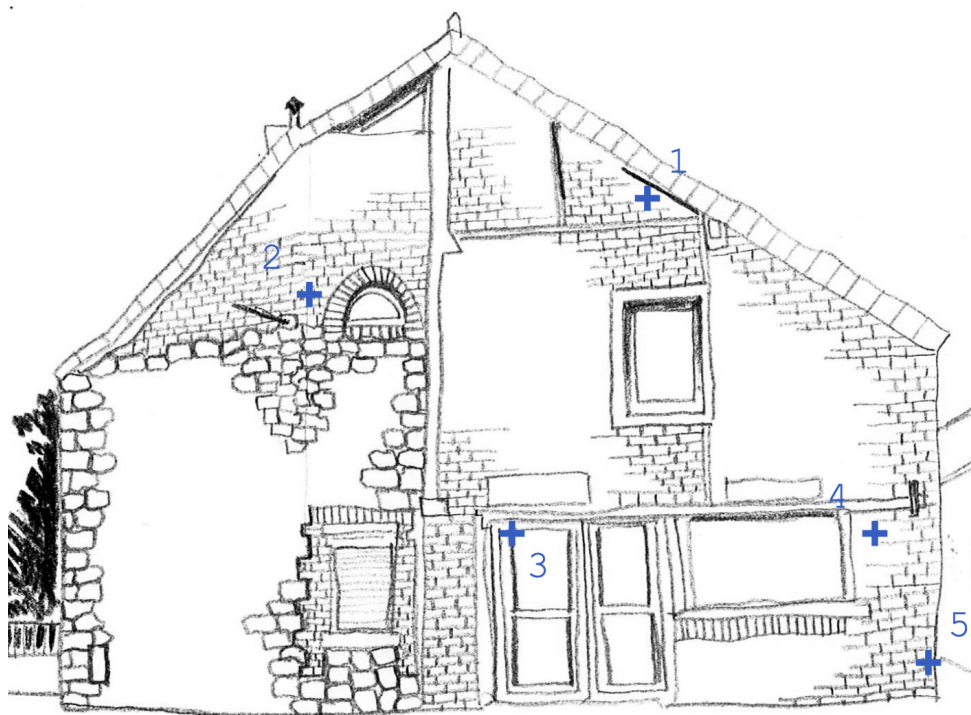
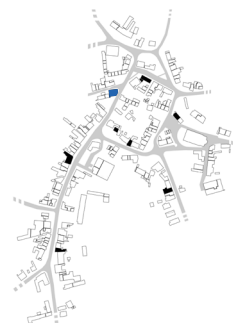
La vitrine de la boucherie appartient à une ancienne maison de maître (qui se développe derrière le magasin), ce qui explique la richesse architecturale de la façade. Ce bâtiment se situe rue Jean-Jaurès, à l'embranchement avec la départementale rue Salomon. Située à l'entrée du centre bourg, la vitrine occupe ainsi une position stratégique tant pour les piétons que pour les véhicules qui marquent un arrêt à cet endroit. Le local de la vitrine représente 28m² (80m² d'emprise au sol pour la totalité du bâtiment) et comprend une glacière datant du XIXe siècle au fond de la pièce. Les moulures au plafond ainsi que les carreaux en céramiques peints sur mesure témoignent de la richesse décorative de l'espace. Le propriétaire a mis à disposition ce local à l'association du village "Sars en fête" pour le stockage de son matériel, l'estimant trop visible pour son propre usage. Seule la vitrine est décorée, adaptée aux saisons par l'association.

L'espace qui accueillait autrefois une boucherie bénéficie d'une grande ouverture à l'ouest. La lumière traverse l'espace du magasin grâce à une ouverture orientée vers la fenêtre de la salle d'eau à l'Est. Cette faible intensité lumineuse pourrait être adaptée à un atelier d'artiste par exemple. De plus, la salle d'eau en arrière boutique comprend un large espace avec un lavabo et des rangements, éléments indispensables pour un atelier. Cet espace pourrait être partageable entre le propriétaire et le résident. De plus, la glacière au centre de la boutique, actuellement invisible de l'extérieur, est, selon nous, un élément intégrant l'architecture remarquable du bâtiment. Elle pourrait être utilisée comme espace de rangement, favorisant le développement des activités autour d'elle.



Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins personnels

B - Ancienne vitrine de poterie rue Jean-Jaurès





+1

Éléments décoratifs en fer forgé : fers d'ancrage



+2

Façade mixte : calcaire marbrier moellons de «Pierre bleue» et briques
Surrélévation en brique sur un rez-dechaussée en maçonnerie composite



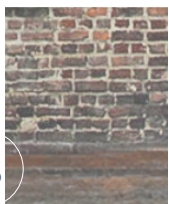
+3

Vitrine sur rue, double porte d'accès à laboutique



+4

Élément structurel: Linteau en fer forgé

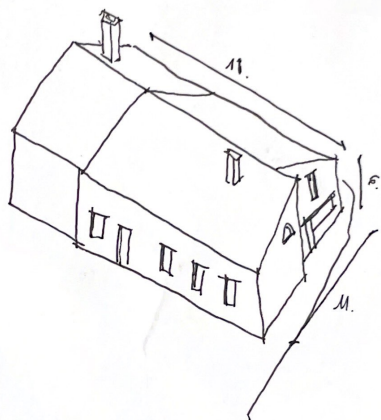
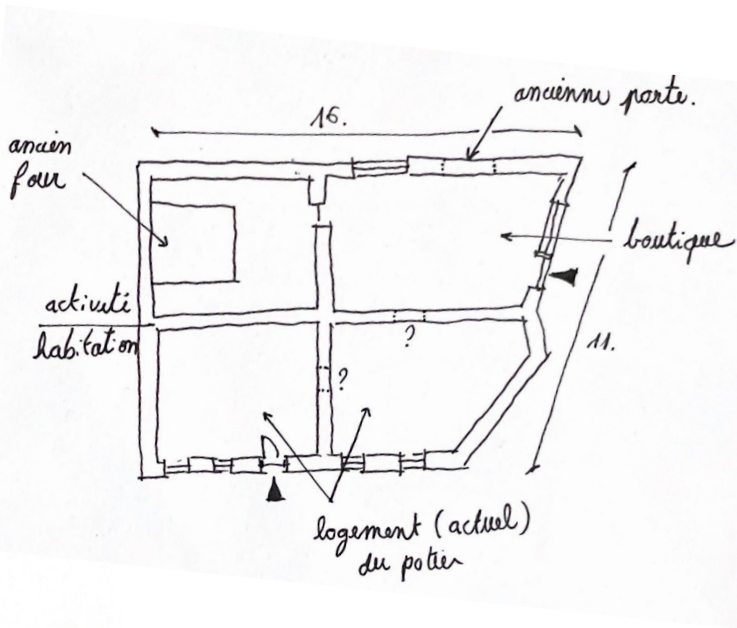


+5

Soubassement en briques recouvert d goudron

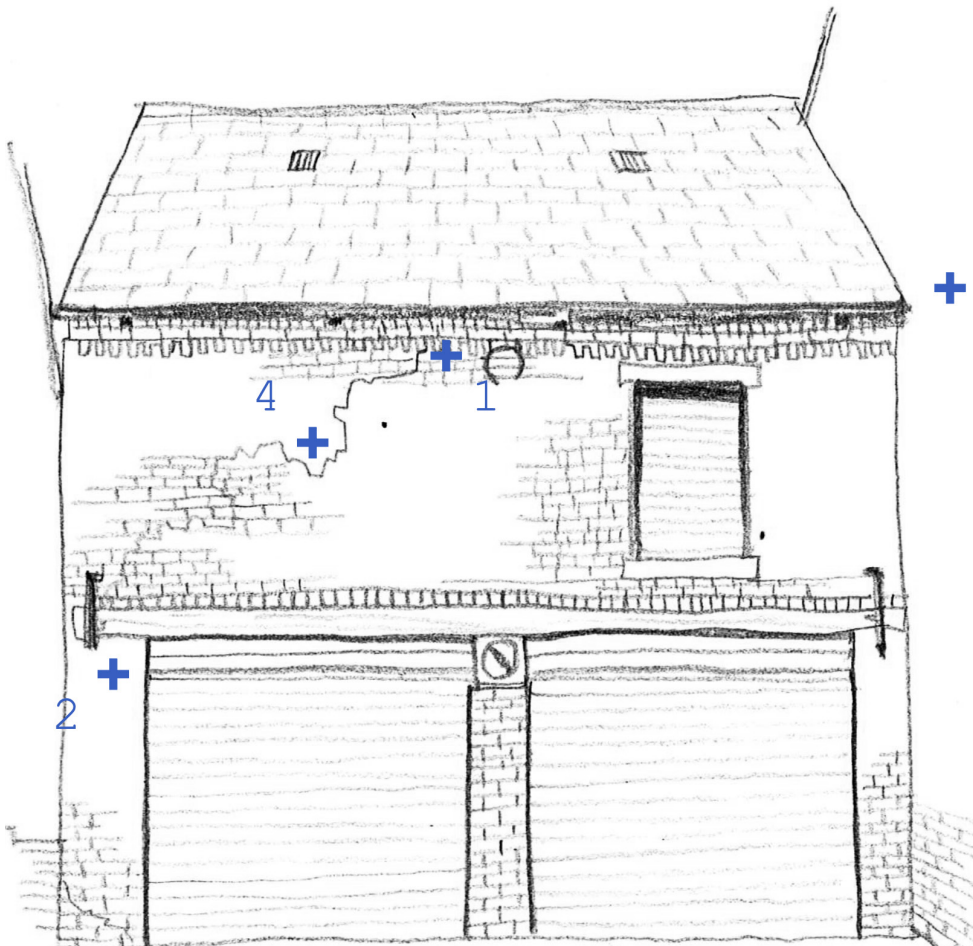
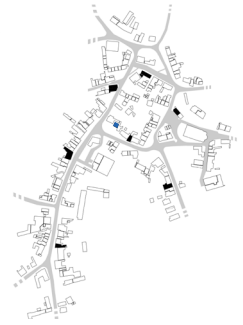
La vitrine de l'ancienne poterie est située dans le prolongement de la rue Jean-Jaurès, sur un point haut offrant une perspective sur le village. La poterie n'est plus en service, néanmoins l'atelier reste accessible selon les disponibilités du potier. Quelques poteries sont encore visibles à travers la vitrine, cependant l'espace n'est plus exploité. Derrière l'atelier/ boutique se trouve l'ancien four, dont nous voyons dépasser la cheminée sur le toit. Bien qu'il soit hors d'usage, cet élément témoigne du passé artisanal du village, aujourd'hui peu visible.

Cet espace comprend une porte vitrée ainsi qu'une baie sur rue, et une fenêtre plus petite au nord, néanmoins l'espace reste relativement sombre. La trace d'une ancienne porte au nord laisse imaginer un apport en lumière supplémentaire. L'intérieur n'est que partiellement visible, mais on peut discerner un vaste espace avec une hauteur sous plafond suffisante pour accueillir des étagères de stockage importantes. A l'arrière le four condamné est invisible, néanmoins, il est le témoin d'un savoir-faire traditionnel que nous aimerions valoriser. Ce large espace, actuellement non utilisé, pourrait servir au sein du projet comme espace d'exposition par exemple.



Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins
personnels

C- Grange, un espace de stockage technique rue Anatole France



+1



Corniche denticulée

+2



Élément structurel : Linteaux droits et appuis de fenêtre en bois
Fers d'ancrage

+3



Trace d'un ancien bâtiment contre la grange

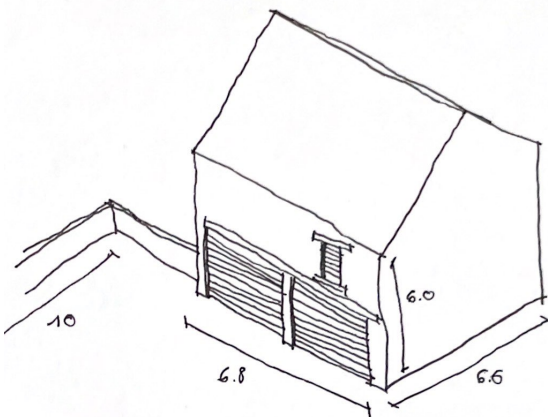
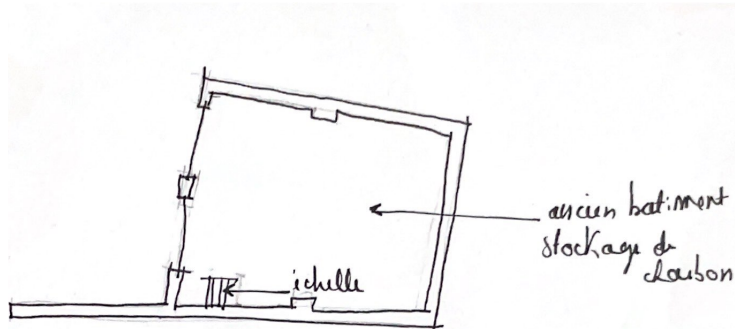
+4



Briques à appareillage hollandais-anglais à joints épais
Trace de lière

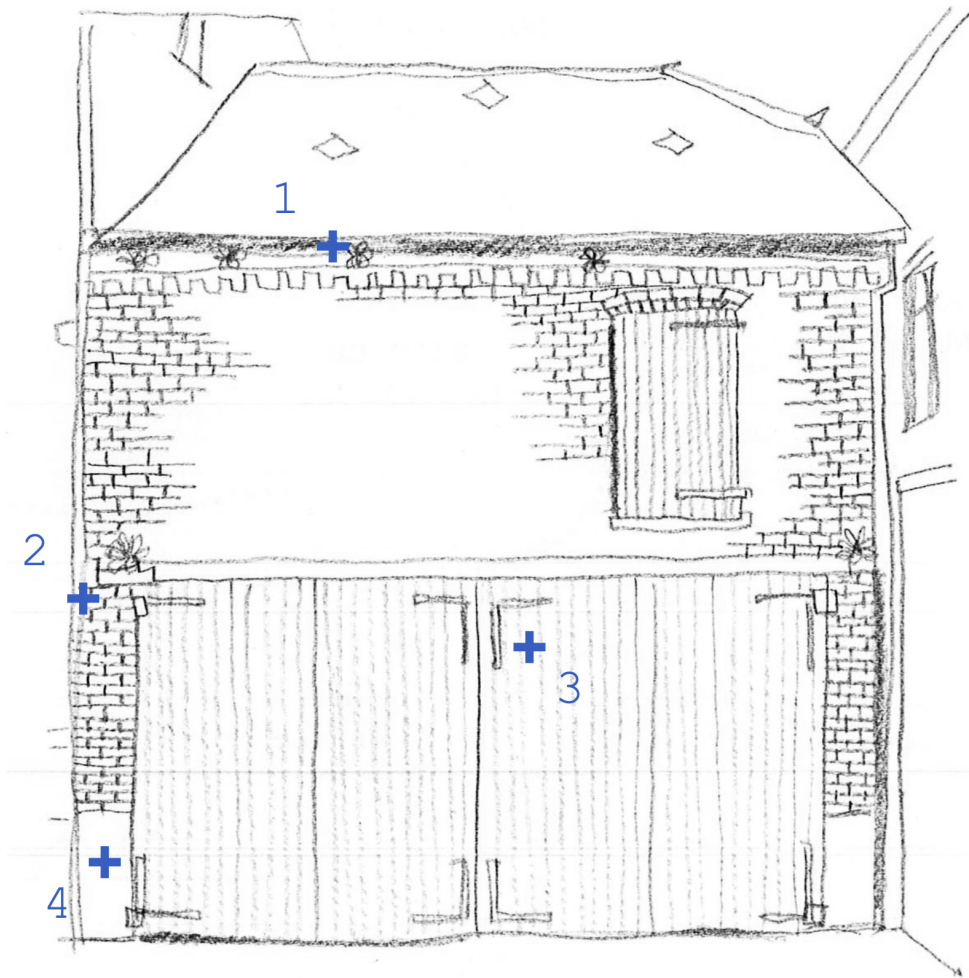
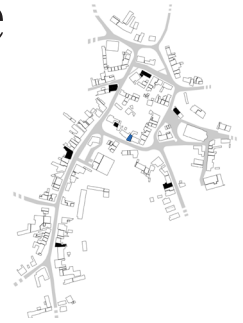
Le garage était anciennement un atelier qui se déployait sur la placette, aujourd'hui c'est un local de stockage de la mairie. Sa position est stratégique car il se situe proche du carrefour entre la rue Anatole France et Jean-Jaurès, au cœur du village. Il occupe une superficie au sol de 49 m², avec une vaste avancée de 130 m² entièrement revêtue de bitume, actuellement utilisée comme parking affilié à la mairie. Le rez-de-chaussée est partiellement exploité par le stockage de matériel appartenant à la commune et l'étage est pratiquement inutilisé. La structure du bâtiment, composée d'un plancher et d'une charpente en bois ainsi que ses poteaux et murs en brique, sont en bon état. La toiture a été refaite récemment.

L'espace au rez-de-chaussée bénéficie de deux grandes ouvertures, ce qui est un avantage pour déployer un projet sur l'espace public. De plus sa surface peu profonde permet une visibilité des activités. A l'étage, la hauteur entre le plancher et la charpente atteint les trois mètres, seule une ouverture à sud éclaire cet espace. Selon nous, la toiture pourrait accueillir un puits de lumière au nord afin de faire de l'étage un atelier d'artiste. Bien que l'espace global soit relativement restreint en volume, notre motivation pour sa réhabilitation est dirigée par son histoire, sa position, son orientation vers le sud, ainsi que la qualité structurelle du bâtiment.



Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins
personnels

D- Grange, un espace de stockage privé rue Anatole France



+1



Corniche denticulée

La grange fait partie de la typologie du centre bourg de Sars-Poteries, elle se trouve souvent accolée à une ancienne ferme, aujourd'hui réhabilitée en logement. En façade se trouve une grande porte en bois et la petite ouverture à l'étage, qui était destinée à monter les charges de stockage. Ce lieu servait au stockage et à la vente d'argile au cours du XXe siècle, contribuant ainsi à répondre aux besoins liés à la création de poteries.

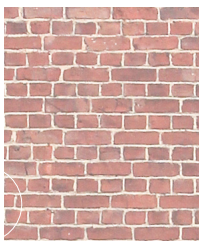
+2



Éléments décoratifs en fer forgé : fers d'ancrage

Tout comme l'ancien espace de stockage à charbon, l'espace rez-de-chaussée bénéficie d'une grande ouverture et d'une exposition plein sud. L'espace devait accueillir de grandes étagères afin de stocker l'argile, ainsi qu'une large hauteur sous plafond à l'étage. Le niveau supérieur bénéficie d'une ouverture sur rue, anciennement monte charge typique des granges agricoles. Cette exposition nous offre la possibilité de créer des ouvertures en façade au sud, mais aussi côté jardin, au nord. Néanmoins, cela dépend du programme attribué à cet espace. En continuité du bâtiment, viennent se greffer d'autres espaces de stockage appartenant au propriétaire.

+3

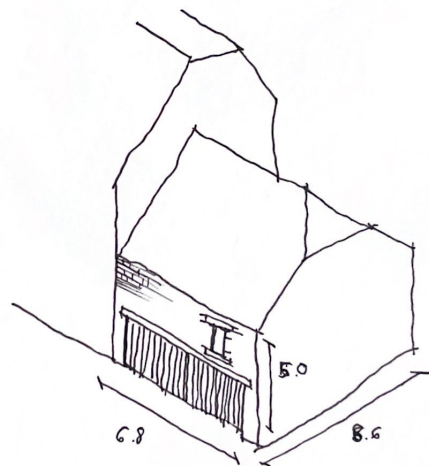
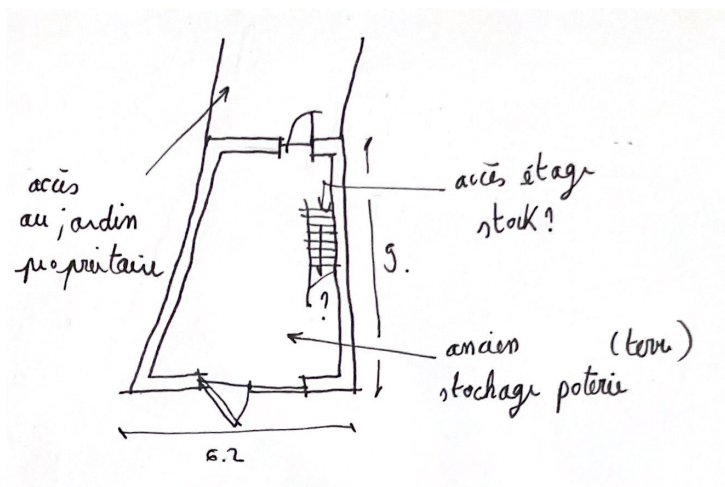


Ancienne porte de grange en bois peint, toujours en état

+4

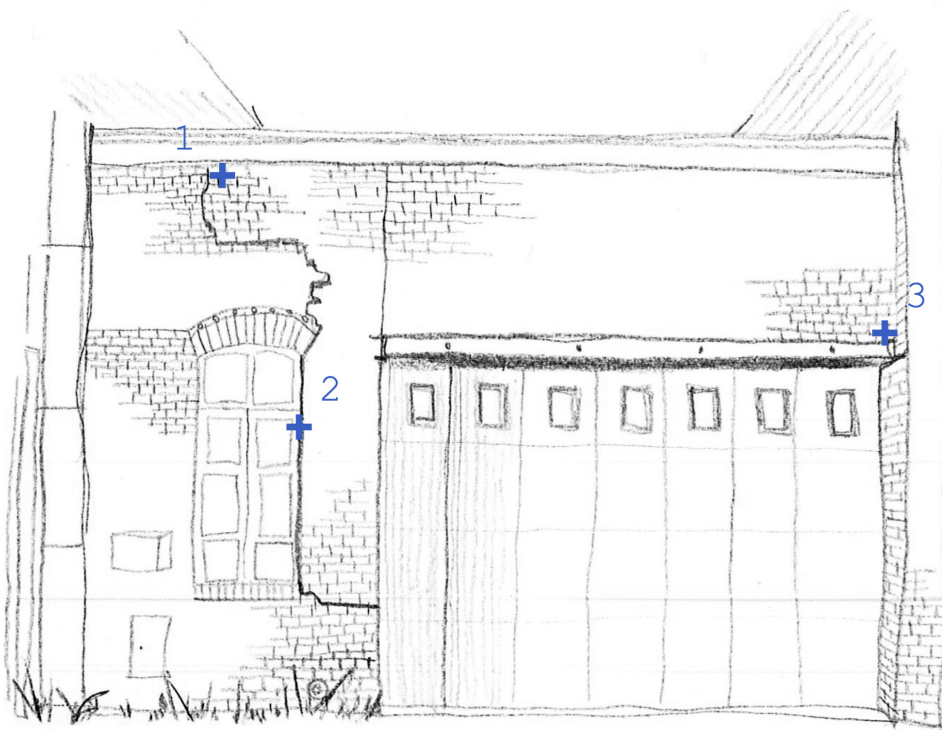
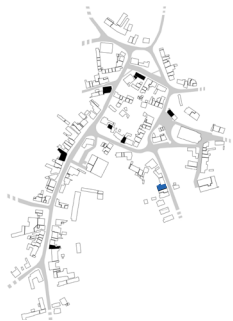


Soubassement : pierre bleue



Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins
personnels

E- Grange, un espace de stockage privé rue Anatole France



+1



Façade mixte entre briques à appareillage hollandais-anglais à joints épais et briques à appareillage «à la grecque»

Cet autre type de grange est plus récent avec une toiture inclinée et non traditionnelle comme la précédente. Sa particularité est la fenêtre au rez-de-chaussée qui nous incite à y regarder ce qu'il s'y passe. Cette grange, aux allures d'atelier, sert actuellement de garage à son propriétaire, néanmoins l'espace est large, traversant et donne vue et accès à un jardin.

+2



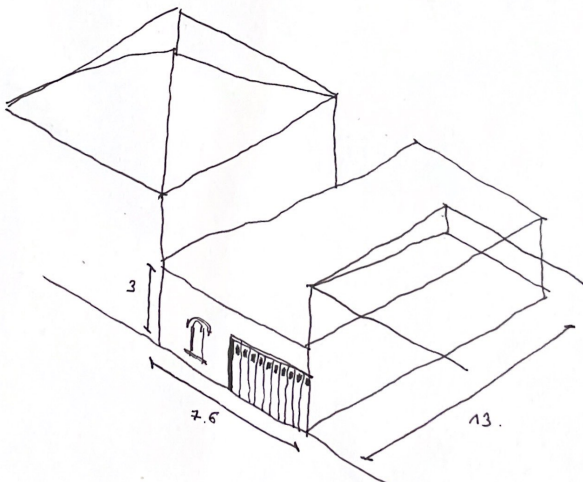
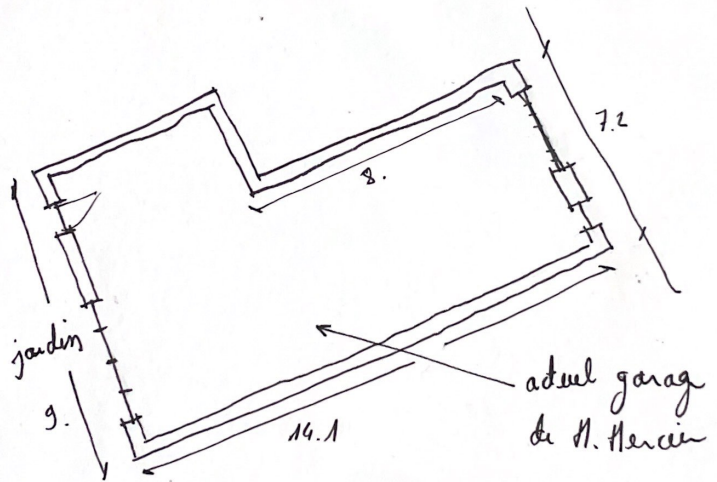
Encadrement : linteau cintré en brique menuiserie en bois Appui de fenêtre en brique

A travers la fenêtre sur la rue se déploient un large espace, dont la structure est apparente. La large hauteur sous plafond permettrait de libérer un accès de stockage et livraison (si besoin pour un artisans) de créer de grands volumes tout en laissant apparente la structure et les fluides au plafond. Difficile d'imaginer un espace lumineux, néanmoins il bénéficie d'une large baie orientée à l'ouest donnant sur la végétation d'un grand jardin. L'orientation intérieure de ce bâtiment constitue un atout pour susciter un effet de surprise. En effet, le contraste entre sa sobriété sur rue et l'espace lumineux a attiré notre attention et est selon nous un atout majeur dans le cadre d'une réhabilitation.

+3

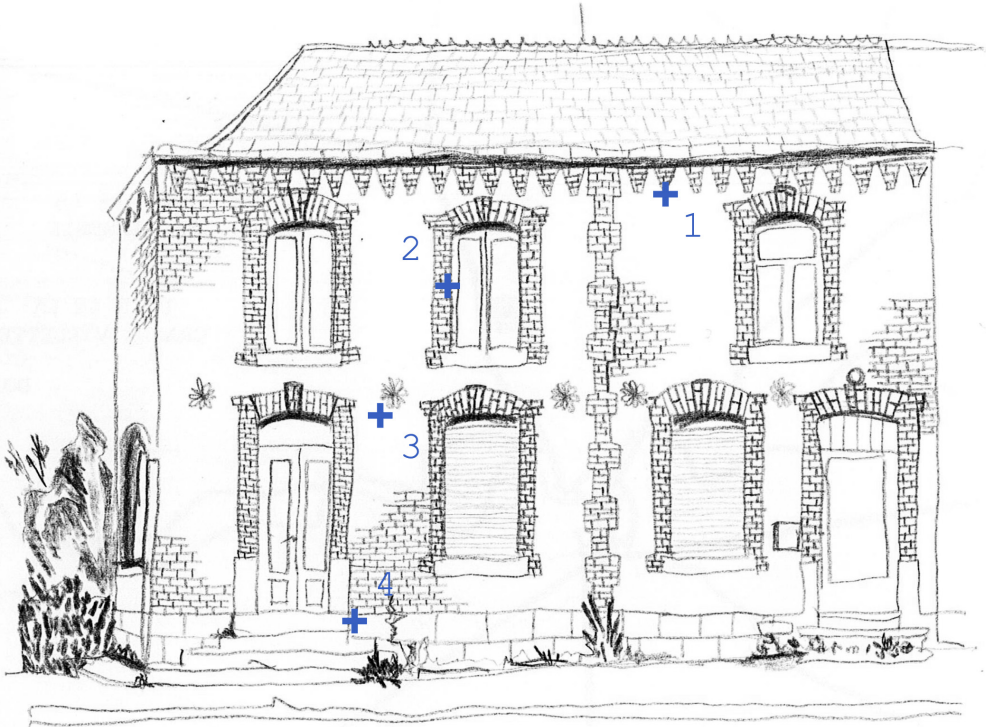


Linteau en poutre en I remplissage brique

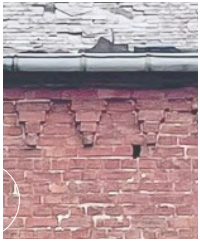


Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins
personnels

F- Ancien estaminet vacant au coeur du village rue de l'Eglise



+1



Corniche denticulée
Façade en brique
à appareillage hollandais-anglais avec
joints minces

+2



Fenêtre linteau
citré en brique
Linteau et clé de
voute en brique

+3



Éléments décoratifs
en fer forgé : fers
d'ancrage

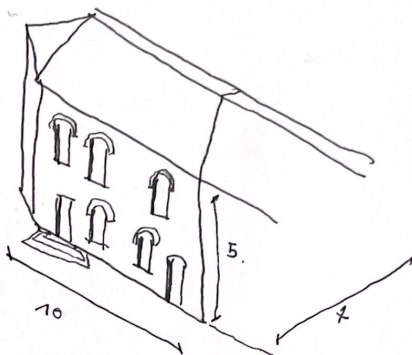
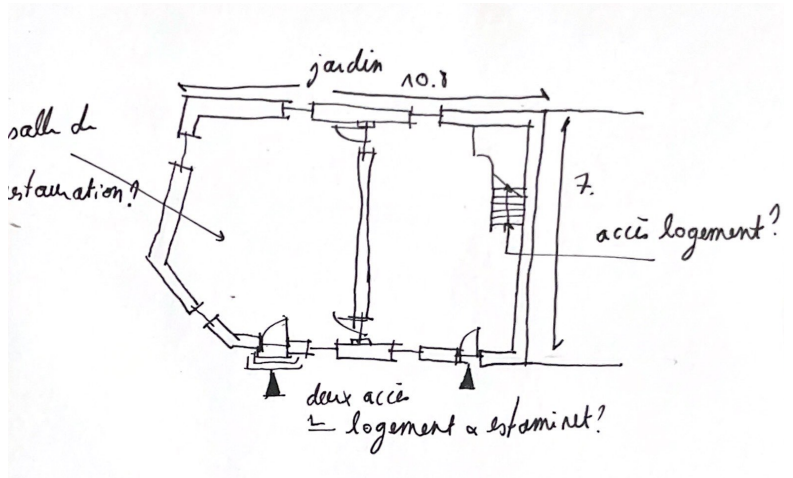
+4



Élément structurel
en pierre bleue :
soubassement, em-
marchement, appui
de fenêtre

Cet ancien Estaminet du XXe siècle, actuellement logement vacant, borde la place de l'Église. La façade est composée d'éléments architecturaux remarquables, néanmoins l'intérieur du bâtiment semble se dégrader, la végétation se glisse entre l'emmarchement et la pierre bleue en soubassement. Sa situation est stratégique comme il se trouve à l'entrée de la place de l'église. La place publique qui l'entoure est spacieuse, offrant une vue dégagée sur le bâtiment. Néanmoins, cet espace sert actuellement de parking aux habitants ou reste inexploité.

Au rez-de-chaussé l'espace est scindé en deux, à l'ouest l'ancien estaminet et à l'est le logement. Aujourd'hui inoccupé, cet espace bénéficie de fenêtres traversantes entre le jardin au nord et la place de l'église au sud. Le bâtiment offre donc une possibilité de déploiement sur l'espace public, et notamment au sein de la cour intérieure, ce qui permettrait de créer plusieurs ambiances. A l'étage, l'espace de logement est condamné, néanmoins il offre une vue sur la place de l'église et une belle perspective sur les toits du village. Sa situation ainsi que la qualité de ses espaces intérieurs mais aussi extérieurs font écho à sa fonction d'antan, un estaminet, espace accueillant, ouvert sur la rue et central.



Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins
personnels

G- Ancien café du centre rue Jean-Jaurès





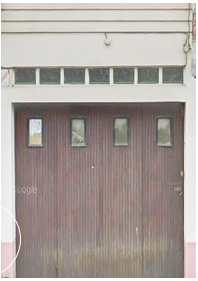
+1

Toiture mansardée



+2

Façade en béton
Corniche denticulée



+3

Deux grandes ouvertures et une porte d'entrée avec des briques de verre

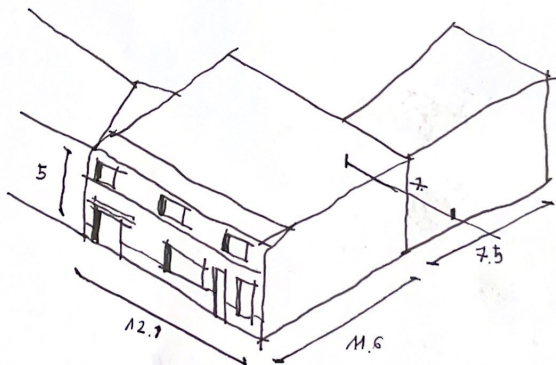
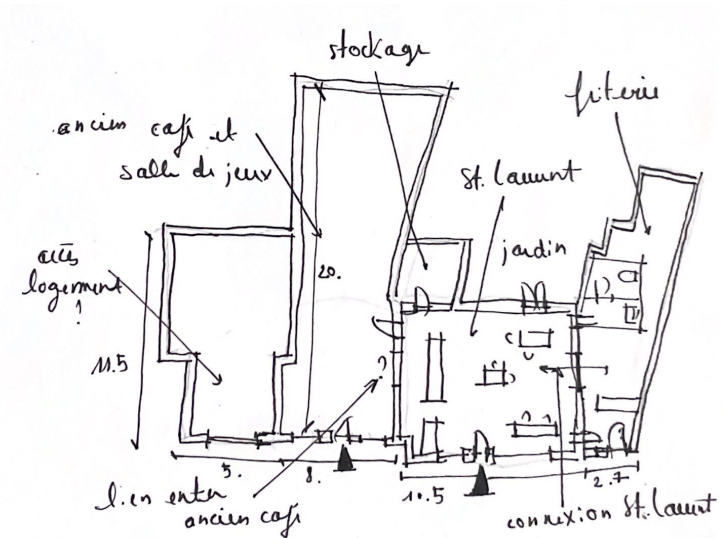


+4

Façade en béton enduit coloré
Trottoir partiellement en dalle calcaire

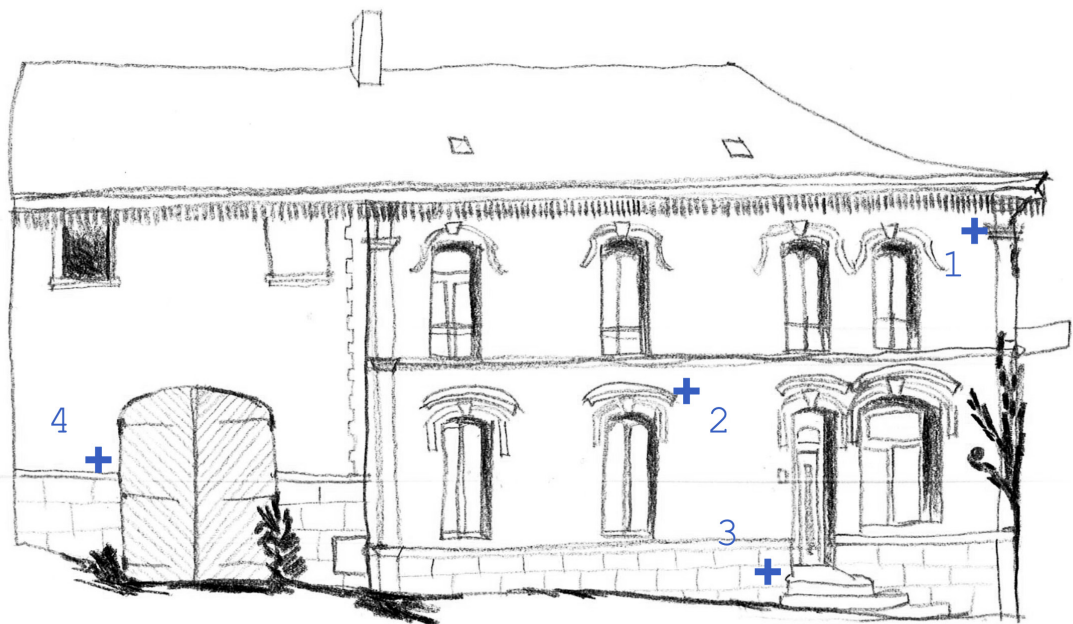
Le café du centre, anciennement associé au café Saint-Laurent, n'est plus en service depuis quelques années. Ce bâtiment abritait un café ainsi qu'un espace de jeux au cœur du village. C'était un lieu de rassemblement et de divertissement, aujourd'hui manquant à Sars-Poteries. A l'intérieur le mobilier est toujours présent et définit les espaces, l'état du bâtiment semble correct. La proximité de l'ancien café avec le Saint-Laurent encourage la redynamisation de ce lieu riche en souvenirs.

Après avoir discuté avec Didier Carette, celui-ci nous a confirmé que l'ancien café était connecté par une porte au Saint-Laurent. L'espace est profond et permet à plusieurs activités de s'y développer. Premièrement le long de la fenêtre, en vitrine mais aussi proche du jardin, à l'ouest.

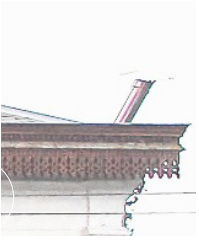


Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins personnels

H- Ancienne boucherie, place du vieux marché



+1



Corniche en dentelle de bois

+2



Façade en pierre de taille
Linteaux : éléments décoratifs

+3



Soubassement en pierre de taille peint
Emmarchement en pierre bleue

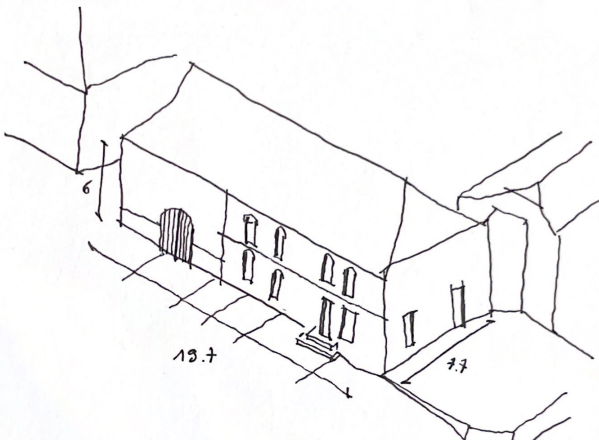
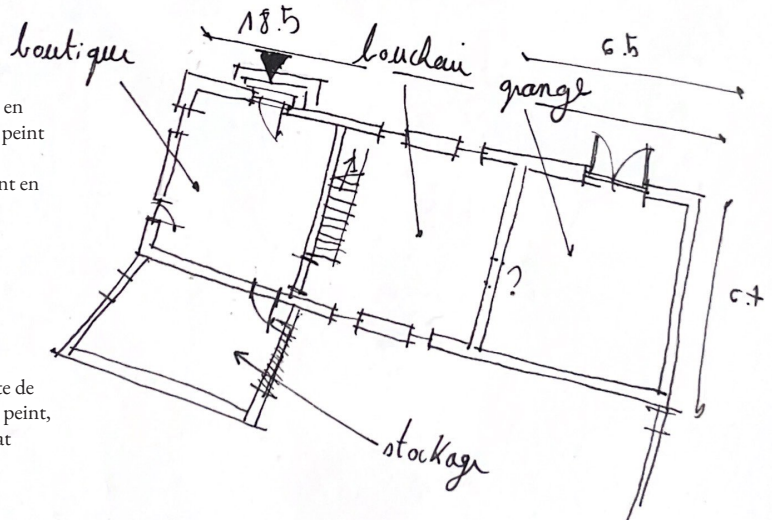
+4



Ancienne porte de grange en bois peint, toujours en état

Située proche de la place de l'église, l'ancienne boucherie est actuellement à vendre. L'espace public qui l'entoure a été réaménagé récemment par la commune. La rue bénéficie d'une largeur généreuse et ne constitue pas un axe de circulation. La façade possède une qualité architecturale remarquable et l'intérieur est en bon état. La grange attenante apporte au bâtiment un espace supplémentaire, typique de l'ancienne ferme Sarséenne.

Le bâtiment a un fort potentiel au niveau de l'espace public mais aussi côté cour. En effet, il bénéficie d'un espace extérieur au sud accessible de ruelle du Vieux Marché. A l'intérieur, l'espace de boutique se distingue du reste du bâtiment avec de larges ouvertures. l'espace se déploie sur deux niveaux, à l'étage nous imaginons que se trouvait le logement des commerçants. La grange attenante offre un large espace avec une hauteur d'environ six mètres, propice à recevoir des livraisons ou du stockage volumineux. La grange n'a pas d'ouverture sur la cour mais il y a, selon nous, un potentiel traversant. En effet, ce grand bâtiment est voué à accueillir du public et sa superficie lui permet de développer plusieurs ambiances.



Dessiner pour spatialiser,
15/11/23, ENSAPL, dessins personnels

Nous avons donc l'intime conviction que ces bâtiments ordinaires ont leur place à jouer dans la redynamisation de la commune. Notre objectif est de prouver qu'il est possible de donner une seconde vie à un bâtiment tout en revalorisant ses qualités architecturales et spatiales qui ne sont pas évidentes.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur plusieurs références dont le projet de l'Auberge am Brunnen à Valendas en Suisse.

Le projet de l'Auberge am Brunnen par l'architecte Gion A. Caminada nous a fortement inspiré notamment concernant l'impact de la réhabilitation d'un bâtiment sur la vie du village, mais aussi concernant sa destination "pour le touriste comme pour l'habitant", et notamment à travers la poésie architecturale du projet.

La maison était à l'origine une ferme puis une habitation. En 1900, elle a été transformée en auberge, boulangerie et épicerie du village. Jusqu'à récemment, la maison portait le nom d'«Engihuus», attribué par son dernier propriétaire du nom d'Engi. Pendant près de deux décennies, la maison est demeurée à l'abandon, se détériorant au fil du temps. En 2009, la municipalité de Valendas l'a cédée à la Fondation Valendas Impuls, sous la condition que ce bâtiment historique soit réhabilité dans l'intérêt de la communauté villageoise. La fondation a confié cette mission à l'architecte Gion A. Caminada de Vrin, afin de redonner vie à cette demeure historique et de la transformer en un lieu de rassemblement pour le village.

Selon Gion A. Caminada, l'enjeu majeur du projet est de lutter contre "la destruction de l'échange permanent entre culture locale et territoire, au profit d'une vision figée et idéalisée du paysage; la soumission aux techniques industrialisées, aux normes et à des schémas universels"³⁶. En effet, à travers ce projet l'objectif de l'architecte est de recréer un lien entre les habitants et leur environnement. Le bâtiment, autrefois auberge et épicerie du village accueille aujourd'hui un programme similaire à celui d'antan à savoir une auberge mais aussi un grand espace de restauration ainsi qu'une salle communautaire qui pourrait accueillir des fêtes villageoises. Enfin, au rez-de-chaussée se trouve une "salle des habitués" dans

le but de mettre en avant la nature hybride de cet endroit, entre aménagement touristique et espace de rassemblement des locaux.

Concernant l'architecture, ce projet illustre l'approche caractéristique de Gion A. Caminada intégrant des éléments contemporains tout en respectant les traditions architecturales locales. L'architecte met en avant la mémoire du lieu et de ses environs, par exemple les ouvertures au rez-de-chaussée forment un cadrage sur l'ancien lavoir au cœur du village. De même qu'à l'étage dans la salle communautaire, la position des baies suit une trame régulière offrant une vision sur les paysages alentours sans orienter le regard, "cette salle est une invitation à considérer avec une attention égale chacune des choses qui composent notre environnement"³⁷.

Valendas, canton des Grisons, Suisse.
architecte : Gion A. Caminada
coût : 4 000 000 Fr.-
année de réception : 2014

note ³⁶ : Dossier. *Une autre ville est possible* : pour que revivent les centres-bourgs. Entretiens avec Sylvia Pinel. Revitalisation des centres-bourgs : une métamorphose européenne / propos recueillis par Dominique Gauzin-Müller, EK, 2015, août-sept, no. 46.
note ³⁷ : Ibid.

L'auberge am Brunnen,
source : site internet : Gasthaus am Brunnen – Erlebnis Baukultur

L'extension, sobrement rythmée par des fenêtres verticales, ouvre sur le jardin,
source : Revitalisation des centres-bourgs, Gauzin-Müller, EK, 2015



Grâce à cette référence, nous avons compris comment l'architecte s'immerge dans l'histoire du patrimoine mais aussi du quotidien villageois afin de réaliser le plus justement possible un projet qui s'intègre dans le paysage. De plus, les détails architecturaux notamment le choix des ouvertures apporte une poésie qui crée une relation entre intérieur et extérieur et qui revalorise certains éléments tout comme l'ancien lavoir. Enfin, la mise en œuvre a été réalisée par des entreprises majoritairement locales, élément que nous aimerions prendre en compte au sein du projet. Néanmoins, notre objectif est de prouver que la réhabilitation d'un bâtiment ne peut être trop coûteuse. Bien que le bâtiment ait été donné par la municipalité, le projet comprend la rénovation de l'ancienne auberge ainsi qu'une nouvelle extension ce qui justifie le prix élevé de l'intervention.



2/ LE TRAVAIL

Comme nous avons pu voir dans la partie précédente, la vacance repérée à Sars-Poteries est liée aux commerces éteints, à l'activité aujourd'hui disparue. Les villages, qui opéraient de manière autonome à l'époque, sont devenus aujourd'hui dépendants les uns des autres.

Avant la crise industrielle de 1970, ces villages étaient suffisamment autosuffisants pour permettre à leurs habitants de subvenir à leurs besoins quasiment localement et surtout de pouvoir travailler localement. Ils se sont démarqués par leur propre industrie spécifique, façonnant ainsi leur identité et leur développement au fil des siècles³⁸. Cependant, ce ralentissement économique a engendré la fermeture de nombreux commerces locaux, entraînant ainsi une baisse de l'attractivité des villages, qui a eu pour conséquence une baisse significative de la population, laissant derrière elle des espaces vacants et un paysage désolé.

La suppression de nombreux emplois a incité les habitants à se tourner vers les villages, voire les villes environnantes, pour répondre à leurs exigences quotidiennes et trouver des opportunités d'emploi.

L'interdépendance entre villages est devenue une réponse logique pour combler le vide laissé par la fermeture de commerces locaux, pour consolider les services essentiels, et renforcer l'attractivité de l'ensemble du territoire en favorisant la collaboration entre les villages.

Selon Jean-Noël Bégurier, ancien maire de Vern d'Anjou dans le Maine-et-Loire, l'intercommunalité "constitue un moyen essentiel de développement pour les territoires ruraux."³⁹

Nous nous sommes donc intéressés à l'étude des villages alentours de Sars-poteries. Nous nous sommes posés la question d'une délimitation d'un bassin de vie. Au début, nous avons déterminé l'intercommunalité comme étant un bassin de vie⁴⁰. Celui-ci étant structuré par le paysage, les forêts, l'eau, les routes, le temps de trajets (environ dix minutes entre chaque village). Les villages compris sont Felleries, Dimont, Dimechoux, Solre le Château et Sars-Poteries. Cependant, en ruralité, un bassin de vie comprend l'accès à l'enseignement, or il n'y a aucun lycée à proximité immédiate. Nous avons donc arrêté d'employer ce terme, pour n'utiliser que l'intercommunalité. Nous nous sommes donc rendus dans les villages alentours afin d'étudier leur morphologie, leur centre bourg, leur commerce, etc. C'est ainsi que nous avons pris conscience qu'ils fonctionnent ensemble, que leurs services sont complémentaires. L'analyse morphologique de ces villages montre également une dévitalisation commune des centres bourgs, laissant derrière eux des bâtiments délaissés, vacants ou inexploités.

note ³⁸ : *Essor industriel et vie à Sars-Poteries au XIX e siècle*, Université Lille III
Octobre 1973 Annette Delmotte.

note ³⁹ : *L'intercommunalité, une chance pour le monde rural ?* Jean-Noël Bégurier, Dans revue La Géographie 2019/2 (N° 1573).

note ⁴⁰ : Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants, classés en 6 catégories: les services aux particuliers, les commerces, l'enseignement, la santé, le sport, les loisirs et la culture et les transports. - Définition de l'INSEE

“Cette revitalisation commence par le retour de l’activité, donc des emplois, pour rendre viable et désirable l’habitat en zone rurale”⁴¹

note ⁴¹ : *Une autre ville est possible : pour que revivent les centres-bourgs.* Entretiens avec Sylvia Pinel. Revitalisation des centres-bourgs : une métamorphose européenne / propos recueillis par Dominique Gauzin-Müller, EK, 2015, août-sept, no. 46.



Visite des ateliers à Truketik, 07/11/23, photographie personnelle.

2.1 À LA RENCONTRE DES TRAVAILLEURS DU TERRITOIRE

Dans notre processus de schéma directeur⁴², la première étape est de cibler une population.

Il nous est important de connaître à quel type de profils nous nous confrontons afin de cibler le projet précisément pour eux, afin qu'il puisse correspondre spécifiquement au territoire. Nous avons donc commencé par interviewer et sonder la communauté, à savoir les travailleurs de Sars Poteries, que nous avons élargi aux habitants de villages alentours. Pour ce faire, comme expliqué dans la partie méthodologie, nous avons commencé par téléphoner aux artisans et artistes du territoire étudié. Ces sollicitations nous ont incités à élargir notre champ d'investigation, en explorant la perspective de travailleurs de toutes catégories. Nous avons donc obtenu les visions de plusieurs travailleurs tels que : une secrétaire médicale, une commerciale, d'une agent immobilier, d'un infographe, etc.⁴³

Au cours de ces échanges et entretiens avec les travailleurs, notre intérêt s'est focalisé sur leur approche de travail. Nous avons cherché à approfondir notre compréhension des différents aspects de leurs méthodes professionnelles, explorant notamment leurs processus de travail, leurs préférences, leurs besoins, et les éventuelles satisfactions ou insatisfactions qu'ils rencontrent dans l'exercice de leurs fonctions. Nous nous sommes appuyés sur les questions suivantes:

Où habitez-vous?

Où travaillez-vous?

Combien de temps mettez-vous pour vous rendre au travail?

Travaillez-vous chez vous?

Avez-vous besoin de visibilité?

Comment évalueriez-vous votre visibilité ?

Quels sont les points d'insatisfaction ou/et d'amélioration dans votre pratique?

Ces réponses nous ont mené à réaliser des fiches "d'identité" pour chacun d'entre eux.

note ⁴² : Notion vue dans la partie 0.3 méthodologie.

note ⁴³ : Un couple d'agriculteurs, un couple de gérants d'une galerie à Solre le Château, une maroquinière, une dame travaillant à Aulnoyes Aymeries et faisant du télétravail deux jours par semaines, une sculptrice, un directeur commercial, de producteurs audiovisuels, un tailleur de pierre, une infirmière etc.

Au cours de ces discussions, il est devenu évident qu'il existait de réelles opportunités d'intervention dans le domaine professionnel au sein de ce territoire. Les problématiques identifiées étaient cruciales, formant un cercle vicieux : si les résidents ne trouvent pas satisfaction dans leur travail et aucune initiative n'est prise pour les soutenir⁴⁴, cela conduit à leur départ des territoires ruraux, laissant derrière eux des bâtiments abandonnés. Cette situation, à son tour, contribue à la diminution de l'attrait de la commune, entravant la création d'une dynamique propice à l'arrivée de nouveaux résidents.

“Je vends très peu localement, finalement que je sois ici ou ailleurs ça ne change rien pour moi”⁴⁵

Ce que nous avons dégagé de ces échanges, sondages et entretiens, c'est que, au-delà des critiques ordinaires liées à l'insatisfaction, les travailleurs du territoire expriment un sentiment d'isolement général. Cela concerne particulièrement les artisans et artistes que nous avons interviewés, ainsi que certains télétravailleurs qui, bien que faisant ce choix, ne trouvent pas favorable de travailler fréquemment seuls. Un autre point récurrent est le manque de visibilité. Les agriculteurs, les artisans et les artistes se sentent négligés, renforçant ainsi leur sentiment d'isolement, et ils ne bénéficient pas de la visibilité qu'ils espèrent.

note 44 : Par exemple, Guy Harbonnier, tailleur de pierre, a exprimé son sentiment d'abandon total de la part de la mairie, qui semblait agir pour le changement en apparence, mais en réalité ne prenait aucune mesure concrète.

note 45 : Hannamaija Salakari, maroquinière, lors d'une visite de son atelier.

note 46 : Guy Harbonnier, tailleur de pierre, lors d'un entretien téléphonique.

note 47 : Élément dont Thibaut Vullin (de l'atelier d'urbanisme et d'expertise en développement urbain, Explicités), nous a fait part lors d'une présentation de son travail à Sars-Poteries.

“Tout seul, on ne peut rien faire. Si vous êtes enclavé, ça ne marche pas!”⁴⁶

La majorité des individus interrogés sont favorables à la mutualisation d'espaces, privilégiant le partage tant que cela reste économiquement accessible⁴⁷. Cette démarche trouve une justification particulière dans la possibilité de mutualiser l'utilisation de machines, offrant ainsi une solution économique et collaborative pour optimiser les ressources et favoriser une synergie au sein de la communauté.

Les demandes majeures identifiées sont les suivantes :

- **Sortir de l'isolement**
- **Mutualiser les machines pour réduire les coûts**
- **Avoir une meilleure accessibilité aux services**
- **Réduire les temps de trajet**
- **Gagner en visibilité**
- **Créer du lien social**

TÉLÉTRAVAILLEUSE



- Travaille à Aulnoye-Aimeries, télétravaille 2 jours par semaines

- Habite à Sars-Poteries

« Village dortoir, il ne se passe rien... »

« Je ne connais personne ici »

DIRECTEUR COMMERCIAL



- Travaille à Maubeuge

- Habite à Sars-Poteries

« Je veux faire vivre les commerces et les artisans du coin »

« Pour ma maison, j'ai fait appel uniquement aux artisans locaux »

« Il serait intéressant de rassembler les artisans isolés »

SECRÉTAIRE MÉDICALE



- Travaille en Belgique à mi-temps, veut travailler en télétravail à terme

- Habite à Sars-Poteries

« J'ai des problèmes de connexion à internet »

« Je suis favorable à un lieu de mutualisation »

« Mutualiser le matériel permettrait de réduire les coûts »

« S'il existe un espace de coworking ici, j'irai ! »

MAROQUINIÈRE



- Travaille dans un atelier partagé à Sars-Poteries (à l'étage de Truketic)

- Habite à Sars-Poteries

« Je vends très peu localement »

« Nous ne disposons pas d'accès universel, seulement sur RDV, ce qui nous rend peu visibles »

« Je travaille beaucoup sur internet »

« J'aime partagé l'espace avec d'autres personnes mais je ne peux partager mes machines »

TAILLEUR DE PIERRE



- Travaille dans son atelier (ouvert au public) à Felleries

- Habite à Sars-Poteries

« J'aimerais faire un village artisanal »

« Les gens sont prêts à se déplacer s'il y a un projet intéressant »

« Je suis favorable à un lieu de mutualisation »

« Il faut faire attention aux besoins, ils diffèrent d'un artisan à l'autre »

« Tout seul on ne peut rien faire, si vous êtes enclavés, ça ne marche pas »

AGRICULTEUR.RICES



- Travaillent dans leur ferme à Sars-Poteries

- Habitent à Sars-Poteries

« Sars-Poteries n'est pas du tout rural »

« Le Covid a été un moyen de revalorisation du circuit court, mais ça n'a pas perduré »

« Nous n'avons pas de visibilité pour notre activité commerciale. Notre boutique n'ouvre plus que sur demande »

GÉRANTS DE GALERIE



- Tiennent une vitrine au cœur du village, dans une ancienne boucherie

- Habitent à Solre le Château

« Nous exposons des œuvres d'artistes en tout genre, provenant de la région, de Lille et de Belgique »

« Nous voulons créer du lien autour d'événements culturels, sensibiliser les gens aux artistes et artisans de leur coin »

« Nous avons une salle d'exposition de 30m², nous aimerions créer des ateliers mais nous n'avons pas la place »

PRODUCTEURS AUDIOVISUEL



- Travaillent dans des bureaux à Sars-Poteries

- Habitent dans les villages autour de Sars-Poteries

« Nous n'avons pas besoin de visibilité, nos clients sont parisiens »

« Les habitants de Sars-Poteries ne savent même pas que l'on existe »

SCULPTRICE



- Travaille à Sars-Poteries, à l'étage de Truketic, dans un atelier partagé

- Habite à Sars-Poteries

« J'ai vu Sars-Poteries, j'ai tout de suite pensé que ce village serait artisanal ! »

« J'aime l'idée de partager un atelier avec d'autres mais j'ai besoin de beaucoup d'espace, de m'étaler »

« Je n'ai pas forcément besoin d'être visible localement car mes clients sont en Belgique, mais d'autres artistes/artisans en ont grandement besoin ! »

« Lors de l'inauguration de notre atelier, il y avait plein de gens intéressés, il ne se passe rien ici, mais les gens restent curieux ! »

INFOGRAPHE



- Travaille à domicile, à Sars-Poteries

- Habite à Sars-Poteries

« Je suis favorable à la mutualisation d'espaces de travail »

« J'ai besoin d'un bureau, d'un peu de place et de mon ordinateur »

« C'est toujours sympa de travailler avec d'autres personnes, tout en respectant l'espace de chacun »

INFIRMIÈRE



- Travaille à Fourmies, Maubeuge, Villeneuve d'Ascq

- Habite à Sars-Poteries

« J'ai parfois plus de 45 minutes de trajet »

« J'aurais besoin d'un lieu où recevoir mes clients »

« Je suis favorable à la mutualisation d'espaces de travail, mais me concernant j'ai besoin d'un bureau fermé »

COMMERCIALE



- Travaille à Lille

- Habite à Sars-Poteries

« J'habite à 1h15 de mon travail, c'est beaucoup »

« Je suis en télétravail parfois mais je n'aime pas travailler seule chez moi »

« Un espace partagé pourrait contribuer à animer un peu le village »

Fiches d'identité des
travailleurs, document
réalisé après nos premiers
interviews, 15/10/23, document
personnel.

Parmi ces travailleurs, une sculptrice⁴⁸ nous a confié qu'à la simple évocation du nom Sars-Poteries, elle a tout de suite pensé que ce village serait artisanal. Comme plusieurs autres artisans, artistes, elle se disait favorable à l'idée de partager un atelier afin de rassembler les artisans isolés. Son atelier, actuellement partagé avec une maroquinière, est situé à l'étage de l'ancienne usine de volets qui a été transformée en une boutique solidaire et un entrepôt pour l'association ATM (Aide au Tiers Monde). Toutefois, l'accès à cet atelier n'est pas universel, nécessitant une prise de rendez-vous pour les visiteurs, ce qui limite la visibilité de ces deux artistes.

Elles ont toutes les deux souligné l'importance, pour un artisan ou un artiste, d'œuvrer avec d'autres, mettant en avant la mutualisation d'espaces communs, par exemple. Cependant, elles ont également mis en garde sur la nécessité de respecter les besoins spécifiques de chaque travailleur. En effet, ces besoins varient d'une profession à une autre, que ce soit en termes d'espace, d'acoustique, de machines, d'accès etc. La maroquinière a indiqué qu'elle préfère ne pas partager ses machines en raison de leur coût élevé.

En ce qui concerne la prise en compte des besoins, l'entretien avec M. Guy Harbonnier, un tailleur de pierre, travaillant à Felleries et habitant à Sars-Poteries, a été extrêmement instructif pour comprendre l'importance d'une approche individualisée. Par exemple, ses exigences incluent la nécessité d'un espace où il ne perturberait pas les autres en raison du bruit important généré par son activité. Comme son travail produit beaucoup de poussière, il a besoin d'une ventilation constante, de préférence naturelle. Un accès direct vers l'extérieur est donc essentiel pour l'évacuer efficacement. M. Harbonnier a également souligné la disparition des savoir-faire en raison de l'isolement des artisans. Si ceux-ci ne sont pas visibles et accessibles, ils ne peuvent pas transmettre leurs compétences, contribuant ainsi à la disparition de ces connaissances artisanales.

Un autre témoignage a captivé notre attention, celui d'un couple d'actifs, Vincent Thierion, artiste, compositeur, photographe, plasticien et conseiller artistique, et Cathy Macquet, designer d'espace, architecte d'intérieur, décoratrice et scénographe. Ensemble, ils ont fondé l'association «le 2» dans la vitrine Paulin à Solre le Château. Occupant une maison de caractère⁴⁹ au cœur du village, autrefois renommée pour sa boucherie-charcuterie dans les années 60, cet espace s'est transformé en un lieu convivial dédié aux «expériences culturelles» telles que des expositions, des concerts, des ateliers, des afterworks, des soirées thématiques, etc. Ils accordent une grande importance à la création de liens sociaux à travers des événements culturels et aspirent à mettre en avant les artistes et artisans de leur région, couvrant même des zones jusqu'à Lille et la Belgique. Actuellement, leur espace d'exposition mesure 30m². Résidant également dans cette bâtisse, ils envisagent à terme de créer des espaces de travail, des ateliers et des hébergements. Cependant,

note 48 : Catherine Lebailly, travaille en atelier partagé avec une maroquinière dans le bâtiment de Anne Decourty, une ancienne usine de volets.

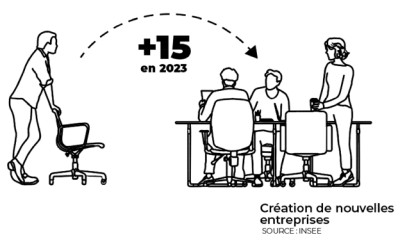
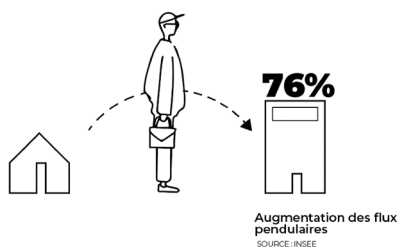
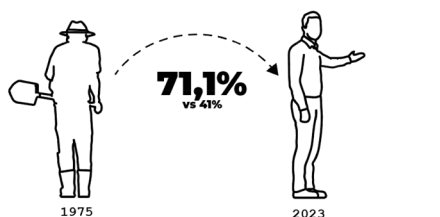
note 49 : "Une vieille bâtisse du 17ème siècle avec un joli fronton à la flamande" - Vincent Thierion

pour le moment, l'espace dont ils disposent est insuffisant, et leur budget "n'est pas extensible", nous a confié Vincent.

Finalement, ces échanges ont dépassé la simple tâche de recensement et de localisation des artisans, artistes et travailleurs de Sars-Poteries et de ses environs. Ils ont également permis un éclairage sur leurs méthodes de travail. À travers ces échanges, une prise de conscience a émergé quant à l'importance de rendre ces travailleurs plus visibles, de les «rassembler», mais également de tenir compte des besoins spécifiques inhérents à chaque profession. En comprenant mieux leurs pratiques et en les rendant plus accessibles, nous ouvrons la voie à une valorisation accrue de leur travail et à un renforcement de la dynamique économique et sociale au sein d'une communauté qui en souffre particulièrement.

2.2 COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DES MÉTHODES DE TRAVAIL

Après avoir ciblé la population des travailleurs de Sars-Poteries et afin de comprendre leur mode de travail actuel, nous nous sommes intéressés plus largement à l'évolution des méthodes de travail en France depuis ces dix dernières années.



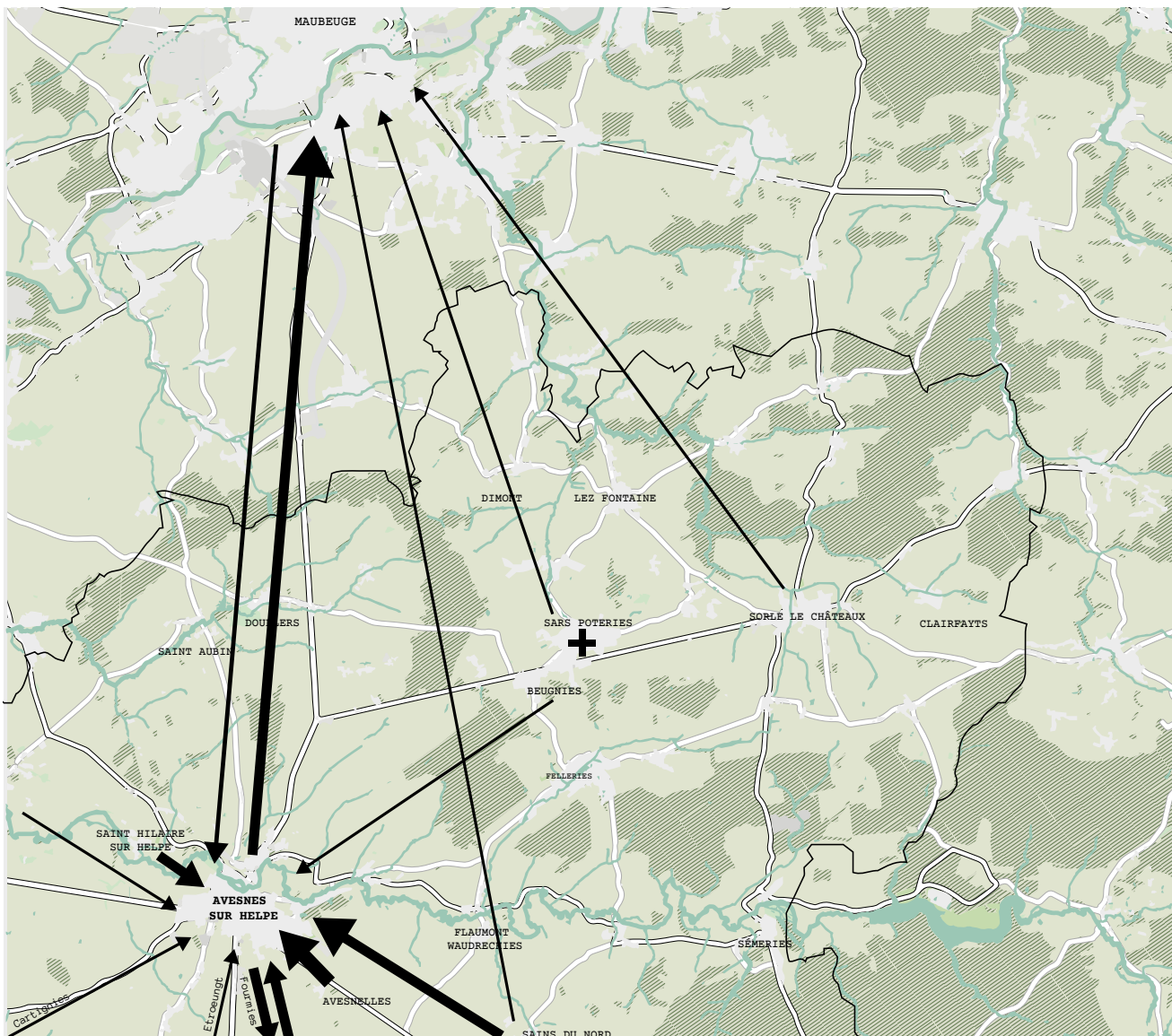
Le monde du travail en milieu rural a beaucoup évolué ces dix dernières années. En effet, aujourd'hui, en milieu rural, le travail est influencé par de nombreux facteurs, notamment les avancées technologiques, les changements socio-économiques, mais aussi les préférences des travailleurs. En étudiant l'évolution historique de la morphologie des villages liés à l'industrie, nous avons pu constater une diversification de l'économie rurale. De nombreuses régions rurales se sont diversifiées au-delà de l'agriculture et de l'industrie traditionnelle. Auparavant les emplois étaient majoritairement productifs (entreprises, usines, exploitations agricoles, etc., qui contribuent à la création de richesse économique.). Aujourd'hui il s'agit d'emplois présentsiels (tels que l'enseignement, les soins de santé, administration, les services sociaux, etc., où le contact direct entre les individus est prépondérant.)

Schéma du changement de méthode de travail, 22/12/23, document réalisé dans le cadre de la présentation à Sars-Poteries.
Source : INSEE

C'est le cas de Sars-Poteries, ou le travail qui était majoritairement consacré à l'agriculture et l'industrie se voit changer de forme pour s'orienter vers de l'administration. Cette diminution du nombre d'emplois fait passer le nombre d'habitants de 1800 en 1968 à 1500 en 1990 et 1400 aujourd'hui, et participe à l'augmentation du nombre de chômeurs dans la commune. Aujourd'hui les industries n'étant plus présentes à Sars-Poteries, la majorité des actifs doivent se rendre principalement à Maubeuge ou Avesnes-sur-Helpe pour travailler, et d'autres travaillent depuis chez eux.

Des flux pendulaires divisés entre Avesnes et Maubeuge

Carte des flux,
22/12/23, document
réalisé dans le cadre de
la présentation à Sars-
Poteries



Outre la diversification de l'économie rurale ainsi que l'exode rural, l'accès à internet haut débit s'est considérablement amélioré en milieu rural depuis 2013 dans le cadre du Plan France Très Haut Débit ⁴⁵⁰, permettant aux travailleurs de rester connectés en permanence. Cela a ouvert la voie au travail à distance, au télétravail et à la collaboration en ligne. Les outils tels que la visioconférence, les plateformes de partage de documents et les logiciels de gestion de projet, ont facilité le travail à distance. Selon nous, cela peut justifier la migration de travailleurs urbains en milieu rural, notamment les professionnels de la technologie et les entrepreneurs qui choisissent de s'y installer profitant d'une meilleure qualité de vie.

Grâce aux différentes interviews, nous avons relevé que Sars-Poteries bénéficie du haut-débit et cela peut être un facteur qui justifie l'implantation de nouvelles entreprises. En effet, la commune compte l'apparition de quinze entreprises en un an⁵¹. Parmi elles, des monteurs de vidéo et une joaillière se sont installés à Sars-Poteries. L'intérêt que nous portons au passé artisanal du village se couple avec les nouveaux modes de travail d'aujourd'hui. Selon nous, il y a une opportunité évidente concernant la valorisation des savoir-faire traditionnels à Sars-Poteries, néanmoins en s'intéressant aux travailleurs (dans leur globalité), nous nous sommes demandé si, au sein d'un projet, il était judicieux de mêler, par exemple, un atelier d'artiste à des bureaux. Cette réflexion a guidé notre travail autour de la programmation afin de répondre aux besoins de chacun.

Un élément commun pourrait être l'accès à internet et à un poste de travail qui est nécessaire aussi bien pour un télétravailleur que pour un artisan, comme il a été évoqué dans certains témoignages. Par exemple, Catherine Lebailly une sculptrice installée à Truketik nous explique que sa vente se fait principalement en ligne et alimenter les réseaux sociaux lui permet une meilleure visibilité de son travail. Néanmoins, cette cohabitation pose question concernant le partage de l'espace, les nuisances sonores et d'autres encore.

note ⁴³ : <https://www.gouvernement.fr/action/le-plan-france-tres-haut-debit>, consulté le 17.12.23
note ⁵¹ : INSEE.

Lors d'un voyage scolaire nous avons découvert un espace de co-working à Velle-sur-Moselle, commune proche de Nancy, qui a mis à disposition des espaces de travail partagés, offrant la possibilité de travailler dans un environnement professionnel, de collaborer avec d'autres travailleurs et d'accéder à des équipements modernes.

Dans le cadre d'un voyage d'étude, nous sommes allés à Velle-sur-Moselle, un village de 300 habitants situé à quelques kilomètres de Nancy, où l'ancienne école a été investi afin d'en faire un espace de coworking intitulé « Velle and Co ». Ce projet a attisé notre curiosité, en effet nous nous sommes demandés : *Par quels moyens le projet a-t-il pu voir le jour ? Quels ont été les acteurs ? A-t-il eu un impact sur le dynamisme du village ? Et simplement, Comment fonctionne cet espace ?*

Ce projet, à l'initiative des parents d'élèves de la commune, est un exemple concret de réinvestissement du patrimoine à travers la problématique du travail, qui a guidé notre recherche. C'est pourquoi, nous avons contacté l'un des coworker, Jérôme Lavez, afin qu'il puisse nous préciser le contexte, et les motivations qui ont abouti à la création de « Velle and Co ».

Parmi les coworkers se trouvent, Adeline Salvary formatrice en haptonomie et Jérôme Lavez qui est graphiste et webdesigner, qui viennent de la commune de Tonnoy à 3 kilomètres de Velle et Anne Mangeon, photographe qui vient de Bayon. L'espace est composé de trois bureaux en open-space et d'une ancienne salle de classe, aujourd'hui salle de formation. Dans un article intitulé *Du coworking en pleine nature* du journal *L'Est républicain - Banlieue sud* du 14 mai 2016, le journaliste Alexandre Poplavsky évoque « Du coworking en milieu rural. C'est totalement inédit mais à entendre les trois nouveaux occupants, ce projet répond à leurs attentes à la fois professionnelles et familiales. »⁵². En effet, Mme Évelyne Mathis, la maire du village, nous a confié qu'il serait intéressant de créer un espace fixe pour le coworking, ainsi que de mettre à disposition la location d'espaces temporaires dans le cadre de réunion ou d'une nécessité moins régulière.

note ⁵² : Alexandre Poplavsky, Est républicain - Banlieue sud du 14 mai 2016.

Qui est à l'origine de ce projet ?

Le projet a vu le jour en 2016, M. Lavez nous a précisé que, concevoir un espace de travail partagé en milieu rural semblait, aux yeux des habitants, impensable, néanmoins il évoque que « la ruralité aurait pu être un frein, mais la différence en a fait l'originalité ». Les coworkers actuels sont à l'origine du projet, ils ne font pas partie d'une association, l'ambition résulte d'une initiative privée entre professionnels. Jérôme indique que l'école n'était plus en usage, mais lui-même, ainsi qu'Anne Mangeon et Adeline Salvary, manifestent un intérêt pour redonner vie à cet espace afin de préserver le bâtiment et de lui donner une nouvelle utilité. De plus, tous les trois ont une attache personnelle à cette école, notamment Jérôme et Adeline dont les enfants y ont étudié. La proposition visant à établir un espace de coworking au sein de l'école a été soumise à l'enthousiasme de Mme la maire, Évelyne Mathis, qui s'est montrée favorable quant à l'avenir de ce bâtiment.

Quel est le mode de fonctionnement de la gestion de l'espace ?

L'espace de coworking était initialement hybridé à une bibliothèque participative. Seulement, l'entrée étant en accès libre, cette double fonctionnalité de bibliothèque et coworking a provoqué des dégradations de l'espace collectif. Nous avons rapidement réalisé qu'un des problèmes rencontrés au sein de ce projet est la personne chargée du lieu. Jérôme a notamment insisté sur les questions de logistiques, d'accessibilité et d'assurance.

Comment s'organise le partage de l'espace ?

Jérôme, Anne et Adeline ne sont pas présents tous les jours de la semaine, ils louent chacun leurs bureaux et ont accès à la salle collective. Suivant un emploi du temps partagé, ils organisent l'occupation de la salle commune. Seuls eux

et la mairie détiennent les clés de l'école. Ce qui leur laisse une certaine liberté dans leur mode de travail, comme nous explique Jérôme, cela lui a permis de se « réinventer professionnellement ». Jérôme, utilise la salle de formation pour recevoir ses clients. Il organise également des réunions en extérieur en se promenant à Velle-sur-Moselle et dans ses environs.

Les coworkers ont pour objectif de rendre le projet autonome, et que le temps non occupé de l'espace puisse être partagé avec d'autres travailleurs. D'après Jérôme, l'une des solutions serait de trouver une tierce personne, qui puisse s'occuper de l'accessibilité des lieux.

Quel futur pour ce lieu ?

L'appel à de nouveaux espaces a suscité l'intérêt des coworkers actuels ainsi que de la mairie. En collaboration, ils ont élaboré un formulaire destiné à recueillir des informations, permettant ainsi de cerner les besoins d'un éventuel nouvel arrivant et de déterminer la compatibilité de sa fonction avec l'espace partagé et les coworkers déjà présents. La présence d'au moins une personne par jour pourrait faciliter l'accessibilité et la visibilité du projet selon Jérôme. Néanmoins, le manque de place induirait la création d'autres espaces. Toutefois, pour ce faire, il faudrait une nouvelle impulsion de la part des habitants ou d'une association. Bien que la mutualisation permettra de diminuer les coûts de location, (le prix est de 110€/mois charges comprises à « Velle and co » pour l'espace global et la connexion réseau fibre), cette prestation ne peut être assurée à 100% par la mairie.

Comment a-t-il été réaménagé ? Quelle est la charge de travaux ?

Concernant l'aménagement intérieur, seule la

La salle de réunion transformable de Velle and Co, 04/12/23, Velle-sur-Moselle, crédits : Anne Mangeon.

peinture a été refaite afin de rendre l'espace neutre et pouvoir le réinvestir en fonction des besoins matériels et décoratifs de chacun. Le mobilier scolaire a été conservé dans la salle commune, afin de limiter les frais des occupants et notamment réemployer le « déjà là ». Des parois amovibles départmentent l'espace des bureaux pour que chacun trouve son intimité dans le travail. L'objectif n'était pas de créer un open-space. En effet, Jérôme nous a précisé que la photographe Anne Mangeon avait besoin d'un studio et plus d'intimité pour mettre à l'aise ses clients.

Dans quelle mesure cet espace pourrait-il participer au dynamisme du village ?

D'après Jérôme, cet espace participe à l'attractivité de la commune, cela permet de faire découvrir la ruralité ainsi que le partage de locaux communs. Selon lui, Velle and Co est un exemple de création d'espaces de coworking en ruralité. De plus, Jérôme parlait de visibilité et de dynamisme, cependant, à ce stade le projet se développe à l'intérieur de l'école et n'est ouvert que trois jours/semaine. Une nouvelle signalétique devrait être mise en place afin d'indiquer l'espace de coworking. Justement, selon nous, l'hybridation permettrait de rendre l'espace ouvert à tous, afin d'avoir un accès régulier. Néanmoins, nous sommes conscient que derrière ce type d'opération il doit y avoir une initiative habitantes, et plus encore, une personne chargée de s'occuper de l'activité hybride. Concernant les travailleurs, l'initiative de réaliser un formulaire afin d'évaluer les besoins de la personne rejoint l'idée de cohabitation entre travail dit de « bureau » et travail « d'atelier ». Comme l'évoque Jérôme, l'école est partagée entre atelier de photographie, bureaux, salle de formation, l'avantage et de pouvoir faire évoluer



Nous avons retenu plusieurs éléments de cet échange, à savoir, la place de l'acteur et l'initiative habitantes au sein d'un projet participatif. En effet, il est difficilement envisageable de réaliser un projet pour les habitants sans leur investissement. Discuter avec Jérôme nous a fait réaliser les démarches de création de cet espace de partage mais aussi l'enjeu que peut avoir ce projet sur le dynamisme de la commune. De plus, selon nous, la particularité de Velle and co est le rôle de la municipalité qui peut agir comme impulsion en louant ses propres locaux. Cela sert d'exemple et cette démarche pourra par la suite être relayée par les habitants. Néanmoins nous nous questionnons sur le rôle de l'acteur lorsque le bâtiment vacant est à vendre, est-ce la mairie qui achèterait pour le louer où est-ce aux acteurs privés, comme des associations ou un indépendant ?



Velle-sur-Moselle,
Meurthe-et-Moselle,
France.
année de réception :
2016

Les bureaux de Velle and Co,
04/12/23, Velle-sur-Moselle, crédits :
Anne Mangeon.



note ⁵³ : *Guide*

pratique des pistes pour accompagner le développement du télétravail dans les territoires, de l'ANPP, publié en 2021.

note ⁵⁴ : Selon le *Guide*

pratique des pistes pour accompagner le développement du télétravail dans les territoires, de l'ANPP, publié en 2021, le télétravail en zone rurale permettrait de rééquilibrer la répartition des actifs sur le territoire, selon deux modes de déploiement :

- Le déploiement endogène, ou

le déploiement d'entreprises déjà installées en zone rurale, impliquerait le développement de ces entreprises et notamment la sensibilisation des habitants à ces nouvelles formes de travail.

- Le déploiement

exogène, ou des actions mis en œuvre par la commune afin d'encourager l'installation de nouveaux arrivants télétravailleurs.

note ⁵⁵ : Ibid.

note ⁵⁶ : *Le télétravail dans les territoires de projet*, ANPP.

De plus, il est essentiel de rappeler que depuis la crise sanitaire de 2020, cette manière de repenser le travail dans la ruralité n'a fait qu'évoluer. En effet, la pandémie a accéléré l'adoption du travail à distance. De nombreuses entreprises ont mis en place des politiques de télétravail pour maintenir leurs opérations tout en assurant la sécurité des employés⁵³. Cette transition a modifié la perception traditionnelle de l'environnement de travail. De plus, la nécessité du travail à distance a renforcé la dépendance à la technologie. Les outils de communication en ligne, les plateformes de collaboration, et les logiciels de gestion de projet sont devenus essentiels pour maintenir la productivité et la connectivité entre les équipes. Enfin, la pandémie a amené de nombreuses entreprises à repenser leurs besoins en termes d'espace de bureau. Certaines ont opté pour des modèles hybrides, combinant travail à distance et présence au bureau de manière flexible. L'envie de plus d'espace, de quiétude et de verdure incite à l'exode de citadins vers des villages de campagne. Néanmoins, ce désir de s'installer et de travailler en campagne fait émerger de nouvelles problématiques.⁵⁴

Concernant Sars-Poteries, certaines entreprises existent déjà mais ne sont pas visibles. En effet, les personnes en question comme les monteurs de vidéos travaillent d'un bureau peu visible de la rue, tout comme certains artisans travaillent de chez eux. Un de nos objectifs serait de valoriser ces travailleurs tout en créant des espaces "vitrines" (terme qui fait référence aux bâtiments vacants qui sont d'anciennes vitrines de commerces et dans lesquels nous souhaitons intervenir) afin d'acquérir de la visibilité et du partage. En effet comme l'évoque Morgan Poulizac, conseiller scientifique, dans le *Guide pratique des pistes pour accompagner le développement du télétravail dans les territoires*,

"L'espace de travail, c'est la ville entière. Donc ça veut dire sans doute penser à de nouveaux espaces qui exonèrent de la définition traditionnelle du bureau."⁵⁵

En effet, à travers ce projet nous aimerions créer de nouveaux espaces de travail correspondant aux besoins de la population tout en s'appropriant les nouvelles méthodes de travail. C'est-à-dire, en fonction des nécessités de chacun, regrouper plusieurs travailleurs, ainsi que hybrider certains espaces avec une fonction commune comme une cafétéria par exemple. Selon une enquête de l'ANPP concernant *Le télétravail dans les territoires de projet* :

“Les Territoires qui souhaitent encourager le télétravail se rejoignent néanmoins sur une mesure commune : la création de tiers lieux à destination des télétravailleurs, qui proposent pour la plupart des espaces de coworking, des bureaux privatifs, une connexion internet de qualité et parfois des services associés (lieu de restauration, salles de réunion équipée...)”⁵⁶

Il existe différents types de travailleurs à distance, seulement leurs points communs, qui est le choix de ce mode de travail, relève davantage de volontés individuelles. En effet, si une commune décide de créer un espace de coworking, il semble nécessaire d’employer une stratégie de sensibilisation, de mise en situation afin d’encourager l’installation des actifs. C’est le cas de Velle-sur-Moselle, à partir de la volonté de se rassembler des travailleurs, la commune reçoit aujourd’hui une forte demande afin d’ouvrir de nouveaux espaces.

Néanmoins d’après le *Guide pratique des pistes pour accompagner le développement du télétravail dans les territoires*, le développement du télétravail en espace rural a connu une expansion et un soutien relativement récents (amplifié avec la crise sanitaire) qui nécessite de trouver un mode de fonctionnement (une boîte à outils) applicable afin que les communes puissent se projeter.

C’est pourquoi, nous nous sommes intéressés, en premier lieu, aux besoins spécifiques des travailleurs de Sars-Poteries et des villages alentours, ainsi qu’aux bâtiments à potentiel (espaces capables dans lesquels se développeront les activités) pour enfin définir des acteurs qui s’engageront dans le financement du projet. Une fois les travailleurs et leurs méthodes de travail identifiés, nous avons cherché à déterminer leurs exigences globales. L’objectif était de regrouper ces besoins afin de définir les espaces les plus appropriés pour favoriser le développement de leurs activités.

2.3 SPATIALISER LES BESOIN DE LA POPULATION

Jean-Marie George nous a chaleureusement accueilli afin de nous présenter sa ferme

*Visite de la Ferme du Lion
d'Or, 12/09/23, Sars-
Poteries, photographie
personnelle.*



note ⁵⁷ : Source :INSEE.

Les modifications de mode de travail nous ont incités à examiner attentivement les nouveaux besoins locaux. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux résidents et travailleurs de l'intercommunalité afin de mieux comprendre leur mode de travail et de répondre le plus justement possible à leurs besoins.

Notre démarche a été de placer leurs besoins au cœur du projet et à partir de ces relevés, qui prennent forme de sondage, interviews, statistiques, nous avons réalisé tout au long du semestre un schéma programmatique. Nous avons abordé cette étude en commençant par catégoriser les travailleurs compris dans l'intercommunalité. Pour ce faire, nous nous sommes référés aux classifications établies par l'INSEE, à savoir : les agriculteurs, les artisans, les commerçants, les cadres, les employés, les ouvriers, les professions intermédiaires etc.



Sondages, 07/11/23, Sars-Poteries, photographie personnelle.

Cependant, nous avons constaté que cette nomenclature n'était pas adaptée à la réalité des travailleurs de Sars-Poteries et de ses alentours. Par conséquent, nous avons ajusté la liste en fonction des travailleurs recensés afin que la base de l'analyse soit la plus juste. Ainsi, parmi la sélection se trouvent: les agriculteurs, les artistes, les artisans de fabrication, les indépendants, le personnel administratif, les formateurs / les professeurs, les ouvriers et le personnel de santé / social. De plus, nous avons inclus les étudiants, les non-actifs (à Sars-Poteries 48% des jeunes sont non-actifs³⁷). En effet, cette population qui n'est pas comptabilisée dans les "travailleurs" participe au dynamisme du village.

Après avoir récolté de précieuses informations, nous avons élaboré des fiches d'identité concernant les besoins spécifiques des travailleurs.



ARTISANAT

MENUISIER/POTIER/ÉBENISTE/
TAILLEUR DE PIERRE/ FLEURISTE/
SIDÉRURGIE/ BRASSEUR



ESPACE CALME / POSSIBILITÉ DE
TRAVAILLER EN MUSIQUE / POSSIBILITÉ
D'UTILISER DES MACHINES / AÉRATION /
ESPACE D'EXPOSITION DE VISIBILITÉ

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- STOCKAGE
- ATELIERS INDIVIDUELS
- ATELIER COMMUNS POUR MUTUALISATION DES MACHINES
- ESPACE ADAPTABLE
- SALLE DE RÉUNION
- FIBRE ET PRISES
- ESPACE DE DÉTENTE
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE
- SANITAIRES ET WC
- RESTAURATION
- ACCÈS LIVRAISON MATÉRIEL
- STATIONNEMENT VÉHICULES UTILITAIRES
- ACCÈS DIRECT EXTÉRIEUR

INDÉPENDANTS

DIÉTÉTICIEN/ESTHÉTICIENNE
ARCHITECTE D'INTÉRIEUR/
DÉVELOPPEUR INFORMATIQUE
NATUROPATHE



ESPACE CALME / ESPACE DE RÉUNION PRO
/ ESPACE DE RESTAURATION

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- BUREAU EN OPEN SPACE
- CELLULE LOCATIVES
- CELLULE DE RÉUNION
- CELLULE POUR TÉLÉPHONER
- RESTAURATION
- FIBRE ET PRISES
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE
- STATIONNEMENTS
- SANITAIRES ET WC
- ESPACE DE DÉTENTE

ÉDUCATION / FORMATION

FORMATEUR INDÉPENDANT
FORMATEUR DIGITAL



PROGRAMMES DE FORMATIONS / ESPACE
CALME (SALLE ENTIÈRE DÉDIÉE À LA
FORMATION)

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- FIBRE ET PRISES
- SALLE DE RÉUNION
- SALLE MODULABLE
- RESTAURATION
- STATIONNEMENTS
- SANITAIRES ET WC
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE
- ESPACE DE DÉTENTE

NON ACTIF

RETRAITÉS OU CHÔMEURS



ESPACE CALME
ESPACE DE RÉUNION

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- ACCÈS FIBRE ET PRISES
- MONITEUR SUR PLACE
- POSTE D'ORDIANATEUR INDIVIDUELS
- OUTILLOTHÈQUE
- SANITAIRES ET WC

AGRICULTURE

ESPACE DE STOCKAGE
ESPACE DE VENTE MUTUALISÉ



BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- ESPACE DE VENTE MUTUALISÉ
- ESPACE DE STOCKAGE
- ACCÈS LIVRAISON MATÉRIEL
- SANITAIRES ET WC
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE

ARTISTES


ARTISTE-PEINTRE/AUDIO-VISUEL/
SCULPTEUR/COUTURIER/GRAPHISTE



ESPACE CALME / POSSIBILITÉ DE
TRAVAILLER EN MUSIQUE / ESPACE
D'EXPOSITION / LOGEMENT

BESOINS PROGRAMMATIQUES :


- STOCKAGE
- FIBRE ET PRISES
- ESPACE PARTAGÉ
- ATELIERS INDIVIDUELS
- CELLULES SANS LUMIÈRE
- SALLE DE RÉUNION
- ATELIERS EXPOSÉS À LA LUMIÈRE DU NORD
- HAUTEUR
- SOUS-PLAFOND
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE
- SANITAIRES
- RESTAURATION
- ACCÈS LIVRAISON MATÉRIEL
- ACCÈS MOBILITÉS DOUCE
- LOGEMENT
- ESPACE DE DÉTENTE

ÉTUDIANT 

ESPACE CALME / ESPACE DE PAUSE /
ESPACE PARTAGÉ / ESPACE DE RÉUNION

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- BUREAU DE CO-WORKING
- ACCÈS FIBRE ET PRISES
- BUREAU AVEC POSTE D'ORDINATEUR


SANTÉ 

INFIRMIÈRES/ SPÉCIALISTES
AIDE À LA PERSONNE /
CABINET PERMANENT OU PONCTUEL

ESPACE CALME ET PRIVATIF

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- ACCÈS FIBRE ET PRISES
- STOCKAGE
- CELLULES INDIVIDUELLES
- RESTAURATION
- ACCÈS PMR
- ACCÈS LIVRAISON MATÉRIEL
- SANITAIRES ET WC
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE
- ESPACE DE DÉTENTE


BTP 

MAÇON/ÉLECTRICIEN/PLOMBIER/
CHARPENTIER/COUVREUR

ESPACE SOUVENT BRUYANT (PAS
D'HABITATION EN VOISINAGE) ESPACE DE
PAUSE / ESPACE DE STOCKAGE

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

- ENTREPÔTS INDIVIDUELS
- RESTAURATION
- SANITAIRES ET WC
- SALLE DE RÉUNION
- ACCÈS LIVRAISON MATÉRIEL
- STATIONNEMENTS POUR VÉHICULES UTILITAIRES
- RÉFÉRENT EN COMMUNICATION ET EN COMPAGNONAGE SUR PLACE
- ESPACE DE DÉTENTE

ADMINISTRATION 

SECRÉTAIRE/JURISTE/COMPTABLE

ESPACE CALME / ESPACE DE RÉUNION PRO
/ ESPACE DE RESTAURATION

BESOINS PROGRAMMATIQUES :

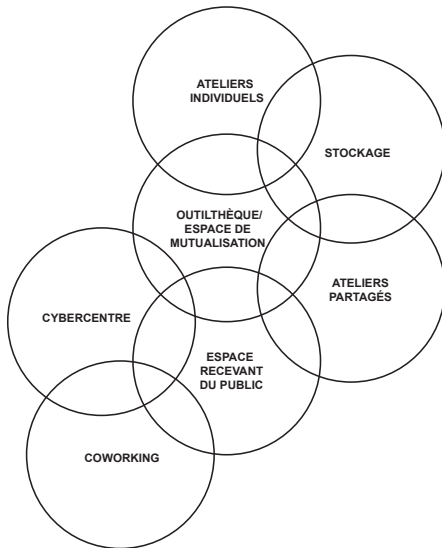
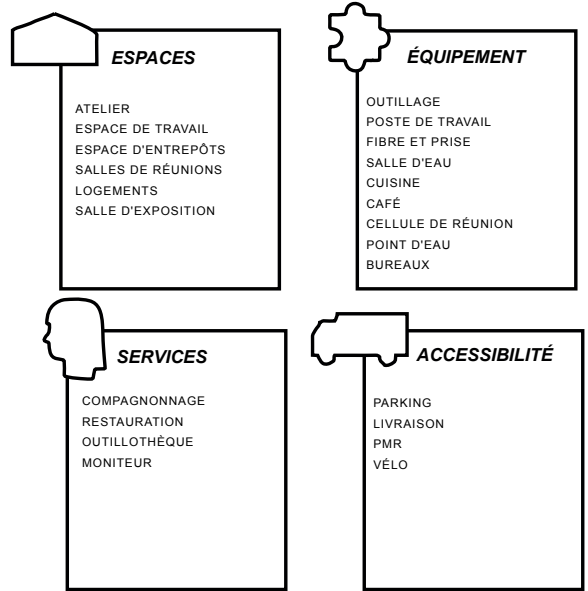
- BUREAU EN OPEN SPACE
- CLOISONNEMENTS
- ACCÈS FIBRE ET PRISES
- RESTAURATION
- CELLULE DE RÉUNION
- CELLULE POUR TÉLÉPHONER
- SANITAIRES ET WC
- ESPACE DE DÉTENTE

*Fiches d'identité des besoins
programmatisques, document
réalisé à la suite des ID
travailleurs,30/10/23, document
personnel.*

Ces besoins peuvent être classifiés en quatre catégories distinctes. Parmi cela les besoins spatiaux (atelier / salle d'exposition), les besoins de services (restauration / outillthèque), les besoins d'accessibilité (livraison / parking) et les besoins d'équipement (cuisine / fibre).

note 58 : Capacité d'un système ou d'une entreprise à obtenir le maximum de résultats avec le minimum de ressources, de coûts, d'effort ou d'énergie.

Catégorisation des besoins,
document réalisé à la suite
des ID travailleurs,30/10/23,
document personnel.



Mutualisation des besoins,
document réalisé à la suite
des ID travailleurs,30/10/23,
document personnel.

Ces exigences peuvent ensuite être regroupées, déterminant ainsi la manière dont elles s'associent, notamment en termes de partage spatial.

L'objectif de cette recherche de mutualisation des besoins est d'atteindre l'efficacité⁵⁸ grâce à des économies d'échelle. L'idée est de faire autant avec moins de ressources ou de réaliser davantage avec autant de ressources. En adoptant cette approche, les opportunités de partage d'espaces sont étendues, entraînant ainsi une réduction des coûts de location. De plus, ce partage favorise la collaboration afin d'atteindre des objectifs de travail communs, et notamment de permettre l'accès à des ressources inaccessibles individuellement (tout comme la mutualisation de machines), ainsi qu'à améliorer la qualité des services.

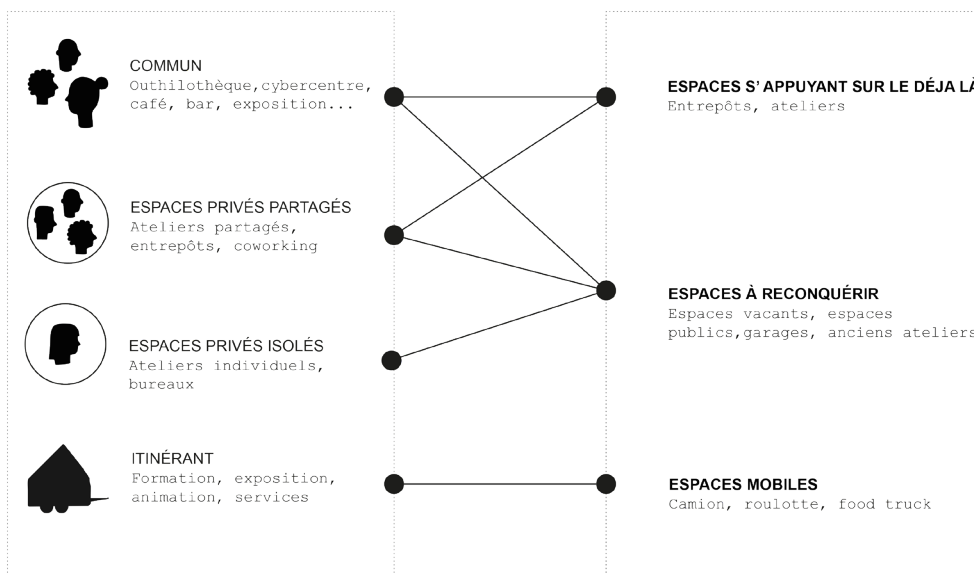
L'objectif est principalement de réduire le risque d'une faible occupation de ces espaces en les combinant avec d'autres activités comme évoqué dans le chapitre 2/TRAVAIL. Voici plusieurs exemples de mutualisation des activités :

- Une outillthèque avec des ateliers individuels d'artistes
- Un espace de coworking avec un cybercentre et un espace café
- Des ateliers partagés avec une salle d'exposition

Nous avons commencé par distinguer plusieurs espaces, à savoir : les espaces communs, les espaces privés partagés, les espaces privés isolés et les espaces itinérants. Se pose ensuite la question de la dimension physique : les lieux, leur aménagement, et l'aspect pratique. De plus, ces espaces (privés isolés, communs, privés partagés etc.) peuvent être répartis dans des types d'espaces révélés lors de l'analyse des bâtiments délaissés dans Sars-Poteries :

- Les espaces s'appuyant sur le déjà là (atelier, ancien café... etc)
- Les espaces à reconquérir, (espaces vacants, espaces public, garages, anciens ateliers...etc)
- Les espaces mobiles (camion, roulotte, food truck...)

On retrouve alors les espaces communs comme: l'outillthèque, le café et la salle d'exposition qui pourraient trouver leur place non seulement dans des espaces à reconquérir comme des bâtiments vacants tels que des garages, ou d'anciens ateliers, mais également dans des espaces s'appuyant sur le déjà là, tel que le coworking qui pourrait s'appuyer sur la dynamique du café St Laurent.



Identification des types d'espaces nécessaires, document réalisé à la suite des ID travailleurs, 30/10/23, document personnel.

2.4 DIAGRAMME PROGRAMMATIQUE : DE L'ANALYSE A L'ESPACE

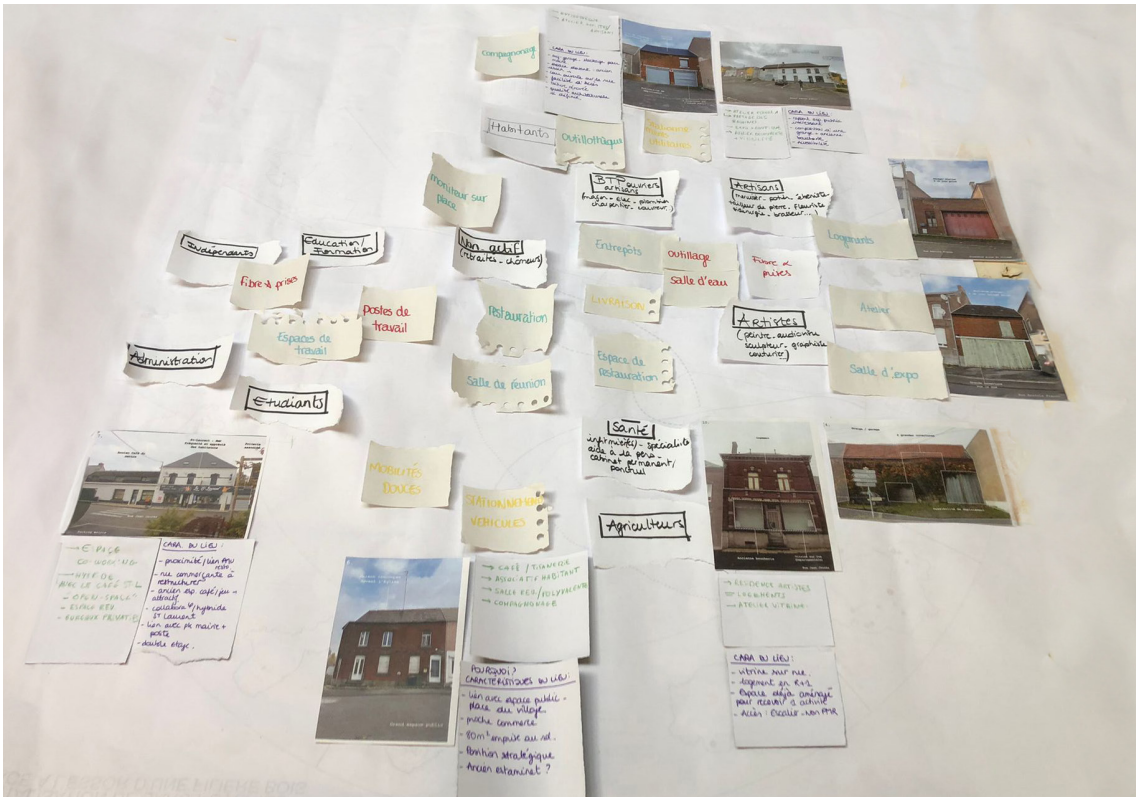
Après avoir répertorié les espaces peu exploités ou vacants dans le périmètre d'implantation du projet, ainsi qu'évaluer les avantages et inconvénients des bâtiments potentiels à Sars-Poteries, et analysé les besoins en espaces des utilisateurs tout en anticipant les éventuels conflits d'utilisation, nous avons initié l'élaboration d'un schéma programmatique pour le projet. Ce schéma vise à synthétiser et relier les informations accumulées afin de poser et définir le projet, en spécifiant comment les besoins se croisent, quels espaces sont accessibles à chaque utilisateur, dans quel bâtiment le programme se développe et de quelle façon tous ces éléments s'entrecroisent.

Pour mener à bien cette mission, nous avons entrepris plusieurs expérimentations en croisant les informations lors d'une première étape visant à identifier les utilisateurs⁵⁹. Ensuite, nous avons établi des liens entre ces utilisateurs et leurs besoins en termes d'espace, avant de positionner les exigences en matière de services et d'équipements pouvant être associés à ces besoins.

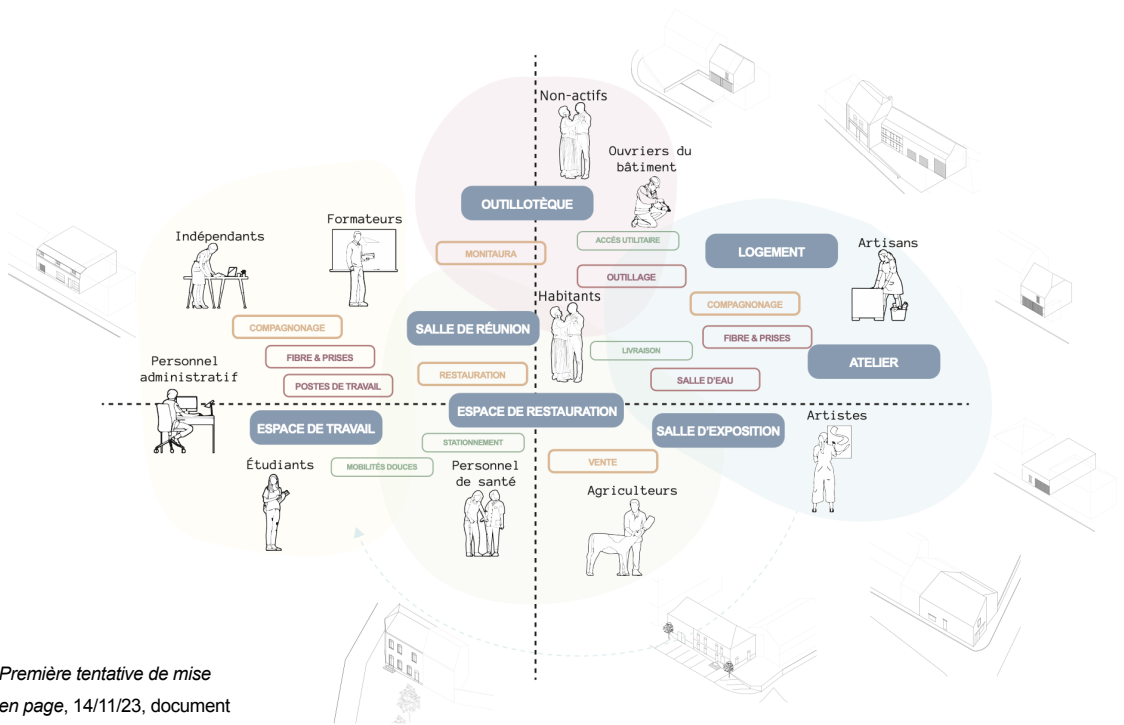
note ⁵⁹ : Voir partie 2.1:
À la rencontre des
travailleurs.

*Expérimentation du
diagramme, 14/11/23,
photographie personnelle.*

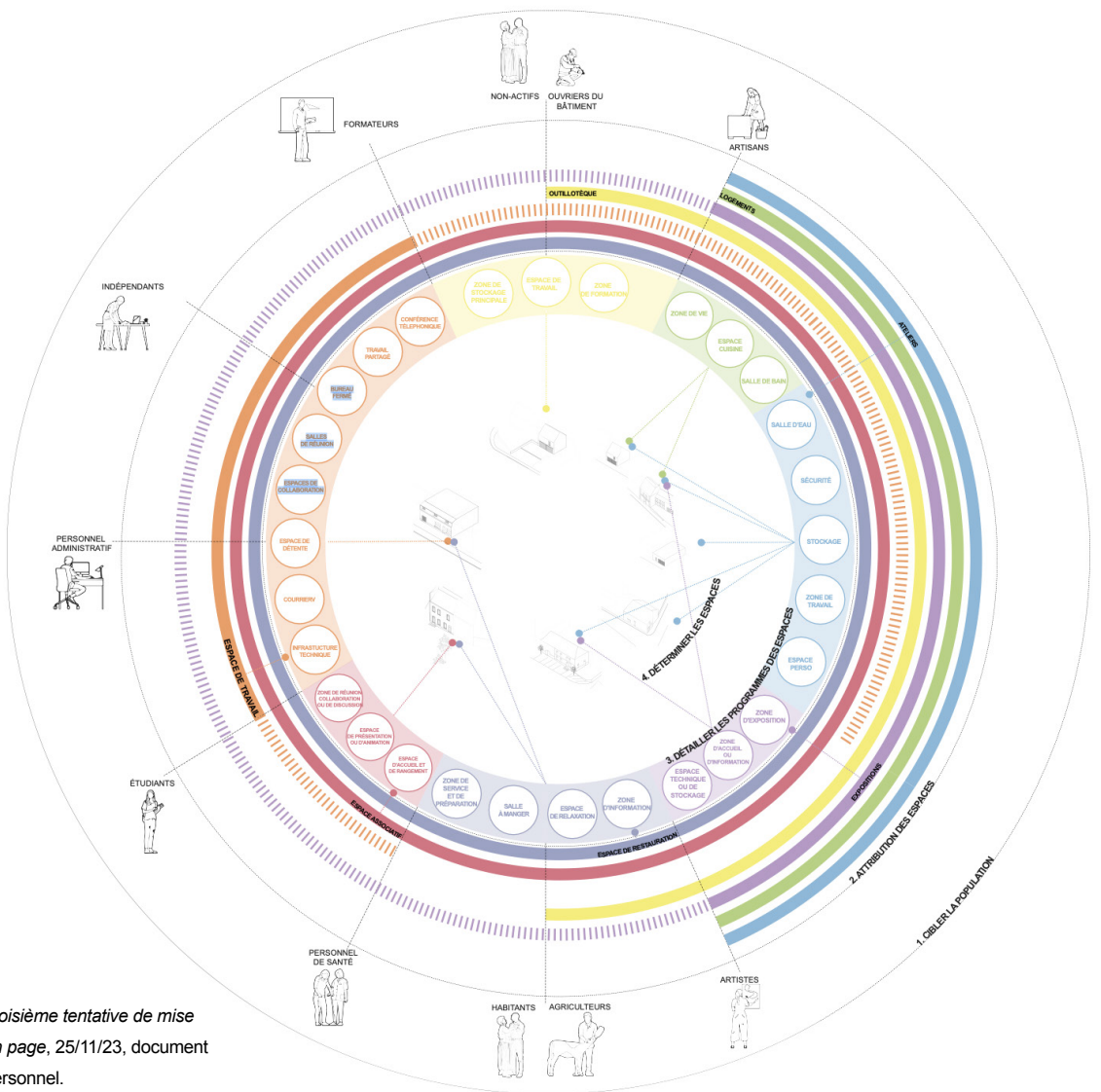




Expérimentation du diagramme, 14/11/23, photographie personnelle.



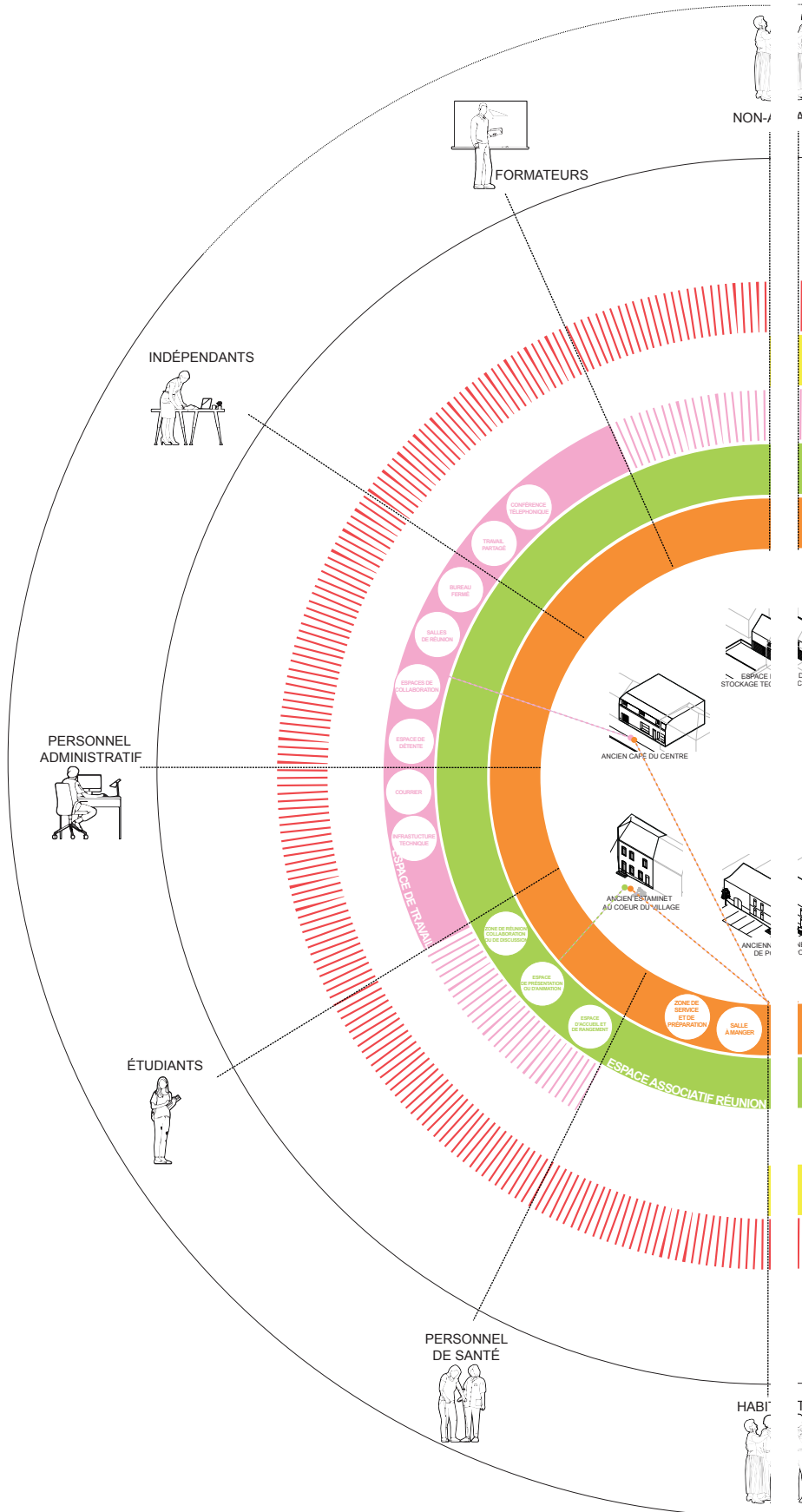
Première tentative de mise en page, 14/11/23, document personnel.

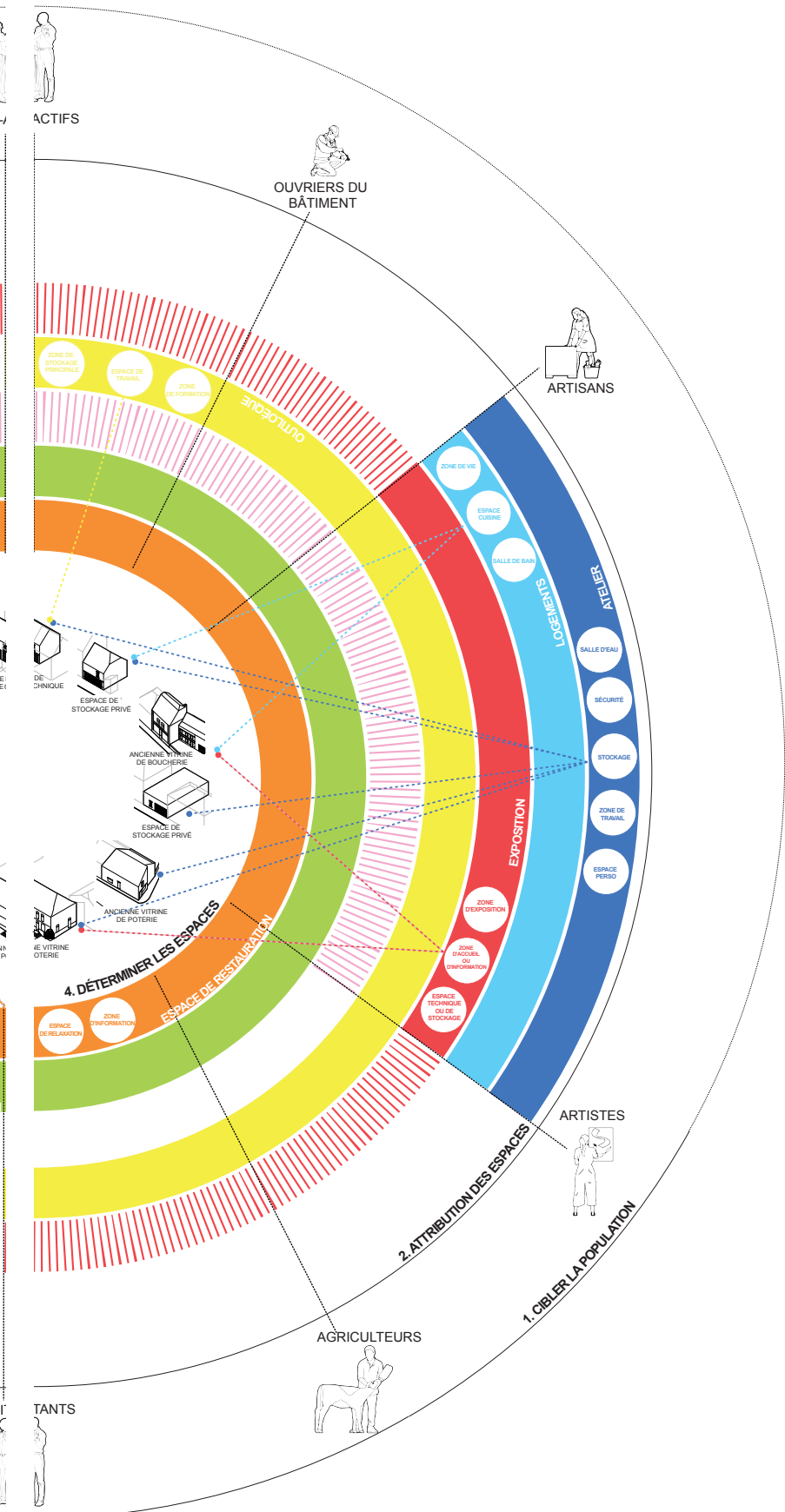


Troisième tentative de mise en page, 25/11/23, document personnel.

Cependant, en cherchant à créer une lecture qui débute à l'extérieur, en se focalisant sur les usagers, nous avons amélioré la clarté visuelle du schéma. Pour comprendre son fonctionnement, il faut partir d'un usager ; les traits qui lui sont attribués représentent les espaces auxquels il a accès (les traits colorés pleins indiquent les espaces attribués, les traits colorés en pointillés signalent les espaces qui lui sont accessibles, et les espaces vides représentent ceux qui ne lui sont pas accessibles). Ensuite, la programmation de ces espaces est détaillée, permettant de comprendre les besoins spécifiques pour leur fonctionnement, suivie de l'identification des bâtiments dans lesquels le programme se trouvera et de leurs liens avec d'autres activités dans le même lieu. Mais une simplification était encore nécessaire.

Pour améliorer davantage la lisibilité du diagramme, nous en avons simplifié la lecture en intégrant directement le programme dans la section d'attribution des espaces et affiné l'emplacement de chaque catégorie de la population.





3/ LES ACTEURS

3.1 EN PRATIQUE : COMMENT RENDRE CRÉDIBLE LA DÉMARCHE ?

Dès le début du projet, nous avons compris que la construction en milieu rural est étroitement liée aux paysages environnants, représentant un précieux patrimoine. À Sars-Poterie et dans l'Avesnois, l'architecture rurale traditionnelle est le reflet d'une culture locale singulière et d'un mode de vie.

note ⁶⁰ : *Étude d'amélioration du cadre de vie*, Cabiné Binon
note ⁶¹ : «Transformer plus que protéger pour mieux habiter les centres-bourgs»
Entretien avec Simon Teyssou

“Disposant d'atouts indéniables, liés tant à son contexte naturel et paysager qu'à son évolution historique, Sars Poteries affiche de nos jours une identité propre qui s'affirme dans une grande diversité patrimoniale.”⁶⁰

En effet, nous pensons que chaque milieu rural est singulier avec ses propres caractéristiques et défis.

“Je dirais que l'on ne peut pas parler de milieux ruraux d'une manière générique.”⁶¹

Cela nous a conduits à nous poser des questions cruciales sur le rôle du concepteur dans le monde rural, un aspect rarement abordé au cours de notre formation. *Comment les bâtiments influent-ils sur la vie sociale et l'histoire du territoire ? Quelles techniques de construction ont été utilisées, et quel est leur lien avec les ressources locales ? En quoi les constructions rurales peuvent-elles évoluer ? Et quel est l'avenir de l'architecture rurale à une époque où les préoccupations liées au travail et à la mobilité sont prédominantes ?*

Tout au long du projet, nous avons pris conscience du rôle crucial de l'architecte en milieu rural. Nous avons donc avant tout cherché à être à l'écoute, engagés dans une démarche d'enquête, en cherchant à comprendre les modes de fonctionnement de la commune, pour le bien-être de tous. À Sars-Poteries, les habitants nous ont accordé une confiance exceptionnelle, ouvrant leurs portes pour partager leurs histoires, afin de les préserver et notamment de les faire perdurer. Notre engagement s'est concentré sur l'intégration du projet dans la réalité en examinant les acteurs, en tenant compte des contraintes budgétaires d'une commune de 1400 habitants, en anticipant les évolutions temporelles, et en prenant en considération les spécificités propres au contexte rural analysé tout au long du projet.



Trouver le sol argileux,
28/09/23, Sars-Poteries,
photographie personnelle.

Ce projet nous a donc amenés à agir en tant que médiateurs entre les besoins de la population locale, les contraintes environnementales et l'identité de la communauté. Notre mission première consiste donc à comprendre les caractéristiques culturelles, sociales et économiques de la communauté rurale afin de concevoir des espaces qui s'ancrent dans son identité tout en répondant à ses besoins évolutifs.

Notre initiation dans le projet a commencé par une exploration approfondie des ressources locales. En explorant la filière bois de l'Avesnois et les ressources du sol, notamment l'argile, notre but était de saisir leur relation avec le territoire. *Comment ces ressources locales ont-elles contribué à façonner le territoire ?* C'est ainsi que nous avons compris l'aspect industriel de ce territoire, étroitement lié à la proximité de ces ressources.



Conception du bas-relief,
05/10/23, ENSAPL,
photographie personnelle.

note ⁶²: En architecture, un "espace capable" est un concept qui fait référence à un espace qui possède toutes les qualités requises pour sa fonction. Ainsi, ce terme désigne l'adaptabilité et la capacité à être flexible d'un espace. Un "espace capable" est réversible, modulable, évolutif et est le symptôme de l'hybridation de nos modes de vie (motamorphoz.com).

Dans un second temps, l'analyse de l'histoire, de la morphologie et des bâtiments du village nous a révélé l'importance de préserver le patrimoine local. Cette prise de conscience nous a conduit à la réhabilitation et à la rénovation de bâtiments existants, une démarche qui nous a été importante tout au long du projet. Rénover les anciens bâtiments d'activité, actuellement sous-utilisés mais toujours "capables"⁶², vise à conserver et à mettre en avant ce patrimoine. Cette initiative a pour objectif de sensibiliser la population à son importance, dans l'espoir de susciter son engagement dans la préservation de ces espaces. Après avoir répertorié, analysé et classé ces bâtiments, nous avons envisagé des méthodes pour les préserver en ajustant leurs structures aux normes environnementales et aux besoins actuels. Plutôt que de favoriser de nouvelles constructions, cette approche vise à minimiser les déchets de construction, économiser des ressources, tout en préservant l'histoire et le patrimoine architectural local.

Au-delà de la conception, nous croyons que les architectes en milieu rural ont un rôle crucial dans la sensibilisation des habitants, jouant un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine architectural. En partageant l'histoire, la signification culturelle et la valeur patrimoniale des bâtiments d'activité, nous cherchons à mobiliser la population pour leur conservation. La création d'une conscience collective sur le rôle de chacun dans la préservation de ce patrimoine partagé est essentielle pour susciter l'intérêt et la fierté de la communauté envers son héritage architectural.

Discussion avec les habitants,
présentation à Sars-Poteries
22/12/23, photographie
personnelle.



note ⁶³ : La mairie encourage les habitants à rénover le petit patrimoine à l'aide de matériaux locaux. source : <https://www.puysaintandre.fr/>, consulté le 01/12/23. note ⁶⁴ :

Particulièrement M. Desenne, qui maîtrise parfaitement l'histoire de sa maison et a pris plaisir à la partager avec nous, ainsi que Claudine Glasset, une personne qui possède une connaissance inégalée de l'histoire de Sars-Poteries.

note ⁶⁵ : Expression employée par Marcel Laute, un des derniers potiers de Sars-Poteries.

note ⁶⁵ : Projet FORMder, Aménagement rural, source : https://formder.iamm.fr/ressources/cours/amenagement_rural.pdf

À cette fin, nous utilisons divers outils d'urbanisme tactique renforçant la participation citoyenne, permettant aux habitants de s'impliquer activement dans l'aménagement de leur environnement. Un exemple concret de cette approche est observé dans le village de Puy-Saint-André ⁶³, où un projet de réaménagement a été initié. Les habitants sont encouragés à contribuer en partageant leurs idées et suggestions. Dans le projet, ce principe contribue à sensibiliser la population à l'importance du patrimoine local et à son rôle crucial dans la définition de l'identité de leur communauté.

Certains habitants de Sars-Poteries se sont déjà engagés individuellement dans ce domaine en montrant leur attachement à l'entretien de leurs maisons, notamment en perpétuant la tradition des épis de faîtage en verre sur les toits. D'autres ont un fort attachement à l'histoire de leur village mais ne disposent pas des moyens nécessaires pour agir en conséquence⁶⁴.

L'urbanisme tactique intervient également pour la revitalisation d'espaces délaissés. En effet, ce concept peut être déployé pour réactiver des lieux oubliés en favorisant des usages novateurs grâce à l'occupation temporaire, l'expérimentation ou l'organisation d'événements festifs. Dans le cadre du projet, cela se matérialise par la mise en place d'activités temporaires pour évaluer leur impact, ainsi que par exemple, l'animation que produit une cafétéria associative sur la place de l'église. Il englobe également la requalification des espaces publics déqualifiés du centre-bourg, qui aiderait à découvrir et mettre en valeur le patrimoine architectural.

C'est pourquoi, nous avons expérimenté la création d'un parcours guidé, axé sur le patrimoine artisanal et les activités du centre-bourg de Sars-Poteries. Le parcours commence dans la rue Jean Jaurès, qui était autrefois une rue commerçante abritant de nombreux témoignages de l'âge d'or du "village aux 1000 cafés"⁶⁵. On y découvre encore de belles devantures de boutiques et un ancien atelier du verre. La promenade se poursuit jusqu'à la place de l'église, traversant d'anciennes boutiques et estaminets, contournant le kiosque, puis se dirigeant vers l'ancienne boucherie Martin. Elle se termine à l'intersection entre la rue Jean Jaurès et la rue de Dimont, où l'on peut observer les vestiges d'un ancien atelier de poterie et deux ateliers de verre. Nous pensons ce parcours comme une façon ludique de mise en valeur du patrimoine, afin de sensibiliser les habitants (ainsi que les touristes) sur l'histoire de la commune et stimuler les projets mis en place.

Au-delà des missions évidentes qui incombent à tout architecte, nous avons estimé important d'appréhender le contexte politique dans lequel nous opérons à Sars-Poteries. Cette compréhension vise à ancrer et à rendre le projet plus pragmatique. Identifier les acteurs à impliquer et les aides à solliciter peut grandement contribuer à établir la confiance de la commune à l'égard du projet.



Le parcours, plan, 22/12/23,
document.



Le parcours, photomontage,
22/12/23, document.

L'urbanisme tactique : une approche de test préalable à la pérennisation des projets.

“ *Aménager de manière provisoire des espaces publics, offrir une programmation événementielle éphémère pour faire vivre des lieux et valoriser un patrimoine* ” D'après : *Regard sur l'espace public / L'URBANISME TACTIQUE : AMÉNAGER PAR L'EXPÉRIMENTATION / a'urba*
- septembre 2020,

L'urbanisme tactique, aussi connu sous les termes temporaire ou transitoire, représente un nouveau mode opérationnel dans la fabrication d'espaces publics. Initiées par des habitants ou des collectifs, ces démarches se mettent en place avec l'accord – ou non – des élus. Ce processus, basé sur l'expérimentation et nécessairement participatif, peut engendrer des interventions temporaires et/ou transitoires. L'urbanisme tactique repose sur une méthode particulière : mesurer/ tester / ajuster.

- MESURER

Les usages

La configuration de l'espace

L'expérience de l'utilisateur et ses besoins

- TESTER (expérimenter + évaluer)

Définir des nouvelles conditions d'usage / d'appropriation

Retour d'information

Évaluation

- AJUSTER (pour pérenniser)

Utiliser les éléments facteurs de succès

Retour sur investissement

Acceptation et appropriation

“ *Préfigurer : Tester grandeur nature. Essayer des formes et usages directement dans l'espace public. Prendre la « mesure » de nos capacités individuelles et collectives à changer la vi[ll]e .”*
extrait de : *Les Saprophytes, Urbanisme vivant*, 2017

Cette approche a éveillé notre intérêt. Nous sommes d'avis qu'il n'existe pas de méthode universelle pour agir en milieu rural. Le traitement des espaces publics dans ces zones ne répond pas à des règles strictes. Bien que largement répandue en milieu urbain, cette méthode, adaptée aux communes rurales, pourrait prendre place et contribuer à la revitalisation de ces espaces.

Nous avons voulu nous baser sur des références d'urbanisme tactique en ruralité. Cependant, nous n'en avons pas trouvé. En effet, ce concept est associé aux grandes villes, où son impact est plus marqué et implique un plus grand nombre d'acteurs concernés.

Comment exploiter cette méthode dans un contexte rural ? Comment appliquer l'urbanisme tactique spécifiquement à la commune de Sars-Poteries ?

En arpentant Sars-Poteries, nous avons constaté des usages et des modes de fonctionnement caractéristiques de l'espace public Sarséen. Parmi ces éléments, on note, d'une part, le phénomène de « parking sauvage » le long de la rue Jean Jaurès, ainsi que sur les places de l'église et du kiosque. Ces espaces publics perdent ainsi leur vocation initiale, entraînant une atmosphère moins dynamique et créant un paysage dominé par les voitures. D'autre part, le village rural ne favorise pas la perméabilité des sols. Tous les espaces publics sont revêtus d'asphalte, laissant seulement émerger quelques arbres disposés dans des parterres. Certains résidents, désireux de délimiter leur jardin, ont ajouté un grillage devant leur maison ou installé une chaîne, laissant le sol bitumé.

Nous aspirons ainsi à expérimenter de petites interventions. D'une part, en abordant des problèmes de circulation, des intersections problématiques et notamment le phénomène de parking sauvage qui nuit au déploiement d'activités sur l'espace public. Ces espaces délaissés pourraient être valorisés et revitalisés, à travers des animations et des activités, mais également à travers des interventions temporaires. D'autre part, nous estimons qu'il est essentiel de valoriser le patrimoine existant. Pour ce faire, il serait nécessaire de sensibiliser les habitants et les touristes, que nous imaginons avec l'utilisation de signalisations. Enfin, nous sommes convaincus que les habitants ont un rôle crucial dans la transformation de leur village. C'est pourquoi nous percevons l'intervention de l'architecte comme une impulsion initiale, pouvant être ajustée et poursuivie par les habitants.



Parking sauvage rue Jean Jaurès obligeant une trottinette à rouler au milieu de la route



Vue de l'Église sur la place inoccupée



Création de jardinets, de seuil d'entrée d'habitation, délimités par des clôtures
L'occupation créative 115

L'association Etc, créée en janvier 2011 en tant qu'entité juridique conformément à la loi 1901, a établi son siège social à Marseille en 2014 et a étendu ses activités dans la Drôme en 2021. Actuellement, le collectif se compose d'un collège solidaire constitué de quatre architectes salariés permanents, d'une administratrice, ainsi que d'une vingtaine de collaborateurs réguliers. Depuis ses débuts, la structure a opté pour des modes d'autogestion, expérimentant ainsi des approches novatrices dans son fonctionnement.

Leur processus opérationnel est le suivant :

- Période de chantier expérimental
- Phase d'observation et de concertation
- Mise en œuvre de l'acte de réaménagement

Tout démarre par une analyse sensible :

« une approche multidimensionnelle basée sur le ressenti de l'espace. Les perceptions du bruit, de l'ensoleillement, les usages formels et informels sont croisés avec des données urbaines plus classiques. Ces observations et retours, couplés à la dimension historique et spatiale de la place, mènent à penser un aménagement sobre, abstrait et inclusif. »⁶⁶

La phase d'observation et de concertation permet le déroulement d'ateliers, d'événements qui intègrent l'utilisateur, les habitants au cœur de la réflexion et des projets.

L'association met en place une permanence, cette permanence permet d'éprouver quotidiennement le site, d'en comprendre ses usages, de rencontrer les usagers, passants, habitants du quartier – des les informer et leur faire prendre part au projet. Il nous fallait commencer par une rencontre et une accoutumance répétée au lieu et ses usagers, pour nourrir le projet sur place, et de comprendre empiriquement et quotidiennement ses enjeux spécifiques.

Source : site internet
Collectif ETC.

Exemple de projet : "Le parking ici bientôt"⁶⁷

À l'occasion des Journées de l'Architecture, le Collectif ETC a réinvesti le parking de l'INSA de Strasbourg, entreprenant une démarche novatrice en plusieurs étapes. Initialement engagée en janvier 2011 avec les étudiants de l'école, la première phase a transformé le parking en un espace public modulable, marquant le début d'une vision partagée de cet espace. La seconde étape, réalisée en octobre 2011, a consisté à rafraîchir les modules existants et à explorer de futurs usages. Cette intervention a joué sur trois temporalités : des places de parking anciennes illustrant des usages actuels, des espaces végétalisés signalant une transformation inéluctable, et enfin, des pictogrammes sur des places inutilisées suggérant des usages imaginaires, encourageant ainsi la créativité autour des futurs aménagements possibles.



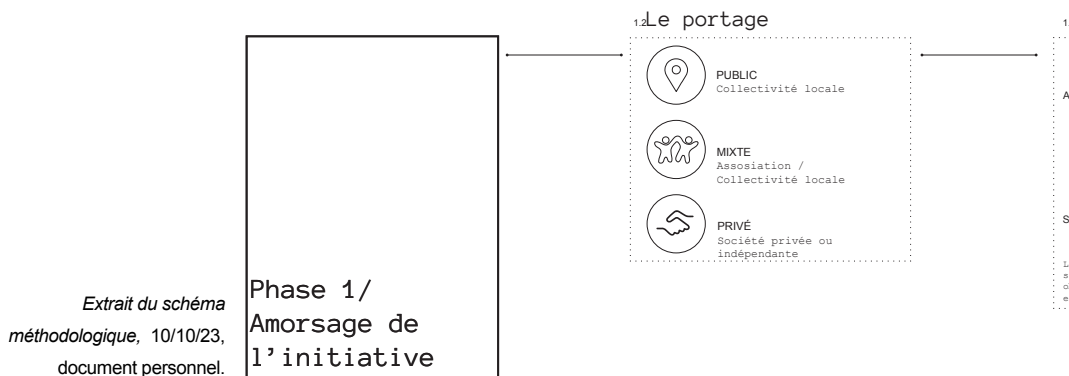
note ⁶⁶ : source : <http://www.collectifetc.com/qui-sommes-nous/>, consulté le 10.12.2023
note ⁶⁷ : source : <http://www.collectifetc.com/realisation/le-parking-ici-bientot-2/>, consulté le 15.10.2023



Source : site internet
Collectif ETC.



3.2 MODÈLE ÉCONOMIQUE HYBRIDE



note ⁶⁷ : Projet
FORMder,
Aménagement rural,
source : https://formder.iamm.fr/ressources/cours/amenagement_rural.pdf

note ⁶⁸ : Communauté
de communes du coeur
de l'Avesnois

note ⁶⁹ : Voir définition
p. 124.

note ⁷⁰ : Voir référence
p. 122.

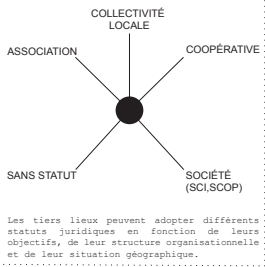
Traditionnellement, l'aménagement du territoire était assuré au niveau national ou régional par des administrations politiques⁶⁷. Nous sommes fermement convaincus que l'avenir des villages ruraux, tels que Sars-Poteries, réside dans une implication active dans leur propre développement local, en encourageant et stimulant les initiatives des habitants, par exemple.

En effet, Sars-Poteries, affiliée administrativement à la 3CA⁶⁸ et à l'Avesnois, a été le lieu de la concrétisation d'un projet d'ampleur peu courante pour une commune de 1400 habitants : la construction du MusVerre, un musée soutenu par le département du Nord. Toutefois, les habitants ressentent une certaine distance par rapport à ce projet. Par ailleurs, il existe des exemples plus saillants, captivant davantage l'intérêt et l'implication des résidents, tels que AMT - Aide aux Missions et Truketique - recyclage d'objet et ressourcerie, tous deux initiés par Anne Decourty. Ces associations œuvrent pour stimuler le développement économique local en générant des emplois, démontrant ainsi comment un village rural peut contribuer activement à son propre progrès en soutenant de telles initiatives.

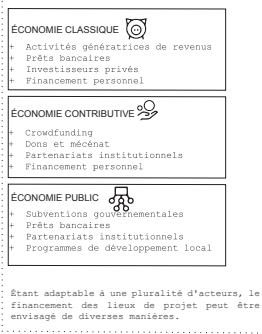


Source : site internet
de l'Hermitage

1.3 Statut juridique



1.4 Financements



1.5 Acteur public

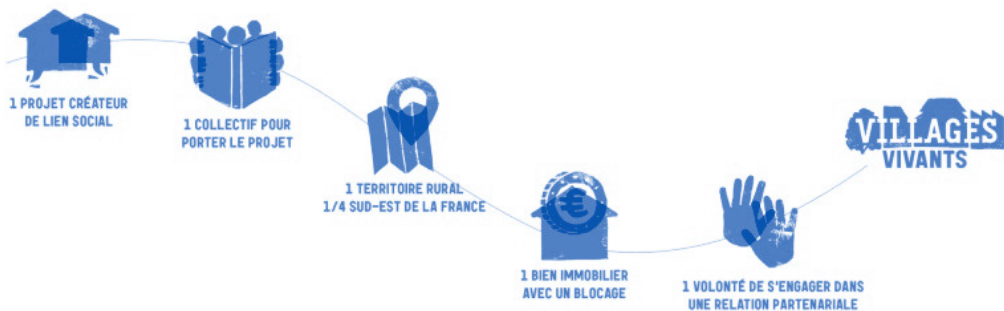
- + CHEF D'ORCHESTRE DES INITIATIVES
- + METTRE À DISPOSITION DES ESPACES
- + AIDES AU LANCEMENT
- + SOUTIEN PONCTUEL
- + GESTION ET ANIMATION DE CERTAINS LIEUX
- + ACTIVATION ET GESTION DES SERVICES ET DES RÉSEAUX

La question qui se pose est la suivante : *comment les villages ruraux, comme Sars-Poteries, peuvent s'orienter vers de nouvelles opportunités en tant qu'acteurs de leur développement local ?* Notre ambition est de mettre en place des initiatives spécifiques, ajustées à l'utilisation particulière de l'espace rural à Sars-Poteries, pour relever les défis actuels auxquels le village est confronté.

Pour atteindre notre objectif, nous avons examiné de manière pragmatique la structure juridique susceptible de soutenir ce projet, ainsi que les subventions qui lui sont associées. Nous avons analysé les modèles économiques indispensables pour élaborer un projet social viable, tout en nous interrogeant sur le rôle de l'acteur public dans cette démarche.

Cette phase, toujours en cours d'élaboration, s'est avérée complexe, impliquant des concepts qui nous étaient au départ peu familiers.

Afin de répondre de manière optimale à ces questions, nous avons examiné des structures hybrides novatrices dans le domaine des "tiers lieux"⁶⁹ (l'Hermitage)⁷⁰ et testé divers modèles. Nous avons développé une méthodologie qui, une fois la communauté et ses besoins identifiés, a facilité le processus décisionnel en comparant différentes options pour soutenir l'initiative du projet.



Villages Vivants est une coopérative immobilière rurale et solidaire dont la mission est de lever des fonds pour acquérir, rénover et louer des biens immobiliers dans les zones rurales, villages et petites villes. Contrairement aux logiques de rentabilité économique, leur approche privilégie des projets portés par des entrepreneurs sociaux engagés dans des initiatives collectives et de proximité, répondant aux besoins des communautés locales.⁷¹

En tant que première foncière solidaire rurale, Villages Vivants se consacre à l'achat de locaux destinés à des activités à fort impact social, favorisant la restauration de services de proximité et de liens sociaux au sein des communautés. Leur slogan, «Pour un immobilier commercial accessible et solidaire»⁷² souligne leur engagement envers la revitalisation des zones rurales, en particulier là où des commerces traditionnels ont disparu, laissant des vitrines vides et des rideaux de fer abaissés.

La coopérative aspire à être précurseur d'un modèle immobilier axé sur la création de biens communs, le partage de la valeur et l'implication citoyenne. Elle encourage la participation des citoyens dans le financement et la construction d'une économie axée sur des entreprises sociales, contribuant ainsi à la redynamisation des villages français.

Pour ce faire, elle privilégie l'installation d'activités répondant à des critères précis, visant à produire des impacts sociaux significatifs dans les territoires ruraux, tout en assurant un modèle

économique viable. Ces critères incluent l'implan

tation en zone rurale, être utile au territoire, favoriser le développement local, créer une structure collective et la mission sociale des projets, dépassant ainsi la simple finalité économique et avoir un blocage immobilier (l'incapacité d'acquérir un bien individuellement).

Lors d'un entretien avec Pauline Prunier⁷³, elle a mis en avant l'importance de la phase de présentation du projet, affirmant que c'est à ce stade qu'ils évaluent la faisabilité de l'initiative. Pour eux, la durabilité, la stabilité et l'utilité publique sont des critères cruciaux. Leur domaine d'intervention se concentre exclusivement dans le Sud-Est de la France, avec pour objectif l'acquisition de bâtiments vacants ou en vente en vue de les transformer en projets sociaux et solidaires, excluant toutefois toute intervention auprès des particuliers.

Un processus étalé sur plusieurs étapes :

En 2017, l'association Villages Vivants est créée, servant de préfiguration à la SCIC⁷⁴. En 2018, la SCIC devient le pivot des activités, lançant la SCA pour les acquisitions immobilières. En 2020, la SCA Foncière solidaire Villages Vivants est établie, avec la SCIC orchestrant la création de SCI et assurant des rôles clés dans les projets immobiliers.



note ⁷¹ : Appel avec
Pauline Prunier,
travaillant pour Village
Vivants et site internet
<https://villagesvivants.com/>, consulté le
24.11.23

note ⁷² : citation issue de
leur site internet : <https://villagesvivants.com/>,
consulté le 24.11.23

note ⁷³ : Responsable
des relations membres
et de la vie coopérative.

note ⁷⁴ : Société
Coopérative d'Intérêt
Collectif.

note ⁷⁵ : Source : <https://villagesvivants.com/les-lieux/view/cabane>,
consulté le 24.11.23.

CABANE

Villeneuve de Berg (07), 3000 habitants
Montant total (achat, travaux, frais) : 131 000 €

La municipalité cherchait à dynamiser son tissu commercial pour revitaliser le centre-bourg. Pour concrétiser cette initiative, la commune envisage d'adopter une stratégie foncière active, débutant par une ou deux opérations "pilotes" sur des bâtiments emblématiques. Un local vacant depuis plusieurs années, situé sur une place stratégique, est identifié pour cette démarche. La réflexion porte sur une utilisation mutualisée entre plusieurs artisans, notamment dans le domaine des métiers d'art, en créant un atelier partagé.

Deux entrepreneuses ont été sélectionnées pour concrétiser ce projet. Elles envisagent de créer une association pour collaborer sur des projets communs et ont l'intention d'inviter davantage d'artisans d'art à exposer et vendre leurs créations.

"Ce projet leur permet aussi de sortir de l'isolement et de l'anonymat d'un atelier à domicile, qui reste le quotidien de beaucoup d'artisans : avec cet atelier mutualisé en cœur de village, leurs savoir-faire vont pouvoir rayonner et rencontrer un public large !"⁷⁵



Avant : Une place déserte,
dénuée d'activités.
Après : Cette même
place s'anime,
retrouvant son dynamisme.



"Cabane fête Noël" - source
Facebook Cabane Atelier Boutique

L'Hermitage, situé à Autrêches à 1h30 de Paris, est un tiers-lieu dédié aux innovations rurales et citoyennes, s'étendant sur 30 hectares. En tant qu'espace dédié à l'expérimentation et à l'ingéniosité, il offre aux utilisateurs un lieu où ils peuvent se ressourcer, expérimenter, entreprendre, et se connecter aux défis de transformation de nos sociétés.

« C'est en jouant collectif qu'on arrivera à redynamiser nos territoires ruraux »⁷⁶

L'Hermitage, agissant comme catalyseur pour les échanges entre acteurs locaux impliqués et intervenants extérieurs, a pour ambition de diffuser, au-delà de ses propres limites, les expérimentations de son tiers-lieu. Ce projet vise à appliquer ces initiatives à d'autres territoires ruraux isolés, favorisant ainsi le partage de connaissances et d'innovations pour renforcer les communautés locales.

L'Hermitage accueille un public diversifié, incluant enfants et adultes, étudiants et retraités, entrepreneurs et associations, collectivités et entreprises. Il s'engage activement dans des domaines tels que l'agroécologie, la transition énergétique, le hacking citoyen⁷⁷ et la promotion du vivre ensemble.

En effet, ce tiers-lieu offre une alternative de

L'Hermitage, Autrêches

gouvernance pour les espaces ruraux à travers plusieurs approches :

Le renouvellement des moyens et des modalités d'intervention foncière : L'Hermitage peut aider à créer de nouvelles méthodes pratiques, juridiques et économiques pour gérer le foncier en faveur du développement. D'ailleurs, il s'agit d'une coopérative foncière qui détient le domaine.⁷⁸

L'amélioration de l'accès aux services publics : L'Hermitage et d'autres tiers-lieux peuvent faciliter l'accès aux services publics dans les zones rurales en servant de points d'accès aux services numériques, éducatifs, de santé, etc., réduisant ainsi la distance aux services publics.

La création d'emplois et d'activités : Les tiers-lieux peuvent générer de nouveaux emplois directement liés aux habitants des zones rurales, contribuant ainsi à la relance économique du territoire.

Renforcement des liens entre les espaces ruraux et urbains : En favorisant la transmission des connaissances, l'expérimentation et la concrétisation d'actions pour construire un bien commun, ces espaces inspirants deviennent des lieux d'échange et de partage, toujours dans l'intérêt collectif.

Source : site internet de l'Hermitage



note ⁷⁶ : Mathieu Karinthi, créateur de l'Hermitage, lors d'une interview par Haut et Fort, Haut de France, publiée le 9 avril 2019.

note ⁷⁷ : Le hacking citoyen est un moyen pour les individus et les communautés de prendre en main leur environnement et de contribuer activement à son amélioration. Il favorise l'engagement citoyen, la coopération et l'innovation. source : Tiers-Lieux: Travailler et Entreprendre Sur Les Territoires: Espaces de Coworking, Fablabs, Hacklabs..., Krauss, Gerhard, and Diane-Gabrielle Tremblay, 2019.

note ⁷⁸ : Exemple de coopérative foncière : voir référence Villages Vivants.

“ Un lieu extraordinaire, à l'histoire très singulière, au potentiel humain et collectif illimité, à réinvestir dans le cadre et avec les enjeux de l'époque que nous vivons. ” ⁷⁹

note ⁷⁹: Citation provenant du site internet de l'Hermitage : https://www.hermitagelelab.com/v_hermitage/, consulté le 10.11.2023



En sachant que les principes des tiers lieux peuvent varier en fonction du contexte spécifique de chaque tiers-lieu ⁸⁰et que selon l'exposition "Espaces Possibles" organisée par le WAAO⁸¹, un tiers-lieu est une réalité multiple qui "échappe souvent à toute tentative de définition"⁸². Nous reprenons néanmoins la définition du livre élaborée à l'occasion de l'exposition *Espace possible : prendre la mesure des tiers-lieux*, qui nous a orientés tout au long de nos recherches :

"Les tiers-lieux peuvent être définis comme des espaces partagés par une communauté d'individus, ancrés localement et accessibles à tous, dont les objectifs sont non-lucratifs et tournés vers l'intérêt général. Tous les espaces partagés ne sont donc pas forcément des tiers-lieux ! Les tiers-lieux ont une vocation sociale affirmée et portent souvent des valeurs liées à la démocratie, à la solidarité, au libre échange de connaissances et à la transformation de la société."

Ce concept a rejoint nos intentions à plusieurs niveaux :

Le concept des tiers lieux s'inscrit dans notre démarche visant à promouvoir l'entrepreneuriat ancré dans le territoire. Notre objectif est de créer des activités générant des impacts économiques, sociaux et environnementaux positifs en tirant parti des besoins et des ressources du territoire. Nous considérons cette approche en fusionnant diverses activités, car les tiers-lieux sont généralement définis comme des espaces flexibles, évolutifs et adaptables, favorisant l'émergence de projets innovants en dehors des normes établies⁸³.

Ce qui nous a particulièrement captivé dans ce projet, c'est l'accent mis sur la convivialité et la mixité. Les échanges sociaux représentent des valeurs essentielles au sein de ces espaces hybrides, de même que la participation libre et la capacité à évoluer. Les usagers du projet se veulent activement impliqués dans le projet, contribuant à sa construction et à son développement au fil du temps.

note ⁸⁰ : Espace possible : prendre la mesure des tiers-lieux

Atelier Kantwerk / waao

note ⁸¹ : Centre d'architecture et d'urbanisme des haut-de-france

note ⁸² : site internet : waao.fr

note ⁸³ : site internet : francetierslieux.fr

note ⁸⁴ : Voir référence p.92-93

note ⁸⁵ : Une association d'intérêt général est un organisme non lucratif qui bénéficie à un large public et dont l'objectif peut être philanthropique, social, humanitaire, familial, culturel, etc.

Nous nous sommes donc d'abord posés la question de qui pourrait porter le projet. Nous avons examiné la possibilité que la collectivité locale assume l'ensemble du projet, comme cela a été le cas dans le village de Velle-sur-Moselle dans les Vosges⁸⁴. Cependant, comme ce projet n'est pas à la même échelle, cette solution n'est pas vraiment envisageable pour une commune comme Sars-Poteries. Nous avons donc réfléchi à un portage mixte, impliquant la collectivité locale, des associations et des acteurs privés.

Nous avons donc envisagé la création d'une association d'intérêt général⁸⁵ que nous avons nommée "Sars Activ". Cette association aura pour mission d'animer et de piloter le tiers-lieu. Ses responsabilités incluront la répartition des rôles et des responsabilités en définissant et mettant en place des instances, ainsi que l'établissement des modalités de fonctionnement et de communication de l'association. De plus, elle sera chargée d'identifier les membres souhaitant proposer des animations en créant les conditions nécessaires à leur réalisation, en planifiant la programmation et en faisant la promotion des animations à venir.

Finalement, cette association aura pour mission de superviser les espaces adaptés aux besoins de la communauté et des travailleurs, incluant les espaces de coworking, la cafétéria associative, les lieux culturels et communautaires, ainsi que les ateliers. Ces espaces sont conçus pour devenir des points de rencontre, où les résidents peuvent se rassembler et collaborer.

Ces espaces seraient disséminés dans le centre-bourg pour combler les vides morphologiques créés par la disparition des activités, mais ils fonctionneraient ensemble. Ils seraient reliés par l'espace public et des aménagements urbains tactiques, formant ainsi un écosystème favorable au développement du village. Ensemble, ils constitueraient une nouvelle forme de tiers lieux ruraux, favorisant une participation plus directe des citoyens dans le processus décisionnel. Contrairement aux structures administratives traditionnelles, souvent perçues comme éloignées et impersonnelles, ce tiers lieu aspire à créer un environnement propice au retour du travail en campagne, à l'échange d'idées, de savoir-faire ainsi qu'à la collaboration. Les résidents pourraient ainsi se sentir plus impliqués et responsables des décisions qui impactent leur quotidien.

Nous avons cherché à concevoir un modèle économique hybride visant l'autonomie et la viabilité financière du projet. Nous avons d'abord examiné les sources de financement possibles pour le projet. Celles-ci peuvent provenir de l'économie contributive et public, telles que les subventions de l'État, les contributions des utilisateurs, le financement participatif, et les contributions externes (mécénat), grâce à son statut d'association d'intérêt général permettant la défiscalisation partielle des dons.

note ⁸⁶ : Une SAS ESUS est une forme de société commerciale qui offre une grande flexibilité en termes de gestion et d'organisation. qui respecte ces conditions et qui a pour objectif principal de poursuivre une utilité sociale.

note ⁸⁷ : Modèles économiques des Tiers Lieux (DLA)

note ⁸⁸ : Voir références Villages Vivants, p.120-121

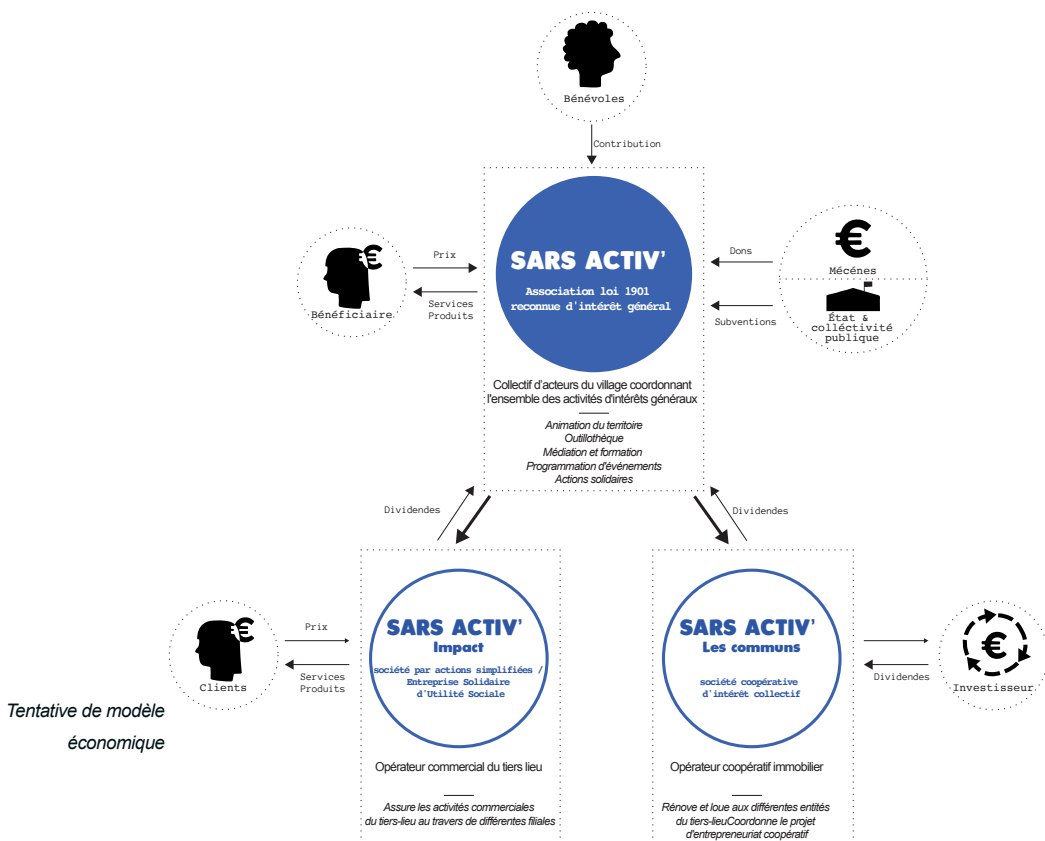
note ⁸⁹ : société coopérative d'intérêt collectif : Elle serait une entreprise coopérative qui gère un ou plusieurs biens immobiliers, avec un objectif d'intérêt général ou d'utilité publique.

En considérant également les financements de l'économie classique, tels que la location d'espace (bureaux, salles...), les cotisations et adhésions, les formations et ateliers, les événements externes, et la vente de produits (bar, cafétéria...), il est intéressant de créer un opérateur commercial du tiers lieu (SAS ESUS)⁸⁶ « Cette structuration permet de combiner les avantages du statut associatif et ceux d'une structure commerciale. L'association assure les activités d'intérêt général financées par subventions ou mécénat, la SAS les activités commerciales (location des espaces, coworking, café, etc.)⁸⁷ ».

La question du foncier et de sa réhabilitation occupe également une place primordiale dans le projet. Pour la gestion de ce foncier, différentes options ont été examinées, notamment les organismes de foncières solidaires⁸⁸, dans le but de réactiver et d'accéder aux locaux vacants. Cependant, aucune de ces options ne répondait à nos attentes. Nous aspirons à une structure capable d'assurer les travaux, la gestion du bâti, et de proposer au propriétaire d'un espace vacant soit de l'acheter, soit de le louer afin de le mettre aux normes, puis de le louer à un usagé par l'intermédiaire de la SAS ESUS. C'est ainsi que la décision a été prise de créer notre propre opérateur coopératif immobilier (SCIC IMMOBILIÈRE)⁸⁹ pour la gestion du foncier.

Nous pensons aussi que la municipalité doit jouer un rôle primordial dans ce projet en mettant à disposition des locaux, en initiant la démarche et en apportant un soutien au lancement. La municipalité peut également contribuer en mettant en place des services tels que la fibre optique, en assurant la gestion et l'animation des lieux, en agissant comme un relais de communication, et en apportant un soutien ponctuel aux activités et même à accompagner les habitants à la rénovation de leur locaux.

Le projet tend donc à proposer la création d'une structure organisationnelle novatrice à Sars-Poteries, influençant la vie des habitants et offrant une alternative décisionnelle pour les communes rurales. Les acteurs clés, tels que les membres de la communauté, les entrepreneurs locaux, les représentants gouvernementaux et les organisations non gouvernementales, collaborant au sein des tiers lieux, garantissent une représentation équilibrée des besoins de la communauté. Cette initiative favorise l'apprentissage intergénérationnel, renforce les liens sociaux et contribue à la résilience communautaire face aux défis locaux. Le projet s'inscrit donc dans un dialogue entre communs et transformations publiques, encourageant une nouvelle approche de l'action publique démocratique et sociale, notamment en facilitant la contribution des habitants à la gestion de l'espace public.



3.2 MODE OPÉRATOIRE PROGRESSIF

Pour concrétiser ce projet de tiers lieux, nous estimons qu'une approche à travers le développement de plusieurs phases est essentielle, en partant du principe qu'une petite action peut en entraîner une autre. Nous avons ainsi élaboré un plan en trois étapes :

1/ Phase d'impulsion :

Durant cette étape, nous mettrons l'accent sur la mobilisation de la communauté, accordant une importance particulière à la communalité pour la gestion, l'animation, la mise à disposition des locaux, le soutien, etc. Des formats de tests d'urbanisme tactique seront mis en place, avec une vision collective du rapport au lieu. Nous allons également explorer la notion de pluriactivité, en cherchant à établir un équilibre entre les aspects professionnels et sociaux.

2/ Phase de diffusion :

cette période représente la phase d'apparition de l'association "Sars Activ", regroupant un collectif d'acteurs du village. Cette association animera le territoire en proposant des actions d'aménagement urbain participatif par exemple. Pendant cette étape, l'aspect relatif au foncier occupera une place centrale. La création de l'organisme de foncier solidaire sera établie pour gérer le foncier de l'association et permettra le développement d'autres locaux pour les travailleurs comme des ateliers partagés ou une cafétéria.

3/ Phase de consolidation :

Cette étape vise la pérennisation des lieux, l'évolution des activités, la consolidation de l'impact territorial des lieux, et la stabilité de la gouvernance. des structures plus ambitieuses comme un espace de coworking y sera développé.

Cette approche en phase pourrait nous aider à atteindre les objectifs du projet. Elle simplifie l'action du projet en commençant par une structure simple qui évolue grâce à des expérimentations. Que ce soit au niveau des activités, de l'intégration des habitants dans le projet, ou du modèle juridique et économique, ces éléments de projet évoluent pour gagner en stabilité et en pérennisation au fil du temps.



*Réactivation de la place de
l'église par le développement
de la cafétéria associative sur
l'espace public.*



OUVERTURE

Dans ce rapport, nous présentons notre avancée dans l'élaboration du projet, de septembre 2023 à décembre 2023. Au cours de cette période, nous avons exploré le site et interagit avec ses habitants. Les échanges avec la population locale ont été déterminants pour la problématisation du site, orientés par nos observations préliminaires. Cette démarche nous a conduit à formuler des hypothèses en vue de définir la programmation du projet.

Le processus de conception étant toujours en cours à l'écriture de ce rapport, ceci est une vision du projet d'aménagement en réflexion. Le projet a continué et va continuer à évoluer, notamment en ce qui concerne le schéma directeur des tiers lieux, où des questions persistent quant aux acteurs impliqués liés au phasage.

Les enjeux pour ce dernier mois consistent à développer de manière plus détaillée la conception architecturale, à savoir la spatialisation, la matérialité de la réhabilitation, les ambiances, ainsi que les usages et perception des lieux. De plus, le temps restant nous offrira l'opportunité de renforcer la représentation et la communication.

- *Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre*, Edition 2021, Conçu par Pétrole : le laboratoire des transitions, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre Architectures rurales en Thiérache, CAUE, 1985
- *Diogène, Esthétique du design urbain*, Paetzold, Heinz., vol. 233-234, no. 1-2, 2011
- *Du coworking en pleine nature*, du journal *l'Est républicain - Banlieue sud*, par Alexandre Poplavsky, 14 mai 2016
- *Etude d'amélioration du cadre de vie de Sars-Poteries*, CAUE Nord (2002). Cabinet Binon
- *Face à la dévitalisation commerciale des centres-villes de villes moyennes: quels sont les outils des collectivités pour lutter contre la vacance?* Mélanie Poupard, Architecture, aménagement de l'espace. 2017
- *Guide pratique des pistes pour accompagner le développement du télétravail dans les territoires*, ANPP, territoires de projet, 30.09.21
- *Inventaire d'anciens sites industriels dans la région du Nord-Pas-de-Calais, Bilan de l'inventaire d'anciens sites industriels sur l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe*, D. Maton.
- *La Fagne de Solre : guide technique du patrimoine bâti*, CAUE Nord (2012)
- *La vacance du logement dans les espaces ruraux : origines, effets et dimension comparative* (Galice, Normandie). La renaissance rurale d'un siècle à l'autre? Quentin Brouard-Sala, Philippe Madeline, Ruben C. Lois Gonzalez, Maxime Marie, Dynamiques rurales, LISST Toulouse, May 2016, Toulouse, France.
- *Le culte moderne des monuments historiques*, Alois Riegl, éditions du Seuil, 1984
- *Le plateau de Mormal : guide technique du patrimoine bâti*, CAUE Nord et PRN (2009)
- *Le projet local*, Alberto Magnaghi, 2008
- *Mémoire : La vacance en milieu rural. De quelle manière est traitée la problématique des logements vacants dans les territoires ruraux ?*, Perrine Payen, 2016
- *Penser et "construire ensemble" l'espace rural de demain Acquis et recherches en cours*, Guillot, Xavier. 2012. *Un espace rural & projet architectural*. Volume 3. Du terrain à la recherche : objets et stratégies. Espace rural et projet spatial, éd. Publications de l'Université de Saint-Etienne.
- *Réinvestir le bâti vacant dans les centres-bourgs*, CAUE Dordogne, Nov 2019
- *Regard sur l'espace public / L'URBANISME TACTIQUE : AMÉNAGER PAR L'EXPÉRIMENTATION / a'urba - septembre 2020*
- *Sars-Poteries, Vie et essor industriel au XIXe siècle*, CRDP, Lille, 1987
- *Tiers-Lieux: Travailler et Entreprendre Sur Les Territoires: Espaces de Coworking, Fablabs, Hacklabs...*, Krauss, Gerhard, and Diane-Gabrielle Tremblay, 2019.
- *Une autre ville est possible : pour que revivent les centres-bourgs*. Entretiens avec Sylvia Pinel. *Revitalisation des centres-bourgs : une métamorphose européenne /* propos recueillis par Dominique Gauzin-Müller, EK, 2015, août-sept, no. 46 (pages 56 à 99)

CONFÉRENCES & PODCAST

- Créativité et ressources locales : quelles conséquences sur la ruralité, les métiers et les pédagogies? Christophe Aubertin, 2023
- La permanence architecturale, cycle de master COMUA encadré par Frédérique Delfanne, invités : La preuve par 7, Zerm, 2023.
- Le réemploi de matériaux dans la construction, cycle de master COMUA encadré par Frédérique Delfanne, invité : Mobius, 2023.
- Webinaire, Parcours Tiers-lieux, Pourquoi et comment faire tiers-lieu sur son territoire? 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=7uR3nJNk3ZI>
- Webinaire, Les Modèles Économiques des Tiers-Lieux. 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=wSsOPYuJUcY>
- Webinaire, Urbanisme tactique. 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=hbcjdunfyjo>.
- #71 - Architecture : vers le bioclimatisme ? Philippe Madec, Greenletter Club, l'écologie décortiquée

Interviews de la population

Interview avec Mme. Anny Claude

Directrice générale de Morisau (scierie de bois dans l'Avesnois)

Aller voir Fibois Haut de France (Directeur M.Fossé)

- **Comptoir Forestier du Pévele** – Bersée (page48)
- **Scierie Morisau** - Wignehies (page49)
- **Scierie Mobile Nicolas Braun Eirl** - Houdain-lez-Bavay (page49)

Le bois est intégralement local (sauf exception) forêts, il provient de : massif de Mormal / massif Val-Joly et les forêts communales situées à maximum 40km autour scierie (département des forêts 59 02 08) ; exceptions : Allemagne Luxembourg.

L'achat du bois se fait via l'ONF ou des coopératives forestières ou du privé (via agence forestières).

Haie bocagère bois trituré pour chaufferie mais ils n'en font pas.

Le circuit court bois concerne le placage ou bardage bois mais aussi les bois structurels (charpente) à couper sur mesure.

Contacter la COF Nord M. Dupéage Trélon - Morisau + aller voir la pose

Faire un voyage du bois : Forêt 1e transfo et 3e transfo

Entreprise Fossé - construction ouvrier

Le maire de Fourmies favorise les constructions bois.

Gaumegnie Ecole visite organisé par fi bois (construction bois paille)

- **Moriseaux**

Effectif : 6

Volume grume annuel : 2000

Activité principale : Scierie

Activité secondaire : Bois de chauffage, négoce (bois et outillage)

Essence travaillées : Aulne, bouleau, charme, châtaignier, chêne, frêne, hêtre, merisier, noyer, peuplier, robinier, tilleul / Douglas, épicéa, mélèze, pin, sylvestre, sapin

ACHAT : ONF, coop for, Exploitation for

bois provient de 40m autour max sauf import Allemagne, Luxembourg transporteurs privés

Grumes : coupés en tranches, en poutres sur commande ou en avance pour bardage

Pour : Artisans, professionnels pour chantier

livraison ou client vient chercher

- **Francis Alliot**

Effectif : 16

Volume grume annuel : 10 000

La ferme du Lion d'or 14/09

Nous avons été accueillis par le patron de la ferme qui est polyculture éleveur M. George Jean-Marie (0682425284), sa femme, et sa fille Mathilde (0607501546). Ils sont 5 au total (Jean-Marie, Mathilde et un autre employé sont à 100% et Mme. George et un dernier employé à ½).

GAIC : Le Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

PAC : Politique Agricole Commune (régule la production et la diversifie (% de culture de telle espèce imposée) ex : 1,10 Ha de trèfle pour 2023. Document à remettre chaque année.

C'est une ferme familiale, composée de 2 structures dont celle de Sars-Poterie représente 160Ha de terres agricoles et pâtures. Pratiques :

- Cultures de Blé / Orge ; Maïs 52Ha (semi avril / moisson octobre) -> nourrir le bétail
- Cultures intermédiaires de trèfles moutarde CIPAN -> pilte à nitrate et azote
- Élevage de vache laitière et veaux/génisses femelles : espèce : La Prim'Holstein ; Race Brune Suisse
- Élevage de taureaux et veaux mâles
- Vente de jeunes taureaux (taurillons)
- Vente de viande grande consommation Bigard
- Vente de lait grande consommation Lactel

La ferme est composée de :

- 1 hangar veaux / génisses qui n'ont pas accès direct aux pâtures (interdiction)
- 1 hangar vaches pleines et laitières avec traite automatique accès direct et libre aux pâtures
- 1 hangar stockage meules de foin
- 1 petit hangar à taureaux et taurillons
- 1 hangar machinerie
- 1 boutique

Les bâtiments datent de 1998 (sauf le hangar à foin refait après l'incendie de 2015) mais la ferme est une affaire de famille depuis des générations.

Boutique sur place : Vente boucherie et lait (avant ils vendaient aussi de la bière du champagne du fromage mais aujourd'hui ce n'est plus rentable, la viande est moins chère en grande surface et la boucherie charcuterie Carlier fait concurrence en centre-ville). Ils ont investi 400 000 € de machinerie pour la ferme en 2017. Cet investissement est un engagement à long terme concernant leur mode de production. La ferme n'est pas BIO comme la nourriture donnée aux bêtes contient des pesticides.

Remarques :

M. George Jean-Marie « Sars-Poterie n'est pas du tout rural »

- Pas de visibilité leur commerce en local chute (la boutique n'ouvre plus que sur demande)
- Manque d'aide et d'écoute de la commune (ex d'une commune voisine avec prévention de la part de la mairie concernant le bruit des machines en temps de moisson, la poussière (prévention afin de fermer ses fenêtres), l'odeur du purin, et saleté sur les routes)
- Sars met en avant l'artisanat poterie et verrerie mais n'est pas une commune agricole
- Le Covid a été un moyen de revalorisation du circuit court, qui n'a pas perduré
- Endettement lié aux impôts fonciers sur les espaces non bâtis agricole
- Manque de communication et de point de vente (autre que la boutique)

Le Verger 15/09

Le verger comprend 6 Ha de pommes poires et prunes (certains Ha ont été arrachés). C'est une exploitation familiale. Ils sont 3 employés. RAS avec la ville.
Il n'y a pas eu de pollinisation cette année car il a fait trop froid en mai donc la récolte était moins bonne. Les abeilles sont essentielles pour le verger c'est pourquoi il y a un apiculteur voisin du verger qui collaborent.

La vente se fait en partie en cueillette libre (pour faciliter le travail et rapporter de l'argent). La population qui achète n'est pas forcément Sars mais plutôt les connaisseurs alentours, comme ils sont représentés sur le marché.

Il y a beaucoup de lapins sauvages sur le verger, et des pièges comme ils sont envahisseurs. Sinon des sangliers et chevreuils. La chasse commence dimanche 17/09 et dure 3 mois. Il y a des plantes aux pieds des pommiers pour inciter les abeilles à polliniser les pommiers. Beaucoup de papillons sur le site (une dizaine). Les espèces qui trouvent les pommes sont des carcopapses, les coccinelles mangent les larves de chenilles et évitent leur prolifération (elles s'achètent tout comme les bourdons).

Ecuries 15/09

L'écurie est privée créée en 2019, et propose de la pension pour chevaux ainsi que des soins prochainement + insémination. Les clients viennent de loin, Reims et Lille pour déposer leurs chevaux. Le sentier Émeraude permet de faire des balades mais n'est pas très sécurisé pour les animaux et les bois sont privés donc ne permettent pas d'y accéder. Le centre fait 10Ha de champs et production de foin pour les bêtes mais dans l'idéal le propriétaire aimerait avoir le double pour être autosuffisant en foin. Il y a environ 30 chevaux.

Le propriétaire fait ses courses au carrefour / pharmacie et PMU.

Il n'est pas en bon terme avec les agriculteurs car lui aussi prend de la place sur le parcellaire. Il ne s'entend pas non plus avec la mairie qui ne lui vient pas en aide pour un problème de file électrique et d'accès. Il se situe face à la future Auberge fleurie (avantage : que ses clients profitent d'une buvette près du haras, et du dynamisme / inconvénients : du bruit ; peur pour les chevaux ; distraction)

Résumé interviews

Habitant – homme et femme

- Sars était mieux dans les années 80s
- Appropriation de l'espace public comme zone de jeu (80s)
- Pas d'endroit pour se rassembler
- Aire de jeux n'est pas accessible en poussette

Habitant – Père et fille

- Nostalgie des années 60s (ou il y avait environ 100 estaminets)
- Promesse de 2x2 voies sur la N2 depuis les années 70s
- Dégradation du mobilier urbain tout juste installé
- Fête de la musique appréciée par les habitants sous le kiosque
- Halloween et lecture de comte, concours de sculpture de citrouille
- Marché de l'artisanat, difficile de contacter les artisans de la région (+500) selon eux n'ont pas de visibilité à Sars.
- Association pour jeunes qui perdure mais difficile de l'entretenir
- Beaucoup de règles et normes (ex : sécurité) viennent entraver la bonne volonté des bénévoles
- Les frais de l'association sont moindres.
- Les jeunes n'ont pas d'espace où se retrouvent en intérieur sauf si animation en salle des fêtes.
- L'APE prend le relai sur certaines animations.
- Architecte du patrimoine lors de travaux car proximité avec la pierre de Dessus-Bise.

Habitant – Franck éleveur de dromadaires

- Projet de réhabilitation de la verrerie d'en Bas (ferme pédagogique, sensibilisation, gîte cabanes)
- Lieu de rencontre et espace de partage dans le bâtiment principal

Musverre – accueil

- Le musée appartient au département et la commune ne bénéficie pas directement des revenus du musée.
- Apport en tourisme pour le village, organisation d'événements
- Profite à la future auberge et aux restaurants

Ferme – Femme âgée

- Le Chemin de la voie verte était anciennement celui de ses vaches

Truketik

- Ressourcerie pour habitants et centre de formation en bénévolat
- Espace qui demande trop d'entretien à long terme
- Contient plusieurs activités (sport / ressourcerie / atelier d'art)

Romane 21 ans : étude à Charleroi

Louison 18 ans : BUTTC Valencienne

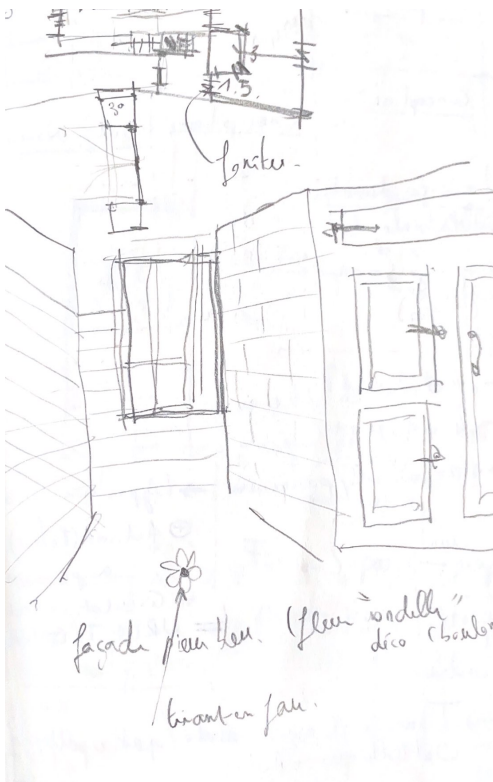
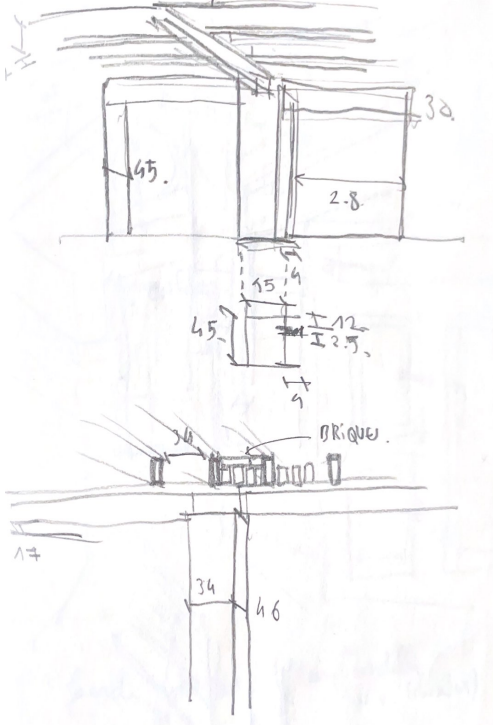
Anouck 13 ans : Collège St-Thérèse

- Agevie maison de repos retraite
- Cinéma en plein air du Musverre l'été
- Feu de la Saint-Jean (plus maintenant)
- Fête de la musique au kiosque
- Endroit de la déchèterie appartient à Claire ou 3CA. ?
- Salle des fêtes est un ancien cinéma
- Il y avait un grand théâtre avant (carte postale)
- Avesnes : La Rotonde = ferme pédagogique hamac / pizzeria / animaux, visible et pas cachée dans Avesnes attractif et accessible

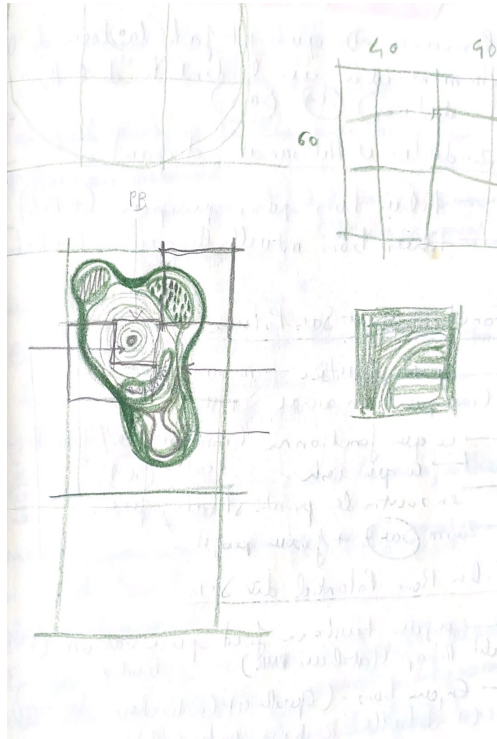
Remarques :

- Pas grand-chose pour les jeunes en général entre 5 et 20 ans (jeune à ado)
- Association la jeunesse de Sars mais pas très active selon elles
- Aucune communication d'événements même entre villages (sauf Facebook)
- Il n'y a plus de sensibilisation à la poterie, ça n'intéresse pas
- Très peu vont s'aventurer dans le Sud de Sars comme les terrains sont privés il n'y a pas de sentiers publics entre les bocages
- Pas d'endroit pour entreposer les poteries sauf dans des vitrines (ex : Mairie, brasserie)
- Eau n'est plus visible, toute la voie verte a été bétonnée pour faciliter la pratique de transport doux
- A Sars le forêt n'est pas ou plus importante alors qu'elle fait partie de leur passé
- Les fermiers se sont emparés des terres
- Pas de Marcher (marcher d'Avesnes)
- Le ministère de la culture est venu mais n'a pas été sensible aux poteries
- Et la 3CA ne veut pas faire de musée de Poterie

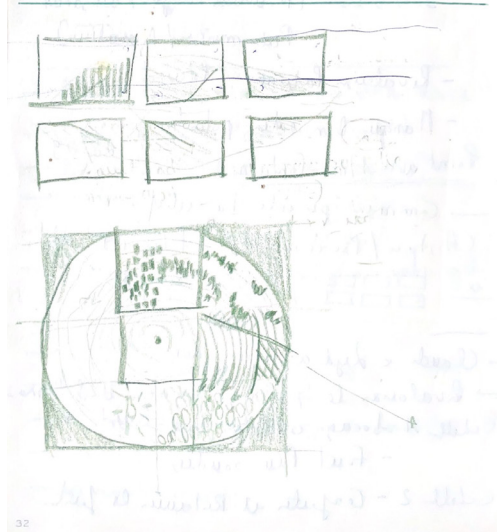
Croquis de relevés architecturaux



Croquis de recherche de mise en forme de bas-relief



= Revaloriser la fibre bois
 ↳ ⊕ Energie = Sac Pot = Pa au
 cement de leur paysage.
 Echelle 3: Sac Pot
 De une fibre énergie. (= ⊕ rempli: ⊕
 sensibilisation.
 Travail du bois).



Analyse de la ressource brique

LA BRIQUE MISE EN OEUVRE

CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

MATÉRIAUX

MATÉRIAU CONSTITUTIF PRINCIPAL DE L'ÉLEVATION



MIXE BRIQUE / PIERRE

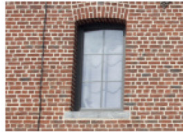


MATÉRIAU DE REMPLISSAGE ET DE RENFORT



OUVERTURES

FENÊTRE



AÉRATION



PORTE



LES DÉTAILS ET LES MODÉNATURES



RELIEF



CHRONOGRAMME EN BRIQUE



LINTO



APPAREIAGE



BRIQUE ET FERONNERIE

LA BRIQUE MISE EN OEUVRE

UN EXEMPLE

COUPE DANS UN MUR DE LA POTERIE LEMPREUR

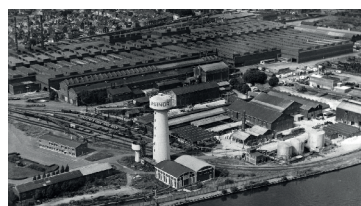
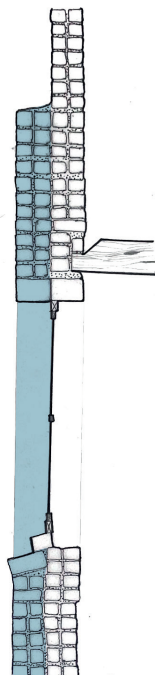
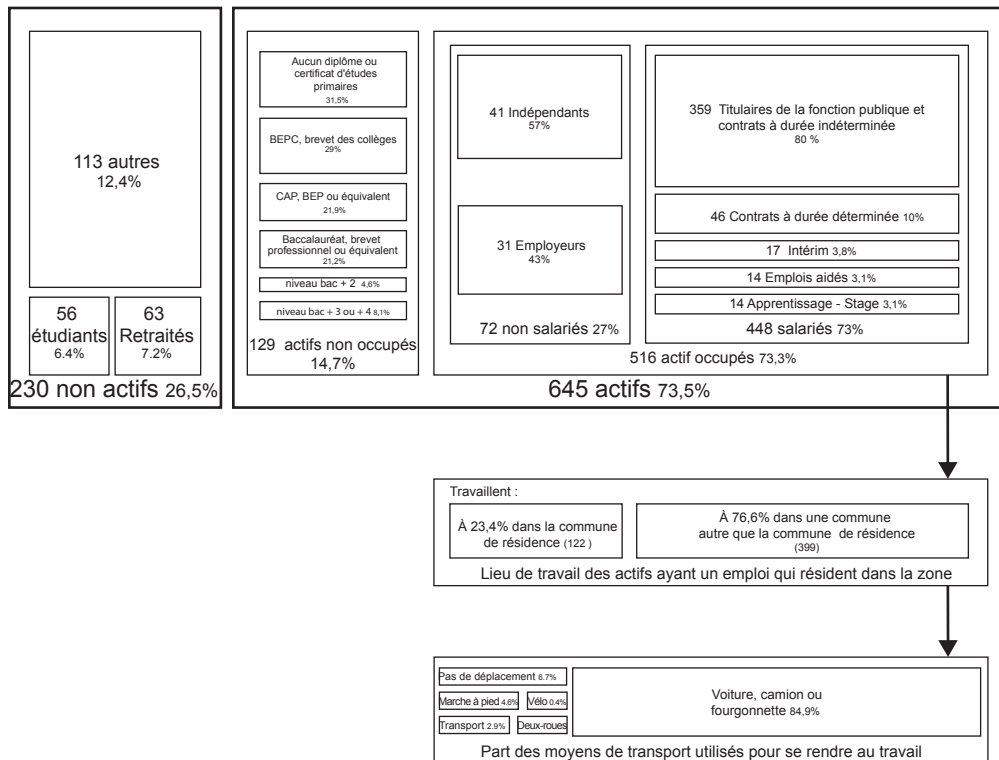


Schéma de la représentation du travail à Sars-Poteries d'après L'INSEE

SARS-POTERIES_



Réinvestir les délaissés par le travail

Le projet “L’Occupation Créative” a pour objectif de redynamiser le centre-bourg de Sars-Poteries. En effet, nous avons remarqué que le centre de ce village subissait un phénomène de dévitalisation. Cela est en partie la conséquence d’une crise industrielle ayant induit la migration des pôles d’activité vers la périphérie du village. La cessation des activités industriello-artisanales qui faisaient la vie du bourg de Sars-Poteries, a eu des conséquences à la fois sociales et spatiales. Dépourvu d’emploi, une partie des Sarséens a été contrainte de quitter la commune. Spatialement, le centre bourg a subi un processus de dévitalisation, les rideaux se sont tirés, les commerces ont fermé, les bâtiments se sont vidés puis détériorés. Les places, autrefois animées, se sont dépeuplées. Il semble que l’absence de travail soit un des facteurs ayant entraîné le phénomène de vacance dans le bourg de Sars-Poteries. Au fil de nos investigations, le travail, comme lien entre forme d’habiter et espace public en milieu rural nous est progressivement apparu comme une évidence.

Et si prendre en compte la mutation du travail à Sars-Poteries pouvait impulser une dynamique à travers ses espaces délaissés ?

Les enjeux propres au territoire de Sars-Poteries sont multiples. D’une part, il semble indispensable de réintroduire de l’emploi dans le centre bourg tout en offrant des moyens cohérents avec les enjeux contemporains du travail en milieu rural. D’autre part, riche d’un fort patrimoine industriello-artisanal, il semble également nécessaire de valoriser ce patrimoine. Ce projet considère le travail comme un élément clef pour répondre aux enjeux de ce territoire, à la fois comme moyen de revitaliser le centre bourg, de sensibiliser et valoriser un patrimoine architectural et humain qui font l’identité du village.

Par un travail de phasage, nous souhaitons proposer un projet participatif. Placer les travailleurs au cœur du processus, leur donner les espaces et les moyens d’interagir directement avec les habitants. L’aménagement des espaces publics privilégiera un urbanisme tactique, à savoir des aménagements temporaires, afin de vérifier la viabilité du concept pour le pérenniser.

En résumé, “ L’Occupation Créative “ aspire à transformer le centre-bourg en un lieu dynamique et attractif, réconciliant passé et présent tout en répondant aux besoins évolutifs de la population.

Notes de fin

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

24 Source : p. 11, Agir contre la vacance des logements en milieu rural peu dense, L'exemple du département de l'Indre, Edition 2021, Conçu par Pétrole : le laboratoire des transitions, Un livre blanc proposé par la Direction Départementale des Territoires de l'Indre

25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39

- 40
- 41
- 42
- 43
- 44
- 45
- 46
- 47
- 48
- 49
- 50
- 51
- 52
- 53
- 54
- 55
- 56
- 57 Selon l’Insee
- 58 Capacité d’un système ou d’une entreprise à obtenir le maximum de résultats avec le minimum de ressources, de coûts, d’effort ou d’énergie.
- 59 Voir partie 2.1 : à la rencontre des travailleurs
- 60
- 61
- 62 En architecture, un “espace capable” est un concept qui fait référence à un espace qui possède toutes les qualités requises pour sa fonction. Ainsi, ce terme désigne l’adaptabilité et la capacité à être flexible d’un espace. Un “ espace capable” est réversible, modulable, évolutif et est le symptôme de l’hybridation de nos modes de vie (motamorphoz.com).
- 63 RÉAMÉNAGEONS PUY SAINT ANDRÉ (www.puy.saint.andre.fr)
- 64 Particulièrement M. Desenne, qui maîtrise parfaitement l’histoire de sa maison et a pris plaisir à la partager avec nous, ainsi que Claudine Glasset, une personne qui possède une connaissance inégalée de l’histoire de Sars-Poteries.
- 65 Expression employée par Marcel Laute, un des derniers potiers de Sars-Poteries.
- 66
- 67 Aménagement rural (projet FORMder)
- 68 Communauté de communes du coeur de l’Avesnois
- 69 Voir définition p.
- 70 Voir référence p.
- 71
- 72

73

74

75

76

77

78

79

80 Espace possible : prendre la mesure des tiers-lieux (Atelier Kantwerk / waao)

81 Centre d'architecture et d'urbanisme des haut-de-france

82 waao.fr

83

84 *Voir référence p.*

85 Une association d'intérêt général est un organisme non lucratif qui bénéficie à un large public et dont l'objectif est philanthropique, scientifique, social, humanitaire, sportif, familial, culturel, etc.

86

87

88

89

